

Classe de Hollande ©

OCTOBRE 1959.

Joel Goldsmith

Avertissement

Cet ouvrage a pu être réalisé grâce la gentillesse de Bertus Rabe (qui travaille sur The Infinite Way ® en Hollande depuis 40 ans et nous offre en cadeau les transcriptions © dérivées des classes de Joel S. Goldsmith en Hollande).

Bertus est :

- propriétaire des enregistrements audios des classes de Hollande © de Joel S. Goldsmith;
- détenteur d'une licence d'utilisation, de traduction et de publication de ces séminaires de Joel Goldsmith (au sein du groupe Infinite Way peu nombreux ... sans fins commerciales) ;
- aussi détenteur des droits d'auteur des traductions © des transcriptions dérivées de ces enregistrements.
- Réalisation de cet ouvrage aussi possible grâce au superbe travail de traduction de René D.

Veillez aussi cliquer sur :

<https://www.theinfinitemethodholland.nl/copymark.pdf> pour plus de renseignements.

Cette traduction française © a pu être réalisée grâce à l'autorisation donnée par Bertus Rabe et cette traduction s'est effectuée sous sa supervision.

Voici son autorisation :

“Moi, Bertus Rabe, (propriétaire des enregistrements audio des séminaires en Hollande © de Joel S. Goldsmith et détenteur des droits de traduction et publication sur ces classes ainsi que détenteur des droits d'auteur des traductions © des transcriptions dérivées de ces enregistrements,) j'offre ces transcriptions en cadeau au groupe d'étudiants peu nombreux en France et j'autorise cette traduction en français sous ma supervision. La publication de cette traduction © est soumise à la restriction qu'elle ne peut avoir lieu qu'au sein du groupe Infinite Way ® (peu nombreux) en France et que les traductions ne seront pas utilisées à des fins commerciales.”

Fait à Lelystad, le 8 décembre 2023

Bertus Rabe

Table des matières

Avertissement	2
CLASSE DU 10 OCTOBRE 1959 EN HOLLANDE.....	4
Le Secret Révélé à travers les Époques	4
CLASSE DU 11 OCTOBRE 1959 EN HOLLANDE.....	15
1 La Prière Est une Activité qui Se Déroule en Vous	15
2 S'élever au-dessus de la Croyance en Deux Pouvoirs, au-dessus de l'Usage du Pouvoir	16
CLASSE DU 12 OCTOBRE 1959 EN HOLLANDE.....	26
Ceux Qui Cherchent Trouvent le Royaume.....	26
CLASSE DU 13 OCTOBRE 1959 EN HOLLANDE.....	36
Portez Témoignage et Dieu Fonctionne Ici et Maintenant.....	36
CLASSE DU 14 OCTOBRE 1959 EN HOLLANDE.....	50
Comment Déconditionner l'Entendement.....	50
CLASSE DU 15 OCTOBRE 1959 EN HOLLANDE.....	64
Simplement ... GRAND !!!!.....	64

CLASSE DU 10 OCTOBRE 1959 EN HOLLANDE

Le Secret Révélé à travers les Époques

Cela a toujours été un plaisir de revenir en Hollande. En réalité, davantage qu'un plaisir parce que je ne suis pas venu en tant que touriste ou visiteur, bien que j'ai eu l'occasion de voir tout ce qui en valait la peine. Mais en premier lieu, mes visites sont motivées par ce message, je dirais plutôt cette mission. Si c'en est une de porter dans le monde une certaine mesure de la lumière spirituelle ou de la sagesse spirituelle qui nous est venue du fond des âges et, qu'à présent, j'enseigne à rendre praticable dans notre vie de tous les jours.

Dans le passé, la vérité n'a jamais, en aucune circonstance, été enseignée au peuple. Le peuple, c'est à dire la plupart d'entre nous, si pas tout le monde, n'a jamais été autorisé à connaître la vérité. Au commencement, il peut y avoir eu de très bonnes raisons à cela. Lorsque Moïse a reçu son illumination, nous savons que le grand secret qui lui a été donné était le nom de Dieu. Cela, il ne l'a jamais révélé à son peuple. Il n'y a que les prêtres de haut niveau qui pouvaient connaître ce nom, et il ne leur était permis de le révéler à personne. Ils ne pouvaient jamais le prononcer, sauf dans le Saint des Saints. C'est uniquement lorsqu'ils étaient enfermés en secret et de manière sacrée qu'il leur était permis de demeurer sur ce nom d'une manière qui aurait pu devenir audible.

Si on repense au peuple de Moïse, aux siècles durant lesquels ils avaient vécu en esclavage, on doit reconnaître leurs nombreuses carences, non seulement en matière d'éducation, mais aussi au niveau de leur culture spirituelle. Il n'est donc pas étonnant que Moïse ait considéré que le peuple ne serait pas capable de comprendre ce qui leur était donné ou ce qui pouvait leur avoir été donné, parce que ce secret était **la perle de grand prix**. Quand ce secret a été en possession du roi Salomon, il a pensé qu'il était d'une portée tellement considérable qu'il ne pouvait être communiqué qu'à ceux qui avaient consacré des années et des années à l'apprentissage, et prouvé par leurs progrès qu'ils seraient capables de recevoir cette Parole, de la comprendre et de la propager dans le monde.

La plus ancienne des grandes vérités révélées qui nous soient parvenues remonte au moins à 500 avant JC. On pense que Lao Tseu, en Chine, a été conscient de la nature de la réalité, mais il a aussi trouvé qu'il était impossible de la donner au monde. Et il s'est réellement retrouvé avec un seul disciple capable de perpétuer le message sous forme manuscrite. On nous raconte que Gautama le Bouddha a volontairement quitté ce plan d'existence quand il a réalisé que le grand secret qui lui avait été révélé avait déjà été perdu alors qu'il était toujours sur la terre. Ses disciples n'avaient même pas attendu qu'il les quitte pour le comprendre, l'interpréter et l'enseigner de travers.

C'est ainsi que nous arrivons à une période où le peuple hébreu semble avoir été le gardien de la véritable révélation de la vérité, ou du moins d'une facette de la vérité avec laquelle tous les mystiques de toutes les époques et de toutes les nations sont d'accord : c'est le nom sacré de Dieu. Avant ceci, jusqu'à et y compris l'époque du Maître, les égyptiens détenaient plus de vérité que les hébreux aient jamais possédés. Ces vérités étaient enfermées dans ce qu'on connaît sous le nom d'écoles de

mystères. C'étaient vraiment des écoles de mystères parce que le peuple ne pouvait les comprendre, ne pouvait pas savoir ce qu'elles étaient ; et pour lui, elles étaient des mystères. Mais les mystères n'en sont jamais pour ceux qui les connaissent.

C'est ainsi que les grands manuscrits qui circulaient à l'intérieur de ces monastères, écoles de sagesse et écoles de mystères étaient gardés si complètement cachés que le peuple égyptien, en tant que tel, n'y a certainement jamais eu accès. Pourtant, ces manuscrits sont passés en Grèce, et c'est là que furent fondées les écoles de mystères de Grèce, qui ont précédé les écoles de philosophie. Naturellement, et je crois que la chose est bien confirmée à ce jour, les secrets qui étaient connus des égyptiens, et en partie par les grecs, n'ont jamais été révélés depuis lors, à aucune époque, dans leur intégralité. La plupart de ces mystères ont été complètement perdus. Certains ont été sauvés, au début par des ordres religieux, et plus tard par des ordres fraternels. Quelques-uns de ces mystères sont encore connus, même de nos jours, au sein de ces ordres. Mais naturellement, à nouveau, ils ne sont pas exposés à la vue du public.

Quels que soient les mystères et quels que soient les secrets que les hébreux avaient, ils étaient enfermés dans leurs monastères et le peuple n'y a jamais eu accès. Finalement, nous apprenons que de tous les ordres hébreux, ce sont probablement les esséniens qui étaient les seuls et uniques à détenir la totalité de ce qui était connu des hébreux à cette époque. En fait, quand tous ces parchemins auront été traduits, on verra que les hébreux avaient deux des plus grands secrets jamais enfermés en l'homme. Deux secrets qui, s'ils étaient connus, et connus par ceux qui peuvent les comprendre, seraient capables de finalement sauver toute la race humaine de l'extinction.

Je n'hésite pas à aller un peu plus loin que cela et dire que la race humaine a été sauvée, que la paix a déjà été établie sur la terre, que ce monde ne connaîtra plus jamais une guerre majeure, et que celles de moindre importance ne seront rien de plus ni de moins que la vie d'un poulet à qui on a tranché la tête : les quelques derniers sursauts qui subsistent avant qu'il réalise que son temps est révolu. Ainsi, quelle que soit la discorde que vous rencontriez sur terre, qu'elle soit d'ordre national ou international, soyez assurés de ceci : vous êtes les témoins des derniers sursauts de la discorde humaine, le dernier sursaut d'un désastre à l'échelle mondiale.

Le grand moment est déjà arrivé, celui qui inaugure le royaume de Dieu sur la terre – c'est à dire la paix sur la terre et la bonne volonté parmi les hommes. C'est à cause de ces deux grands mystères. L'un d'entre eux a été connu à différentes époques de l'histoire du monde et son message a été perdu. Quant à l'autre, il ne semble avoir été connu qu'une seule fois, puis perdu.

Les hébreux avaient probablement ces deux secrets au sein de l'ordre des esséniens, mais graduellement, alors qu'ils étaient de plus en plus persécutés par leurs propres frères hébreux, ils se sont de plus en plus repliés sur eux-mêmes, ils sont devenus plus liés sur le plan organisationnel qu'ils n'auraient jamais dû l'être et, de ce fait, les mystères ont été enfermés en leur sein si hermétiquement qu'il leur était impossible d'atteindre le monde.

Mais l'un des membres de l'ordre a commencé à violer la plus grande loi et la règle des esséniens sur ce qui était secret, et il a commencé à enseigner ces secrets au peuple, ce qui lui a valu d'être crucifié. Mais on nous dit qu'une centaine d'années plus tard, un disciple de cet instructeur a enseigné ces mystères au Maître, le Christ Jésus, alors qu'il était membre de l'ordre. Comme cet instructeur, le Maître a senti que c'était une erreur de cacher la vérité au peuple et que le moment était venu pour que tous les gens soient libres.

Toutefois, les mots « libre » et « liberté » devraient être compris. Vous savez à présent que la liberté ne peut jamais venir par décret. En d'autres mots, l'Angleterre peut avoir sa Grande Charte et les États-Unis sa Constitution qui garantissent la liberté, mais il vous suffit de consulter l'histoire de ces deux nations pour voir le peu de gens qui ont trouvé la liberté absolue même sous ces formes très libérales de gouvernement. La liberté n'est pas quelque chose qu'un individu peut donner à quelqu'un d'autre. La liberté n'est pas quelque chose qui peut être accordé à quiconque. La liberté ne peut jamais être maintenue pour quiconque la reçoit. La liberté est quelque chose qui doit être accompli par l'individu au-dedans de sa propre conscience par des moyens spirituels, une lumière spirituelle ou une grâce spirituelle.

Dans mon enfance, il y avait des gens aux États-Unis qui pensaient que si on pouvait diviser la richesse de tout le pays de manière égale et la répartir entre tous les gens, tout le monde serait riche, prospère et heureux, et on formerait désormais une merveilleuse famille. La seule chose erronée avec cette théorie, c'est qu'il ne faudrait pas longtemps pour que ceux qui, de manière inattendue, étaient entrés en possession de leur héritage, réussissent d'une manière ou d'une autre à le laisser refluer vers ceux qui le possédaient originellement. Car il est toujours vrai que là où il y a l'intelligence, la diligence, l'énergie, il y aura toujours le succès dans la scène humaine. Et là où il y a l'indifférence, l'indolence, l'amour de la facilité, il y aura toujours le manque et la limitation. Et il a été donné à 90% de l'humanité d'être paresseuse – surtout mentalement paresseuse.

J'exagère quand je dis qu'il y a aujourd'hui sur la terre 10% de gens qui pensent ou même qui sont capables de penser. Pas parce qu'ils sont privés de la potentialité de le faire, pas parce qu'ils sont privés à l'intérieur d'eux-mêmes du Mental unique, mais parce qu'ils ne prendront pas le temps ou ne feront pas l'effort de penser. Ils vivent à partir d'émotions. Ils vivent en suivant le chef. Ils vivent de rumeurs, de potins, de ouï-dire, et toujours sans penser. Que les gens aient refusé d'apprendre à penser explique en partie les troubles mondiaux. Et une fois de plus, nous ne pouvons leur en imputer toute la responsabilité puisque nous n'avons eu l'imprimerie que depuis environ quatre cents ans ; c'est seulement depuis ce moment qu'ils ont eu autre chose à penser qu'à tirer leur gagne-pain de la terre, des forêts ou des mers.

Quatre cents ans, ce n'est pas une longue période pour développer un mental, une activité, une conscience, une âme, mais en tout cas, ce dont nous pouvons témoigner c'est qu'au cours des siècles, l'humanité a été composée de moutons qui suivaient des chefs, généralement des chefs très peu intègres, qui recherchaient plutôt leur propre profit que le bien commun.

Revenons à présent en arrière et nous découvrons Jésus-Christ proposant de faire ce qui avait été tenté seulement deux ou trois fois auparavant, et qui a toujours échoué : éclairer les masses, enseigner la Vérité sur le rivage de la mer, dans les montagnes, dans les vallées, enseigner la vérité à tous et à chacun qui voudrait écouter. Nous avons tous entendu la fiction qu'Il était mort pour nos péchés. C'est probablement vrai en un certain sens qu'Il est mort en essayant de dire la vérité. Cela fâchait ceux qui ne voulaient pas que la vérité soit connue, parce que la vérité rendrait les hommes libres. Et ce qui ne rendra jamais les hommes libres, c'est la Vérité, pas les lois, les congrès, les ligues de nations ou les Nations-Unies, mais la Vérité. La Vérité rendra toujours les hommes libres comme la Vérité les a toujours rendus libres.

Mais Il a été crucifié parce qu'Il exprimait la vérité et qu'Il communiquait la vérité à ceux qu'Il désirait rendre libres : *Ô Jérusalem, Ô Jérusalem, Je le voudrais, Je le voudrais, mais vous ne voudriez pas.* Malgré le peu de chose que ses disciples ont saisi, et c'était vraiment très peu, même ce petit peu a contribué grandement à diffuser au moins une certaine mesure de vérité, non pas seulement en Terre Sainte, mais en Europe, après que Paul y soit venu. Évidemment, le grain de vérité qu'ils avaient produit de telles merveilles qu'à nouveau cela a dû attiser la peur de ceux qui occupaient de hautes fonctions, et c'est ainsi que la Vérité a été organisée. Et avec cette organisation, elle a de nouveau été enlevée à la race humaine.

De temps en temps, au cours de ces époques, quelqu'un est venu donner la moitié de la vérité, la moitié qui a survécu grâce à Jean, dans son évangile. L'autre moitié n'a jamais été découverte, n'a jamais été ranimée par aucun des ordres ou mouvements, par aucune des religions ou des enseignements religieux apparus au fil du temps. Même l'une des demi-vérités, appelons-la ainsi, qui pouvait jouer un rôle important si les hommes l'avaient connue, et su comment s'en servir, même cela s'est perdu. Et elle n'a été redécouverte qu'il y a quelques centaines d'années, mais par une organisation qui l'a enfermée derrière ses portes. Bien qu'il y ait des milliers de membres de l'organisation qui connaissent cette vérité, ils ne l'utilisent qu'au profit de cette unique organisation.

A mesure que nous approchons de notre époque, toute une série d'événements se sont déroulés et nous ont conduits pas à pas jusqu'à aujourd'hui, où nous nous retrouvons dans cette salle. En Allemagne, Anton Mesmer a découvert un pouvoir dans le mental. Jusqu'à ce moment, tout ce qui était connu dans le monde en général était la force physique, le pouvoir physique. Les secrets du mental existaient dans toute leur plénitude à l'époque de l'Égypte et de la Grèce antiques. Des secrets qui n'avaient pas été dévoilés sur la terre même à notre époque étaient connus des égyptiens. Les races primitives en connaissaient davantage sur les secrets du mental il y a deux cents ans que quiconque sur la terre, à l'exception de très peu de personnes. Le peuple primitif il y a deux cents ans en savait plus sur le mental que n'importe quelle université actuelle ait jamais découvert, même celles qui ont d'énormes classes sur le sujet du mental et de ses actions et secrets. Elles n'ont même pas encore commencé à atteindre le niveau du jardin d'enfants de ce qui était connu il y a 200 ans.

Il n'est donc pas étonnant que cette vérité qui pouvait rendre l'homme libre a été perdue pour l'humanité. Mais avec la découverte de Mesmer, nous avons une parcelle

du mental qui a été révélée, mais pas grand-chose, comme vous le savez. Mais assez pour démarrer le mouvement de guérison spirituelle aux États-Unis et ensuite en Europe. Ceci promettait d'être une révélation de première importance. En fait, ça promettait à un certain moment de donner au monde le secret de la vie, le secret du mental, le secret de l'univers, mais quelque part en cours de route, le processus a été court-circuité. Et il est simplement devenu un instrument pour démontrer une nouvelle voiture, un nouveau compagnon de vie, une meilleure santé, et il a perdu sa fonction primordiale de révéler la nature de l'univers, d'entrer dans le monde actif de l'humanité et de commencer à la libérer, non seulement de certaines maladies ou douleurs, d'une épouse ou d'un mari qui n'étaient pas compatibles, d'une petite pénurie ou limitation, mais véritablement les rendre libres dans tous le sens du terme. Cependant, chacune de ces étapes a été un pas en avant à partir de cette science mentale de la guérison.

Ceci nous amène à la Science Chrétienne, qui était une combinaison du mental et du spirituel. Et, en partie, cela s'est poursuivi jusqu'à davantage de révélation spirituelle ; mais même cela a été une étape pour amener le monde plus loin et plus haut, jusqu'à ce qu'aujourd'hui, le monde soit sur le point de réaliser sa liberté parce que chacune de ces étapes du siècle dernier nous a conduits à des révélations et à l'application de ces révélations aux affaires humaines. A présent, nous constatons que les harmonies auxquelles les hommes ont rêvé commencent à naître. Et maintenant, pour un moment, revenons à nouveau en arrière, car toujours en avançant, nous devons faire un pas au-delà d'où nous voulons aller, et ensuite revenir en arrière pour reprendre le fil de l'exposé.

L'un des secrets, qui comprend l'un des deux grands secrets, a des rapports avec cette révélation de Moïse, du roi Salomon, et qui a été à nouveau répétée par le Christ Jésus, à savoir le vrai nom de Dieu. Quand le vrai nom de Dieu est connu, s'il est accueilli dans une conscience qui est sincèrement à la recherche de la vérité, humblement à la recherche du secret de la vie, du mystère de la vie, ce nom, quand il est révélé, commence immédiatement à nous libérer de toutes les discordes et inharmonies de l'existence humaine.

Si ceci est tenu secret et de manière sacrée au-dedans de notre conscience, et jamais révélé, sauf sous ces mêmes conditions, alors ce nom devient la libération des discordes physiques, mentales, morales et financières. Ce nom commence à nous libérer dans notre identité spirituelle. En d'autres mots, il nous libère des limitations de l'humanité. Il nous libère des limitations du mental conditionné, le mental qui a accepté la superstition, l'ignorance, le paganisme, le mental qui a accepté chaque croyance limitative qui est présente pour l'homme.

La simple révélation du vrai nom de Dieu nous libère dans notre véritable identité, et nous permet ainsi de nous étendre en conscience au-delà des limitations du sens personnel. Pensez simplement que ceci a été connu dès le début par l'individu humain, quel qu'il soit, à qui on a donné pour la première fois le nom ou le titre de Krishna. Ceci remonte à tellement loin dans l'histoire que personne ne peut en trouver la trace. Mais puisque Krishna est le même mot que Christ en grec et que Messie en hébreu, nous savons que la révélation de la véritable identité était connue bien avant que l'histoire commence à être relatée. La simple perpétuation sur la terre du nom Krishna l'atteste,

tout comme la perpétuation du mot messie et du mot Christ indique que, quelque part, à un moment donné, d'une manière ou d'une autre, quelqu'un connaissait la vraie signification de ce mot, car c'est le même mot dans les trois langues, et il signifie l'illuminé. Il signifie le Fils de Dieu. Et c'est ainsi que nous savons qu'il y a toujours eu sur la terre la révélation de la véritable identité de l'homme – en tant que Lumière, en tant que Fils de Dieu et en tant qu'Être Christ. Et pourtant, cela a pris une multitude de siècles pour que l'humanité commence à s'éveiller au fait qu'à présent chacun doit accepter son propre nom, sa propre identité, sa propre relation avec sa Source.

Dans trois générations, il n'y aura plus aucun instructeur de la vérité. On n'en aura plus besoin. La Vérité commence exactement maintenant, à notre époque, à être acceptée dans de nombreuses religions organisées sur la terre ; et graduellement, petit à petit, on permettra une révélation de plus en plus importante au cours des deux ou trois générations à venir. Et dans trois générations, toute la Vérité sera connue de tous. Et dans trois générations, vous n'arriverez à convaincre aucun individu que ses grands-parents étaient nés dans l'ignorance spirituelle, et qu'ils ont vécu jusqu'à l'âge mûr et au-delà avant même de s'éveiller au stade du jardin d'enfants de la vérité spirituelle. Cela les choquerait s'ils le découvraient un jour, mais ils ne le feront pas. Cela ne sera pas nécessaire.

Quand j'ai voyagé pour la première fois avec ce message, et que j'ai dit que vous ne deviez jamais, en aucune circonstance, prier Dieu pour quelque chose, que c'est probablement l'un des sept péchés capitaux, j'ai subi plus d'ondes de choc que vous ne pouvez l'imaginer. Aujourd'hui, vous ne le croiriez pas parce que, depuis lors, ça a été répété si souvent, pas seulement dans le message de La Voie Infinie, mais dans les endroits très orthodoxes ou les plus orthodoxes, que d'ici quelques années, c'est l'une des choses que nos enfants seront surpris d'entendre dire que vous ayez jamais prié Dieu pour quelque chose, et ils s'étonneront : « Comment avez-vous jamais pu croire que vous en saviez plus que Dieu ? » Parce que c'est ce que vous faites quand vous priez Dieu pour quelque chose. Virtuellement, vous dites : « Évidemment, Dieu, Tu ne sais pas ce dont j'ai besoin, alors, avec ma grande sagesse, je vais Te le dire. Pas seulement ça, je peux presque Te dire quel jour de la semaine je devrais l'avoir, et sûrement, si c'est un loyer, avant le premier du mois. »

Je ne serais pas étonné si ceux parmi vous qui ont des enfants à l'école ne les entendaient pas un jour leur demander : « Avez-vous vraiment envoyé un aumônier avec vos armées pour prier pour vos soldats et pas pour les ennemis ? » Ils ne le croiront pas ! Ils diront : « Comment avez-vous pu croire que Dieu protégerait vos fils mais pas ceux des autres mères ou pères. » Comme si tous les fils ne se valaient pas pour leurs parents et pour Dieu qui est leur vrai parent. Ne nous a-t-on pas appris que : ***Tu n'appelleras aucun homme sur la terre ton père, car un seul est ton Père, celui qui est aux cieux.***

Pensez simplement que nous étions en train de prier pour la sécurité de nos garçons de sorte que les autres garçons ne soient pas aussi en sécurité. Vous voyez que l'enseignement entier de la prière a changé, pas seulement dans le message de La Voie Infinie et pas seulement dans certains mouvements métaphysiques qui adoptent ces mêmes principes, mais j'ai ici devant moi des circulaires envoyées par des

ministres du culte orthodoxe aux États-Unis. L'une d'entre elles dit : « Êtes-vous parmi ceux qui prient encore Dieu pour des choses, pour de la nourriture, pour des vêtements ? »

Pouvez-vous imaginer cela ? C'est ce que je veux faire quand je vous dis que dans une génération les enfants ne seront plus jamais coupables de cette forme de prière, et ils seraient choqués s'ils apprenaient jamais que leurs parents l'admettaient, parce qu'ils connaîtront la nature de Dieu, une chose qui n'a pas été connue sur la terre pendant de très, très nombreuses centaines d'années – la nature de Dieu. Une fois que vous connaissez la nature de Dieu, vous connaissez la nature de la prière. **Bien le connaître est vie éternelle**, pas en demandant ou en mendiant, mais en connaissant la nature de la prière ou de ce qui établit le contact avec notre source, avec notre Père céleste.

Ici nous arrivons à l'un de ces grands secrets, juste derrière ce grand, grand secret. Quand vous connaissez le vrai nom de Dieu, vous savez combien il est stupide de prier Dieu pour quelque chose puisque vous avez découvert que **Dieu est plus proche que le souffle, plus près que les mains et les pieds**, et vous découvrez qu'il y a deux mille ans, Jésus savait que : **Votre Père céleste sait que vous avez besoin de ces choses, et que c'est son bon plaisir de vous donner le royaume, dès lors, ne cherchez pas** – même de Dieu – **ce que vous mangerez ou ce que vous boirez ou de quoi vous serez vêtus, car c'est le bon plaisir de votre Père de vous donner le royaume, et Il connaît votre besoin avant que vous demandiez.**

Pensez, pensez seulement, si nous étions restés avec ce simple secret de l'écriture, combien ces deux derniers mille ans auraient pu être différents sur la terre. Il n'y aurait eu aucun de ces rassemblements dans les églises pour prier un Dieu qui n'existe pas pour des choses que même un Dieu qui existe ne pouvait donner, puisque tout ce que Dieu avait, nous l'avions déjà ; et il ne restait rien pour quoi prier. Pensez, si seulement nous nous étions souvenus que Dieu est esprit, combien nos prières auraient été différentes, et combien les réponses auraient été différentes. Parce qu'alors, enfin, nous aurions prié à l'intérieur du royaume de Dieu.

Le Maître, voyez-vous, a donné Sa vie afin de dire au peuple hébreu qu'il était stupide de leur part d'aller dans ce saint temple une fois par an, et d'amener leurs dîmes, les meilleurs animaux de leurs troupeaux, et les sacrifices d'argent, et les sacrifices d'oiseaux ; que Dieu n'était pas sur une montagne sacrée ou dans un saint temple, que Dieu n'était **ni ici, ni là car le royaume de Dieu est au-dedans de vous**. Il a été crucifié pour ça, et nous n'avons jamais cru Son message. Nous avons prié à chaque endroit du monde où prier, sauf au-dedans de nous-mêmes, et nous avons prié d'une manière qui a prouvé définitivement que nous n'avons jamais accepté de considérer Dieu comme l'intelligence infinie de l'univers ou l'amour divin de l'univers, mais toujours comme quelque chose que nous devons mettre au courant, que nous devons influencer.

Pas uniquement cela : nous avons commis le grand péché. Nous avons personnalisé notre prière comme si Dieu pouvait faire pour l'un ce qu'Il ne fait pas pour tous, comme si c'était possible d'obtenir quelque chose de Dieu que notre prochain n'obtiendrait

pas, comme si Dieu pouvait canaliser son bien jusqu'à votre seuil ou le mien. Afin que le Maître ne soit pas mort pour nous avoir également dit : ***Il n'est d'aucun profit pour vous de prier pour vos amis. Priez pour vos ennemis afin que vous puissiez devenir les enfants de Dieu*** – c'est clair comme de l'eau de roche dans le Nouveau Testament, aussi clair qu'on puisse le dire. Cela ne vous est d'aucun profit, mais nous restons éveillés toute la nuit à prier pour maman, pour papa, pour grand-mère et pour le petit enfant, face à la Bible posée sur notre table de chevet, qui nous dit de prier pour notre ennemi afin de pouvoir être les enfants de Dieu.

J'ai eu une expérience dans ma pratique d'une mère qui avait un fils de vingt-et-un ans atteint d'une pneumonie. Et une nuit de crise, le médecin a dit à la mère qu'il n'y avait aucun espoir, qu'il ne lui restait plus assez de force pour sortir de la crise et qu'il ne passerait pas la nuit. Vous pouvez vous douter que cette mère s'est précipitée dans son coin pour prier Dieu toute la nuit afin de sauver son fils, mais elle était plus proche de Dieu qu'elle ne le pensait parce qu'au milieu de la nuit, il lui est venu à l'esprit qu'elle commettait un péché, que son fils était le fils de Dieu avant d'être le sien, et qu'elle était en train d'interférer avec le plan de Dieu pour son fils, et que ce n'était pas son rôle de dire à Dieu quoi faire avec Son propre fils. Elle devait laisser à Dieu le soin de s'en occuper ; alors elle a dit : « Tu fais avec mon fils – Ton fils – ce que Tu veux. Et vous ne serez pas surpris d'apprendre que lorsque le jour s'est levé, ce garçon était complètement guéri, et au cours des vingt-quatre heures qui ont suivi, il était hors de son lit.

Récemment, j'ai été le témoin d'une autre guérison de la même espèce. Une mère avait prié pour son fils pendant très, très longtemps : il s'agissait de faire face à une infirmité. Et au milieu d'une prière, cette révélation lui est venue : « C'est un péché, tu ne dois pas prier pour ton fils. Tu dois abandonner ton fils à Dieu. Ne prie plus jamais pour lui. » Dans les quelques jours qui ont suivi, il a été guéri d'une infirmité que la médecine ne pouvait pas guérir.

Je vous ai cité ces deux exemples plus spécialement parce que je n'avais rien à voir avec les guérisons, c'était la mère des garçons dans les deux cas. Ce n'est donc pas un témoignage personnel, mais cela vous montre simplement ce que la prière peut faire quand elle est comprise, quand on ne la personnalise pas, et qu'on n'essaie pas d'obtenir une faveur spéciale pour Mr. Jones. Pour prier correctement, il est nécessaire de bien Le connaître. Pour bien Le connaître, il faut d'abord intégrer la réalisation de Dieu en tant que le principe créateur et de maintien et soutien de tout ce qui est, de tout ce qui n'a jamais été et de tout ce qui sera jamais. Et de conférer à ce Dieu la gloire, la force, la domination et le pouvoir qui Lui appartient. Cela doit certainement inclure l'intelligence infinie, l'amour infini et la capacité à se reposer dans l'assurance que nous a communiquée David : « Le Seigneur est mon berger. Je n'aurai rien à vouloir. » Pour moi, c'est une prière très profonde, considérée comme très simple, si simple qu'elle est probablement la prière la plus profonde de l'Écriture. ***Le Seigneur est mon berger. Je n'aurai rien à vouloir.***

Quand nous commençons à comprendre cette nature de Dieu et que nous réalisons ensuite que le Maître nous a dit que ce Dieu était ***plus près de nous que le souffle***, ce n'est pas Lui qui a écrit le poème, mais Il nous dit que ***Le Royaume de Dieu est***

au-dedans de nous, sûrement pas au-dedans de votre corps, comme vous le savez, mais au-dedans de vous ; alors, vous arrivez à une autre grande révélation : vous n'êtes pas un corps et le corps n'est pas vous. Neuf dixièmes des problèmes de l'humanité viennent de la croyance, soit que nous sommes dans un corps ou que le corps est nous-mêmes.

Vous savez sûrement combien souvent les gens se regardent dans un miroir et disent : « Comme j'ai l'air horrible. » Ils ne sont même pas en train de se regarder, ils regardent leur corps. D'autres, au contraire, peuvent même s'enorgueillir de leur apparence, en ne réalisant pas qu'ils ne peuvent se voir dans un miroir. On ne peut se voir que lorsqu'on se rencontre en méditation, dans le silence, en communion. Les corps ont été examinés de la tête aux pieds, opérés, disséqués. Et personne n'a jamais découvert quoi que ce soit à l'intérieur du corps. Il n'y a personne en aucun corps, et vous, tout particulièrement, vous n'êtes pas dans votre corps.

L'un de ces jours, vous aurez l'occasion de tester ceci pour vous-mêmes et vous découvrirez que c'est littéralement vrai que vous n'existez pas dans votre corps. Alors, vous commencerez à percevoir un peu plus de votre véritable identité. Alors vous serez de plus en plus intéressés à découvrir : « Où suis-je ? Qui suis-je ? Que suis-je ? C'est le chemin de la sagesse, c'est le chemin de la compréhension spirituelle, c'est le chemin de la recherche de Dieu, qui se termine toujours là où la recherche du Saint Graal s'est terminée, exactement là où elle a commencé : au-dedans de notre propre être.

Quand j'ai commencé à parler de cette manière, les ondes de choc ont été trop nombreuses pour les mentionner. Les arguments qui me sont revenus par la suite étaient trop nombreux pour les mentionner. Aujourd'hui, j'entends le plus souvent : « Eh bien, vous ne nous dites plus rien de nouveau en ce moment, n'est-ce pas ? ». Non, maintenant c'est devenu de l'histoire ancienne, pas seulement pour nos étudiants qui l'ont entendu de mes lèvres, l'ont entendu par les enregistrements, l'ont lu dans les livres, mais à présent, ils commencent à le lire ailleurs. C'est pour cette raison que je sais, ou plutôt l'une des raisons pour laquelle je sais que le royaume de Dieu est plus proche de sa réalisation sur la terre que vous ne pouvez l'imaginer. En effet, tout commence quand les barrières sont ôtées, quand il n'y a plus mon Dieu et ton Dieu, ma religion et ta religion, ma vérité et ta vérité, quand on commence à révéler qu'il n'y a qu'un seul Dieu et que **la pluie de ce Dieu tombe sur le juste et l'injuste** et, qu'en fait, ce Dieu est davantage apte à être un Dieu des pécheurs plutôt que des saints.

On nous dit que l'homme en bonne santé n'a pas besoin de Lui mais bien l'homme malade. Ce n'est pas tout à fait vrai, mais c'est suffisamment vrai pour que nous sachions au moins ceci : que Dieu est plus près que le souffle, aussi bien pour le pécheur que pour le saint, pour la personne en train de mourir que pour la personne vivante, pour la personne âgée que pour la personne jeune. Une seule question se pose, ce n'est ni le bien ni le mal, ni la jeunesse ni la vieillesse, ni la maladie ni la santé – mais la volonté de s'ouvrir à l'oreille intérieure afin de recevoir la vérité, la volonté d'ouvrir ces yeux et ces oreilles afin de pouvoir contempler et, de cette manière, de pouvoir entendre ce que l'Esprit nous transmet depuis l'intérieur de notre propre être. Je reconnais qu'il y a beaucoup, beaucoup de personnes aujourd'hui dans le monde

qui ne sont pas prêtes à voir leurs illusions brisées, et les erreurs de leurs enseignements religieux découvertes et révélées. Je sais cela.

Récemment, j'ai parlé avec un homme qui a travaillé sur la traduction des Manuscrits de la Mer Morte, et il m'a raconté que cela avait choqué le monde religieux de savoir ce qu'ils ne savaient pas et de savoir ce qu'il y avait dans la Bible et qui, pour plusieurs raisons différentes, ne devrait pas y être. Il y a donc toujours ceux qui ne peuvent pas faire face à la vérité, mais cela a relativement peu d'importance. La vérité doit être révélée, et elle est révélée en conscience, et elle est révélée d'une manière qui entraîne avec elle ces signes qui s'ensuivent.

Même s'il y a une portion de notre population qui préférerait vivre cette expérience dans l'obscurité spirituelle, soyez certains de ceci : la génération suivante engendrera davantage de personnes non seulement éclairées, mais désireuses de l'être ; et probablement que pour la génération suivante, nous aurons un monde de gens illuminés. C'est tout près de nous, ce n'est pas une supposition : je le sais.

Avant que le monde reçoive son illumination complète, il devra probablement connaître certaines des choses dont il devra se méfier. Vous devez vous souvenir que le Maître a dit qu'il y aurait de faux Christs. Ils ne viendront pas nécessairement à cause du mal dans le cœur des hommes, mais plus spécialement par ignorance ; mais cela ne change pas la nature des faux Christs. Soyez sûrs, très sûrs, quand un sujet de prière vous est présenté, que vous y reconnaissez le fait que la prière se rapporte, de l'une ou l'autre manière, à votre relation avec Dieu, à votre contact avec Dieu, à votre entrée vers Dieu et, finalement, à votre unicité avec Dieu. Soyez certains que vous compreniez que lorsque le mot prière est utilisé, c'est un mot d'une connotation tellement sacrée qu'aucun mal ne peut jamais y être attaché. Ne vous autorisez jamais à accepter que le mot prière ait la moindre connexion avec quelque chose de nature mauvaise ou destructrice, car vous pourriez être gravement induit en erreur et prolonger votre propre période d'obscurité.

Prière est l'un des mots les plus sacrés de la langue, de n'importe quelle langue. La prière est liée à notre contact avec Dieu d'une manière ou d'une autre. Ou bien elle a à voir avec notre mode ou nos moyens d'atteindre la réalisation de Dieu, ou elle a à faire avec la grâce de Dieu qui nous atteint grâce à la prière. Et, dès lors, rappelez-vous toujours de ceci : la prière ne peut jamais être utilisée dans un but destructeur ou pour le mal. Si jamais vous acceptiez cela, vous retarderiez votre salut.

Aujourd'hui, nous assistons à des tentatives en vue de convaincre les gens que nous pouvons contrôler notre monde avec notre mental, que nous pouvons influencer les gens avec notre mental, et, naturellement, vous savez qu'au niveau humain vous le pouvez. Cependant, quand vous savez que c'est uniquement au niveau humain, vous êtes protégés de son influence. Quand vous croyez que la prière peut être utilisée à de telles fins, vous n'êtes plus protégés par le pouvoir de la prière. Je vous explique : admettons que vous acceptiez le fait que de fausses ou frauduleuses annonces soient placées devant vous et que vous puissiez être influencés par elles pour acheter des choses dont vous n'avez pas besoin ou que vous ne pouvez vous permettre pour le

moment, acceptons pour le moment que cela puisse être fait humainement. Pas pour tout le monde mais pour beaucoup.

D'abord, il est certain que ceci est un pur acte mental et pas une action de Dieu, et que Dieu n'est en rien concerné par cela. Ou bien acceptons le fait qu'un humain puisse influencer mentalement un autre humain pour le bien ou pour le mal, et ici aussi, je vous dis que dans certaines circonstances ça peut être fait. Il y en a avec un mental fort qui peuvent influencer ceux qui ont un mental faible. Mais aucun mal ne peut vous arriver aussi longtemps que vous réalisez que ceci n'est que l'action du mental humain et que Dieu n'entre en rien dans un tel usage ou mauvais usage des pouvoirs mentaux. C'est uniquement si vous pouvez être amenés à croire que, d'une certaine manière, ces influences mentales pour le bien ou le mal ont quelque chose à voir avec Dieu et la prière que vous-mêmes pouvez momentanément perdre votre démonstration. Pour cette raison. Faites-y attention. En ce moment même.

CLASSE DU 11 OCTOBRE 1959 EN HOLLANDE

1 La Prière Est une Activité qui Se Déroule en Vous

... le pouvoir de commencer à atteindre leur liberté. La liberté dont je parle au début. Dès maintenant, à partir de ce moment, vous pouvez commencer à atteindre la liberté que Jésus voulait que vous ayez quand Il a brisé toutes les règles de l'Église et commencé à enseigner aux masses. La voie qui vous y mène est celle-ci : rappelez-vous que la prière est une activité de Dieu dans votre conscience. La prière est une activité de Dieu qui se déroule en vous et où la grâce de Dieu est destinée à votre expérience individuelle. La prière est l'un des moyens utilisés par Dieu pour Se communiquer. Le Moi de Dieu pour nous. La prière est l'un des moyens utilisés par Dieu pour communiquer avec nous. Pas parce que nous sommes deux. Non. **Moi et le Père sommes un.** Mais le Père qui est en moi est plus grand que le Joël de moi. Par conséquent, cette intelligence infinie, qui est Amour Divin, parle à Joël par l'entremise de la prière. Elle le nourrit, l'habille et l'héberge, et elle va devant lui pour rendre rectilignes les lieux tortueux. Elle le protège de n'importe quoi de nature erronée qui peut provenir du moindre des hommes.

En d'autres mots, grâce à la capacité d'être tranquille, la Parole de Dieu – qui est la prière – atteint la conscience individuelle, et quand IL fait entendre Sa voix, la terre fond. Dès lors, rappelez-vous toujours qu'au moyen de la prière, vous atteignez votre liberté par rapport aux dominations physiques et mentales, aux limitations, aux péchés, aux maladies, et même à la mort, grâce à la prière. A travers une Grâce active accomplie par le Père au-dedans de vous, à travers vous, sur vous. Dès lors, la prière est votre communion intérieure avec le Père. La prière est votre sûreté et votre sécurité en Dieu. Alors, quand vous entendez parler de pouvoirs physiques de destruction, sous la forme de péché, maladie, mort, pénurie, limitation, bombes, quand vous entendez parler de pouvoirs mentaux qui peuvent vous affronter ou vous détruire, souriez intérieurement et souvenez-vous de la parole de la prière : « La prière, qui est la Voix de Dieu, l'Action de Dieu, la Grâce de Dieu au-dedans de moi est ma tour haute, ma forteresse. Et même la force physique ou les pouvoirs mentaux ne peuvent pénétrer dans ma conscience afin de souiller ou proférer un mensonge. » Voyez comment vous perdriez cela ? Si vous acceptez que le mot « prière » ait un rapport avec quelque chose qui soit de nature mentale, mauvaise ou destructrice. Souvenez-vous que le mot « prière » est le mot le plus sacré que vous puissiez prendre dans votre conscience. Et qu'il est votre protection contre les pouvoirs physiques, les pouvoirs mentaux et ce que le Maître a appelé « ce monde ». Ceci doit être très important pour chaque homme, femme et enfant sur la terre. En une époque où les pouvoirs mentaux seront introduits dans le monde sous le nom de « prière ». Ne l'acceptez pas. Et vous n'accepterez pas non plus la force physique comme étant prière. N'acceptez pas la force mentale comme étant prière. Car il n'y a qu'une seule prière, et c'est l'activité de Dieu dans votre conscience. Souvenez-vous toujours que ce n'est pas votre prière, mais que c'est Dieu qui est votre protection. C'est la prière de Dieu qui est prononcée en vous. Ce n'est pas ce que vous envoyez vers ou en Dieu mais ce que Dieu prononce au-dedans de vous qui est la Grâce de Dieu. La Voix de Dieu qui fait fondre la terre, l'erreur, la discorde, l'inharmonie. Rappelez-vous aussi toujours que la prière est la Voix de Dieu au-dedans de vous. La prière est le Pouvoir de Dieu au-dedans de vous. La prière est la Présence de Dieu au-dedans de vous. La

prière, c'est Dieu qui parle à Son Fils, ce que vous êtes. Et alors, la prière constituera toujours un Pouvoir pour vous. Un seul, uniquement. Et c'est le pouvoir de la Grâce de Dieu.

2 S'élever au-dessus de la Croyance en Deux Pouvoirs, au-dessus de l'Usage du Pouvoir

Nous devons toujours nous souvenir qu'un message spirituel ne peut être entendu avec les oreilles. Aucun message spirituel n'est entendu avec les oreilles. Il ne peut être entendu qu'avec l'oreille intérieure. Le Maître dit : « **Avez-vous des oreilles et n'entendez-vous pas, avez-vous de yeux et ne voyez-vous pas.** » Signification : n'avez-vous pas cette prise de conscience intérieure qui peut recevoir un message spirituel ? Les choses de Dieu sont folie pour l'homme. Cela signifie que les choses de l'Esprit sont folie pour l'être humain, pour son cerveau, pour son mental, pour son oreille ou pour son œil, son oreille physique, son œil physique. En fait, les choses de Dieu ne peuvent être discernées par l'homme, par l'être humain. C'est pourquoi nous avons tellement de branches d'étude différentes.

Nous avons les sciences matérielles, nous avons les sciences mentales, les philosophies, et alors les domaines spirituel ou mystique. Et les choses physiques et mentales peuvent être connues par un être humain, une personne qui a un mental et un corps. Mais cette personne ne peut jamais recevoir un message spirituel à moins d'avoir la faculté intuitive, le pouvoir de discernement spirituel, ou quelque chose qu'on appelle « la Conscience Quadridimensionnelle. »

Les disciples du Maître ont passé avec Lui trois années complètes, en contact rapproché. Pour autant que je sache, aucun d'entre eux n'a compris Son message. Aucun d'entre eux n'a saisi la véritable portée de Son message. Le Maître, le Christ Jésus, était un rabbin hébreu et Il prêchait dans les synagogues, du haut en bas de la Terre Sainte. Il prêchait en-dehors des synagogues et Il prêchait dans les synagogues. Il était rabbin ordonné, un maître et, d'après ce que pouvaient comprendre les disciples, Il enseignait le judaïsme. C'était du moins Sa fonction. Ils ne percevaient pas qu'Il n'enseignait pas le judaïsme. Avant tout, Il enseignait à ceux qui enseignaient le judaïsme ; et alors Il enseignait quelque chose qui allait au-delà du judaïsme. En d'autres mots, Il n'était pas seulement destructeur, Il ne s'introduisait pas seulement dans l'Église en disant : « Vous avez tort au sujet de ceci et vous avez tort au sujet de cela », Il disait aussi, oh oui, Il disait aussi : « Vous avez fait du sabbat quelque chose de saint, mais ça doit être aboli : « **Je vous dis que l'homme n'a pas été fait pour le sabbat. Le sabbat a été fait pour l'homme.** »

La synagogue hébraïque enseignait : les sacrifices, la dîme, les dons, et même les sacrifices d'animaux. Le Maître enseignait : **Dieu ne prend aucun plaisir à vos sacrifices.** La synagogue enseignait : vous devez venir à ce saint temple de Jérusalem au moins une fois l'an et vous devez adorer dans votre synagogue locale chaque jour. Le Maître enseignait : **le Royaume de Dieu ne doit pas être trouvé sur une montagne sainte, pas plus qu'à Jérusalem, dans ce saint temple, le Royaume de Dieu doit être trouvé au-dedans de vous.**

La synagogue enseignait : que vous deviez venir dans ces synagogues pour prier. Le Maître enseignait : *que si vous priez pour être vus des hommes*, pour bénéficier de l'approbation de l'homme et même de la synagogue, vous bénéficierez de la bonne opinion de l'homme et par conséquent sacrifierez le Don de Dieu.

La synagogue enseignait : le don, le don gratuit, le don public de sommes, l'honneur même des riches, qui ont généreusement donné à la synagogue. Et le Maître enseignait : que si vous agissez pour gagner l'approbation de l'homme vous perdez celle de Dieu. Vous devez prier en secret et le Dieu qui voit dans le secret vous récompensera ouvertement : vous devez faire vos actes de bienveillance en secret et *le Dieu qui voit dans le secret vous récompensera ouvertement*. La totalité du *Sermon sur la Montagne* est une énumération de ce qui est mauvais dans l'enseignement des hébreux. Et ensuite l'énumération de cet enseignement supérieur, de cet enseignement Quadridimensionnel qui est purement spirituel. Purement de conscience plus élevée.

Un enseignement qui peut uniquement être vécu par un homme qui a évolué au-delà de l'état de conscience juif de *œil pour œil et dent pour dent*, la coutume du sac, des vêtements et des cendres pour montrer à quel point on a atteint l'humilité, les lamentations et la prière en public. La vie qu'il enseigne était de celles qui ne pouvait être vécue que par ceux qui étaient allés même au-delà des Dix Commandements. Il n'enseignait pas la désobéissance aux Dix Commandements mais allait jusqu'à ce point où ils n'étaient plus nécessaires dans votre vie. En d'autres mots, en atteignant un état de conscience dans lequel ce serait presque une insulte que quelqu'un vous dise « *Tu ne voleras pas, Tu ne commettras pas d'adultère, Tu n'envieras pas.* » Ce n'est pas le genre de langage qui vous convient, qui convient à une personne qui a atteint l'intégrité spirituelle. Il enseignait donc de s'élever au-dessus de la loi afin de vivre par la Grâce. *La loi est venue par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ*. Mais les disciples n'ont pas discerné cela. Ils pensaient qu'ils écoutaient uniquement du judaïsme. En effet, des années après la crucifixion, Pierre refusait toujours de manger de la viande de porc. Bien que le Maître ait clairement dit que ce n'était pas ce qui entrait dans la bouche qui souillait, mais ce qui en sortait. Des années, de nombreuses années après la crucifixion, il était plutôt un suiveur qui enseignait aux adeptes mâles du Maître qu'ils devaient être circoncis. Pourquoi ? C'était une loi de l'église hébraïque et les disciples ne sont jamais allés au-delà d'être des hébreux. En fait, 30 ans après la crucifixion, alors que Paul voulait prêcher aux gentils, Pierre ne pouvait pas encore accepter l'universalité de l'enseignement du Christ, et il insistait sur le fait que pour être un adepte du Christ, il fallait d'abord être hébreu. Paul a été jugé pour cette faute de vouloir amener le monde au Christ. Certains disciples n'ont jamais accepté les gentils. Certains n'ont jamais accepté qu'on prêche l'évangile en-dehors du judaïsme. D'autres ont accepté, comme Paul et comme Pierre, mais pour ce dernier uniquement après une expérience qui l'a éveillé au fait qu'il était toujours lié à la loi de la synagogue et à une règle humaine. Jamais il n'avait accepté le Christ en tant qu'être universel, que fraternité universelle, ni le message de Jésus : ***votre Père et mon Père***. Non, Dieu était uniquement le Père des juifs. C'est ce que je voulais dire quand j'ai déclaré qu'à moins d'écouter ce message avec votre oreille intérieure, avec vos pouvoirs de discernement spirituel, vous commettrez la même

faute et que vous croirez ce que vous entendez en fonction de vos propres antécédents particuliers.

D'autre part, le message métaphysique de La Voie Infinie est en contradiction totale avec chaque message métaphysique connu sur la terre actuellement. Il n'est d'accord avec aucun d'entre eux. A première vue, vous dites naturellement : « Ça ne peut pas être vrai. » Évidemment que ça peut l'être. Parce que dans chaque message, vous lisez les mots « Dieu », « Esprit », « prière », « traitement », et vous dites : « Bon, ce sont tous les mêmes. » Non, NON. Vous devez chercher à savoir pourquoi il y a un message de La Voie Infinie. Si La Voie Infinie était la Science Chrétienne, il n'y aurait aucune nécessité d'avoir La Voie Infinie. Si elle était Unité, si elle était n'importe lequel des enseignements de la Nouvelle Pensée il n'y aurait aucune utilité d'en ajouter un autre. En fait, je reçois souvent des lettres de gens qui me disent combien ils sont reconnaissants d'avoir trouvé La Voie Infinie parce qu'à présent ils comprennent les messages absolus. Et naturellement, La Voie Infinie est en absolue contradiction avec chacun des messages absolus. En aucune manière, le message de La Voie Infinie n'est d'accord avec les messages métaphysiques absolus. Au début, c'est difficile à réaliser. Je sais cela. Parce qu'il n'est pas facile au premier abord de saisir ces principes spécifiques qui constituent le message et de les séparer de ce que nous avons déjà accepté. En d'autres mots, ce serait facile si nous pouvions d'abord oublier tout ce que nous connaissons déjà et lire chaque page non pas à partir de ce que nous connaissons déjà, mais à partir de ce que l'auteur a placé sur cette page. Et bien sûr, non seulement ce n'est pas facile, mais c'est pratiquement impossible pendant un certain temps. Aucun d'entre nous ne peut s'élever assez haut pour effacer ses concepts antérieurs.

Au cours de ce voyage-ci, un ministre du culte est venu me voir après une conférence et m'a dit : « Je peux être d'accord, je vous suis sur tout ce que vous avez dit, sauf sur un point : vous avez dit que nous ne devons jamais prier Dieu pour quelque chose. Pourtant, dans le Notre Père, Jésus a prié pour le pain quotidien. »

Je lui ai répondu :

« Oui, oui. Je peux comprendre votre observation, mais vous n'avez jamais étudié la Bible. »

« Mais je suis un ministre, et c'est une preuve. »

« Vous êtes allé dans un séminaire et vos professeurs ont attiré votre attention sur certains passages et ils vous ont dit ce qu'ils signifiaient. Et vous ne connaissez toujours pas les passages sur lesquels ils n'ont pas attiré votre attention. Et ceux dont ils vous ont donné la signification, vous ne les avez jamais étudiés pour voir ce qu'ils signifiaient vraiment. Cela explique votre remarque. C'est vrai qu'Il a prié pour le pain quotidien, mais Il vous a aussi dit ce qu'est le « pain ». Avez-vous jamais lu ce passage ? »

« Non, ce doit être de la nourriture ? »

« Ça ne peut pas être de la nourriture parce qu'Il a spécifiquement déclaré : Ne vous faites pas de souci pour ce que vous mangerez, pour ce que vous boirez ou de quoi vous serez vêtu. Alors, Il n'a pas pu parler de nourriture, de vêtements ou de logis. Que voulait-Il dire par « pain » ? »

Et cet homme ne savait pas. Et ce que je lui ai indiqué, c'est ce que le Maître avait dit : « Je suis le pain et la viande et le vin et l'eau. » Sur le moment il a été étonné ; puis il a répondu :

« Comment ai-je pu rater cela alors que je le répète chaque dimanche depuis des années. »

« Évidemment, vous devez le répéter à chaque service. Mais, voyez-vous, vous lisez de la manière qu'on vous a apprise et pas d'une autre. Et il en va de même en ce qui nous concerne.

Vous percevez qu'il n'y aurait pas de message de La Voie Infinie s'il n'y avait pas certaines révélations directes qui sont contraires ou inexistantes dans les autres enseignements. Pour le dire autrement, je serais toujours, comme je l'ai été pendant des années, un membre du mouvement de la Science Chrétienne. Je n'ai jamais eu de différends avec l'organisation. A maintes reprises, je l'ai déclaré publiquement à tous les individus qui la constituaient – parce que dans mon cœur je le crois – un jour, Mrs Eddy sera reconnue comme l'être humain le plus important qui ait jamais vécu. Et c'est une grande déclaration. Cela vient du fond de mon cœur. Parce qu'elle a ouvert le monde à tout ce que nous savons aujourd'hui et à tout ce que nous allons savoir. Elle a été la pionnière qui a ouvert notre conscience. La conscience de tout le monde, qu'on soit de la Science Chrétienne, d'Unité, de la Pensée Nouvelle, ou quelle que soit la religion moderne à laquelle on appartienne. Il y a de fortes chances qu'ils n'existeraient pas s'il n'y avait pas eu celle qui, à notre époque, a ouvert notre conscience à un monde complètement nouveau. Et elle nous a rendu possible de pénétrer dans une conscience à laquelle on n'avait pas touché depuis l'époque de Jésus-Christ. Mais quand je suis venu à la guérison, cela ne signifie pas que j'aie utilisé les principes de la Science Chrétienne. Parce qu'à aucun moment je n'ai jamais pu les accepter. Mais pas en tant que principes de guérison. Mon propre dévoilement intérieur m'avait avant toute chose montré que tout mal est impersonnel. C'est donc de la folie d'utiliser les mots « vous », « il » ou « elle » dans une instruction ou un traitement.

En d'autres mots, il ne sert à rien de découvrir une erreur dans la pensée du patient. C'est folie de chercher une cause mentale à une maladie physique. Spirituellement, il est fou d'essayer de faire un meilleur être humain afin de favoriser son épanouissement spirituel. Cela ne joue aucun rôle dans une démonstration spirituelle de rendre une personne plus aimante, plus encline à pardonner ou plus quelque chose d'autre ou, au contraire, moins l'une ou l'autre chose. En d'autres mots, la première révélation, la révélation directe que j'ai eue sur le sujet de la guérison spirituelle, est venue deux ans après que j'aie débuté dans cette voie. Mais en ne sachant pas quel principe guérissait. Et la première révélation a été que le mal est impersonnel. N'utilisez jamais, JAMAIS le nom d'un patient et n'attribuez jamais aucune erreur à l'individu. N'essayez jamais de corriger l'individu, de l'améliorer ou de le guérir. Car ce serait une folie.

Dévoilement après dévoilement, la révélation est devenue claire. C'est qu'il y a une source universelle de tout mal. Cela n'a rien à voir avec vous ou avec moi. Sauf que nous en sommes les victimes. Mais nous ne le causons en aucune façon. En aucune manière nous ne produisons un effet mauvais dans notre propre vie. Nous ne sommes

en aucune façon responsable pour le mal dans notre vie, excepté en ce qui concerne notre ignorance du principe de vie. Et dès que nous perdons cette ignorance du principe de vie, la discorde et l'inharmonie commencent à s'évaporer.

Alors, quand des patients venaient à moi et que j'étais capable de faire la sourde oreille aux histoires qu'ils me racontaient au sujet de leur malchance, de leur mari ou de leur épouse qui ne comprenait pas, de l'enfant désobéissant, des parents dominateurs, de l'employeur irraisonnable ou de l'employé médiocre ; quand je pouvais faire la sourde oreille à tout cela, je reconnaissais que ce mal n'était pas de l'homme. Tout ce mal trouve son origine dans ce qui a vraiment provoqué la Chute d'Adam : l'acceptation de la croyance en deux pouvoirs. C'est de là que vient tout le mal. L'acceptation de la croyance en deux pouvoirs. Parce que ce n'est ni vous ni moi qui avons jamais accepté la croyance en deux pouvoirs. Nous sommes les victimes de cette croyance parce que nous y sommes nés. Mais la vérité est que tout le mal vient de cette croyance.

Autrefois, cette croyance en deux pouvoirs était appelée « le mal ». Mais il a été reconnu comme étant un mal ou l'unique mal et pas les quatre milliards de gens sur la terre. C'est le mal unique et on l'appelle « le diable ». Et le diable a été illustré de manière très imagée dans l'expérience de Jésus confronté aux trois tentations, afin que le monde ne puisse plus jamais être dupé. Il s'agit ici de Jésus, un Maître, un Maître spirituel. Il était confronté aux trois tentations, comme vous et moi. Et on nous a présenté cette série de tentations sous une forme très imagée. Le diable se tenait là et essayait de tenter le Maître à trois différentes reprises. Vous ne savez pas ce qu'il en est advenu du Maître, mais vous vous souvenez certainement de ce qu'il en est advenu du diable. Qu'il est entré de nouveau dans l'image. Avait-il le moindre pouvoir ? A-t-il fait quelque chose ? A-t-il causé quelque chose ? Il était prouvé que le diable n'avait aucun pouvoir. Un néant. Rien qu'un tentateur. Et cela met fin au diable. Et avec quoi le diable tentait-il ? La croyance dans le bien, la réputation, la fortune, la reconnaissance, le pouvoir, ne pas tenter avec quoi que ce soit de mal. Jésus se trouvait déjà hors de portée d'être tenté par n'importe quel mal. Inutile de Le tenter avec des diamants ou des jolies blondes. Il se situait au-delà de tout cela. Mais Il était tenté par le bien et Il a reconnu que c'était aussi une tentation. Et naturellement, cela devait mourir immédiatement. Rien ne s'est passé parce que le diable ne possédait aucun pouvoir au-delà de la tentation. Tout autre pouvoir aurait été donné par une acceptation de la tentation. Pas par le diable. Le diable n'aurait toujours pas eu de pouvoir. Tout pouvoir n'aurait existé que par l'acceptation de la tentation. Mais en n'acceptant pas la tentation, il n'y a de pouvoir d'aucune sorte. Nous aurions donc dû tout le temps apprendre à faire cela. C'est la source de toute tentation, de tout mal – qu'il s'agisse de péché, de maladie, de manque, de mort, de guerre ou même de réputation, de fortune, de diamants, de situation importante et de pouvoir – tout cela est mal. Tentation. Et en le reconnaissant, c'est mort et nous allons de l'avant sur notre chemin harmonieux.

C'est peut-être Paul qui, il y a deux mille ans, a fait reculer le christianisme avec toute sa bonne volonté et tout son bon travail, parce qu'il a commis la seule erreur qui peut mettre un monde dans les ténèbres. Il a dit, il a appelé ce diable l'« esprit charnel ». Et il a dit que *l'esprit charnel était inimitié contre Dieu*. Et c'est évidemment ce qui a été accepté. Et c'est pourquoi le monde a été dans les ténèbres pendant tellement

d'années : à cause de cet enseignement même. Parce que, voyez-vous, l'esprit charnel n'est pas du tout inimitié contre Dieu. Dieu est infini. Et cela exclut la possibilité de tout ennemi, de toute inimitié contre Dieu. Dieu est infini, le Tout, et cela exclut tout pouvoir extérieur. Et Paul est mort en prison parce qu'il était toujours occupé à combattre l'esprit charnel. Il est le plus grand combattant de l'esprit charnel qui ait jamais vécu. Et à chaque extrémité de ce monde, des gens finissent par combattre le diable qui continue à œuvrer jour et nuit.

Vous ne pouvez pas combattre le diable parce que le diable est un néant, une illusion, un mirage, une image mentale à laquelle nous attribuons un pouvoir qui, en lui-même et de lui-même n'a aucun pouvoir. L'esprit charnel n'est pas davantage inimitié que $2 \times 2 = 5$ n'est inimitié envers les mathématiques. Comment serait-il possible que $2 \times 2 = 4$ aie un ennemi ? En fait, $2 \times 2 = 5$ n'a pas de pouvoir du tout à moins que nous l'acceptons. Et alors, qui pourrait être l'ennemi ? Notre ignorance des mathématiques. Pas $2 \times 2 = 5$, qui n'est pas l'ennemi. Cela n'a aucun pouvoir. Notre ignorance des mathématiques, cela donne du sens à beaucoup de problèmes. Et notre ignorance de la vérité cause définitivement tout le trouble car le Maître a dit : ***vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libre***. Il n'a jamais dit un mot concernant Dieu qui vous rendrait libres. Il n'a jamais dit un mot sur la manière dont Dieu allait vous rendre libres. Il n'a jamais dit que Dieu vaincrait vos ennemis. En fait, Il a dit franchement : *J'ai vaincu le monde*. Comment ? En connaissant la vérité. Quelle vérité ? Il suffit de faire un petit bout de route en Terre Sainte et de voir cet homme paralysé le long du chemin et qui demande à être guéri. Et pensez à l'inamicale et cruelle réponse de Jésus-Christ : « ***Quel obstacle t'arrête***. » N'est-ce pas une chose terrible à dire à un homme ? Il n'y a aucune sympathie, aucune pitié, pas même : « Je vais vers Mon Père, je vais vers Dieu pour voir ce qu'Il peut faire pour toi. » Mais uniquement : « ***Qu'est-ce qui te retient ? Prends ton lit et marche***. » Pas un mot au sujet de Dieu. Pas un mot au sujet de vos péchés qui doivent être guéris. Pas un mot au sujet de vos mauvaises pensées ; juste : « *Prends ton lit et marche*. » Et il l'a fait. Pourquoi ? Parce qu'avec le diable, la condition n'avait aucun pouvoir, sauf si l'individu accepte la croyance universelle.

Un peu plus loin, il y avait un aveugle qui demandait à être guéri. Le Maître n'est pas allé vers Dieu. Le Maître n'a pas prié. Uniquement : « Ouvre tes yeux ! ». En d'autres mots : qu'est-ce qui les tient fermés ? Quel pouvoir existe-t-il en dehors de Dieu ? Et à nouveau, il y a reconnaissance que l'esprit charnel n'est pas pouvoir. Même si vous disiez que c'est une maladie héréditaire, que cette maladie vénérienne va s'abattre sur nos enfants jusqu'à la troisième ou quatrième génération, même là, Jésus vous dit « Oh non, l'esprit charnel n'est pas pouvoir. La maladie n'est pas pouvoir. Vos péchés n'ont pas de pouvoir. » La femme prise en adultère ... ici, étudiez la bible très attentivement. Peut-être ne savez-vous pas que le plus grand péché dans le décalogue judaïque est l'adultère. C'est le plus grand de tous les crimes. Et pourtant, Il dit à la femme : « *Je ne te condamne pas non plus*. » Pourquoi ? La loi disait que vous pouviez l'emmener hors de la ville et la lapider jusqu'à ce qu'elle meure. Tellement ce péché est mortel ! Et le Maître dit : « *Je ne te condamne pas non plus*. » Pouvez-vous imaginer cela ? Cela veut dire que ce péché n'a aucun pouvoir. Ce n'est rien. Ce n'est rien sauf « *va et ne pêche plus* » parce que c'est ton acceptation qui est pouvoir.

Donc, si vous revenez au même état de conscience qui vous a amené à ceci, vous en souffrez à nouveau, ou de quelque chose de bien pire. Dans chaque cas, le Maître montre que quelle que soit la forme de mal à laquelle Il est confronté, Il ne condamne à aucun moment l'individu. Il ne le blâme à aucun moment, Il ne prétend pas qu'une cause était pouvoir. Pas même une cause mentale. Mais toujours : « Qu'est-ce qui te retient ? » Si vous croyez, alors ouvrez vos yeux, et alors prenez votre lit et marchez.

Lazare n'est pas mort mais il dort. Et Jésus a même dit « Je ne dois pas prier. C'est uniquement pour le bien de ces ignorants autour de Moi que Je vais faire une petite prière, mais ce n'est pas nécessaire. » Pourquoi ? Il n'y a aucun pouvoir dans la mort sinon celui que vous lui donnez en l'accueillant, en la craignant, en croyant qu'elle est inévitable. Elle n'a pas ce pouvoir mais vous pouvez lui donner ce pouvoir dans votre propre croyance.

Vous voyez donc que cet enseignement de La Voie Infinie est entièrement différent. Cela a complètement séparé mon travail de celui des autres avant qu'il y ait une Voie Infinie, d'abord parce que j'ai vu en révélation la nature impersonnelle du mal. J'ai donc pu l'appeler « diable » ou « esprit charnel ». Et j'ai même pu employer la terminologie de la Science Chrétienne et l'appeler « esprit mortel ». J'ai dit « et c'est fini pour toi ! » Il n'y a rien à combattre, rien contre quoi se protéger, rien contre quoi argumenter, pas même quelque chose contre quoi faire un traitement. Esprit mortel, esprit charnel ou diable, ce sont des ombres, des noms donnés à quoi ? Des noms donnés à la croyance en deux pouvoirs. C'est tout ce qu'il y a. Il n'existe pas véritablement de chose comme un diable ou le diable. Il n'existe rien de semblable à un esprit charnel. Vous devez croire que c'est vrai parce qu'il n'y a qu'un seul esprit. Et s'il n'y a qu'un seul esprit, il ne peut pas y avoir d'esprit charnel. Donc l'esprit charnel n'est qu'un nom que nous donnons à la croyance en deux pouvoirs. C'est plus facile quand nous pensons à tous ces noms de maladies qu'il y a, et dont certains sont imprononçables. Appelez-les simplement « esprit charnel » ou « esprit mortel » et alors rejetez-les.

Et nous nous sommes détournés de diable, esprit charnel, esprit mortel, esprit humain. Ce ne sont que des noms attribués que nous donnons pour désigner une croyance, une croyance universelle, pas même une croyance personnelle, à vous ou à moi, une croyance universelle en deux pouvoirs.

Et quand vous arrêtez de penser que ce l'est, ça cesse d'être un pouvoir puisque Dieu est infini. Cela exclut à jamais deux pouvoirs. Et maintenant pensez simplement combien c'est terrible d'essayer d'utiliser le Pouvoir de Dieu ou d'utiliser le pouvoir de la vérité. Et, ici également, nous nous différencions de tous les autres enseignements parce que, encore et encore, il est révélé dans mes livres que les étudiants ne doivent jamais se révéler coupables d'essayer d'utiliser la Vérité. Ne soyez jamais coupables de maintenir une pensée correcte. Ne soyez jamais coupables d'essayer d'utiliser Dieu. Ne soyez jamais coupables d'essayer d'aller à Dieu pour quelque chose. Jamais, JAMAIS, **JAMAIS**. C'est vous qui connaîtrez la Vérité. Laissez Dieu tranquille, s'il vous plaît. Dieu va très bien. Dieu est l'Omniprésence infinie, l'Omnipotence et l'Omniscience. Dieu est Tout en tout. Mais le dire ne vous aidera pas. Le déclarer ou l'affirmer ne vous aidera pas. Il est déjà cela, sachez-le simplement et soyez contents. Mais ne l'utilisez pas. Parce qu'à cet instant, vous reconnaissez qu'il faut L'utiliser sur

ou contre quelque chose. Et maintenant, qui fait office de deuxième pouvoir ? Il n'y a pas deux pouvoirs. Il n'y a pas un Mental divin et un mental humain. Il n'y a pas l'Esprit de Dieu ou l'esprit qui était dans le Christ Jésus et un esprit charnel. Il ne pourrait pas en être autrement, sinon vous devez exclure un Dieu de l'infinitude. Un Dieu de l'infinitude est une présence de l'infinitude, un pouvoir de l'infinitude, une guerre de l'infinitude. Et vous voyez que nous arrivons à présent à un autre principe de base de La Voie Infinie qui est simple quand vous le comprenez, mais vous ne le saurez jamais même s'il figure dans les livres. A moins que vous lisiez avec cet Esprit Quadridimensionnel, la Conscience.

Si Dieu est esprit infini et si **Dieu est l'unique donneur de loi** et qu'Il est l'infini, il ne peut y avoir aucun autre donneur de loi. Du coup, la seule loi qu'il y ait est une loi spirituelle. Et maintenant, que se passe-t-il avec vos lois matérielles et vos lois mentales ? Que se passe-t-il avec vos lois d'infection et de contagion ? Que se passe-t-il avec vos lois de malveillance ? Que se passe-t-il avec vos lois de toutes espèces, matérielles ou mentales ? Si Dieu est infini, qu'Il est le seul donneur de loi et qu'Il est Esprit infini, et que toute loi est une loi spirituelle, tout ce qui vient dans la rubrique des lois matérielles ou de lois mentales doit immédiatement être considéré comme cet esprit charnel, ce diable, cette croyance sans existence en deux pouvoirs.

Et quand vous avez affaire – comme c'est le cas dans votre travail quotidien chaque jour de la semaine – avec ces prétentions physiques d'infection ou de contagion, d'hérédité, de temps qu'il fait et de climat. Quand vous avez affaire même à ces lois mentales, ne voyez-vous pas comme c'est simple ? Une fois que vous comprenez que n'importe quelle loi qui n'émane pas de Dieu n'a rien pour la soutenir ou la maintenir, sinon la croyance. Et puisque un avec Dieu constitue une majorité, quand un praticien n'a pas la croyance en deux pouvoirs, la croyance ne peut opérer. C'est ce qui libère le patient. Uniquement parce que le praticien sait, le patient n'a pas besoin de le savoir, nous ne devons pas commencer à éduquer nos patients pour les traiter. En fait, parfois c'est un obstacle parce qu'ils croient qu'en passant en revue certaines pensées ou en maintenant ces pensées, ils coopèrent avec le praticien. Ils agissent comme une barrière.

Il est de loin préférable que le patient se détende complètement dans sa demande auprès du praticien, s'il est certain que ce dernier connaît la vérité. Et alors, quand une certaine dose d'harmonie a été rétablie, il dit : « Je veux également connaître ces principes afin que je puisse sortir et faire de même. » Nous ne sommes pas juste les guérisseurs des esprits et des corps des gens. Notre fonction est de leur révéler ce principe de vie. Un seul Esprit et pas de combats. Pas du tout.

Il y avait, savez-vous, quelques maîtres hébreux qui connaissaient cette vérité. Cela ne les dérangeait pas de revêtir une armure pour aller combattre Goliath et de s'en sortir sans grand problème. Ils savaient que le mal, la force matérielle, n'est pas pouvoir. C'est tout ce que vous avez à savoir. Connaître la vérité est une protection. Ézéchiël le savait. Son peuple est venu à lui en pleurant follement : l'ennemi vient contre nous, ils sont plus nombreux que nous, et ils sont lourdement armés. Il a haussé les épaules et répondu : **Ils n'ont que le bras de chair. Nous avons le Seigneur Dieu Tout-Puissant.** Tout-Puissant. Et cela signifiait qu'ils ne pouvaient avoir aucune

puissance. Si nous avons toute la puissance, il ne reste rien pour eux. Et ils se reposèrent sur sa parole. Pouvez-vous imaginer une telle chose : se reposer sur une parole quand l'ennemi arrive contre vous avec une telle puissance ? Mais si nous avons la toute-puissance, combien peut-il leur en rester ? Et l'ennemi s'est détruit lui-même.

A toutes les époques, il y a eu des mystiques qui ont connu ceci. Ils n'ont pas été capables de le transmettre, sauf à très peu de gens. A cause de cette croyance universelle en deux pouvoirs qui est très forte, même les très rares disciples qui ont saisi le message semblent ne pas avoir été capables de s'y tenir. Ils ont peur que l'autre pouvoir soit si grand qu'ils n'arrivent pas à lâcher prise, même pour un moment, afin de le tester et voir si l'ennemi n'a aucun pouvoir. Ils ne peuvent pas renoncer à ce combat contre le temps qu'il fait, le climat, l'infection et la contagion, et l'hérédité. Ils ne peuvent pas renoncer à ce combat contre les lois physiques, les lois mentales. S'ils pouvaient seulement se reposer dans la parole, la conception que nous avons du pouvoir tout-puissant. Nous avons le seul pouvoir **tout**-puissant, et cela ne laisse aucun pouvoir à rien d'autre. Nous n'avons même pas à utiliser ce pouvoir contre quoi que ce soit. Ceci constitue le mystère dans le miracle de La Voie Infinie. Nous n'avons pas à utiliser ce pouvoir de Dieu ou de la vérité contre aucun ennemi. Contre aucun péché, aucune maladie ou aucun manque. Nous n'avons pas à le faire parce qu'Il est le Tout-Puissant et que nous ne devons jamais utiliser Dieu. Nous ne devons jamais nous protéger avec Dieu ou nous entourer de Dieu. Nous ne devons jamais utiliser la vérité. Jamais. Nous devons connaître la vérité. C'est le seul recours au pouvoir qu'il y ait.

Et ce qui a consolidé tout ceci dans mon mental, dans ma conscience, ça a été ceci. Il y a juste 50 ans ce mois-ci, j'ai visité pour la première fois l'Europe. J'ai visité l'Angleterre, la Hollande, la Belgique, la France et l'Allemagne, tous ces pays européens. Et ensuite, j'ai été à quelques exceptions près un visiteur régulier. Et j'ai toujours été le témoin d'une grande puissance qui en détruisait une petite. D'une grande nation ou d'une petite nation. Une grande armée qui détruisait une petite armée. Cela prouvait toujours la théorie de Napoléon selon laquelle le général qui avait le plus de bataillons remportait la victoire.

La vie humaine nous présente toujours l'image d'un pouvoir qui domine et triomphe d'un autre pouvoir. Le plus fort triomphant du plus faible. Et ma recherche de la vérité a toujours été : « est-ce la réponse ? » Parce qu'à présent que nous avons le pouvoir atomique, vous savez que ce n'est pas la réponse. Nous ne savons plus quel est effectivement le plus grand pouvoir. Et vous savez qu'il n'y a aucune fin à cela. Le monde ne peut donc jamais se reposer pour chercher le sacré de la vie. Il ne sera plus jamais vrai sur la terre que le gros vaincra le malingre, que le grand vaincra le petit. Cette époque est à jamais révolue.

Il a été révélé que ni la puissance physique ni la puissance mentale ne sont pouvoir. Et qu'aucun pouvoir n'est nécessaire . Il n'y a aucun pouvoir au-delà de celui que je suis. Aucun pouvoir n'est nécessaire, et votre vie commence à être harmonieuse à l'instant où vous reconnaissez ce principe. Arrêtons même de rechercher le Pouvoir de Dieu car nous n'en avons pas besoin. Le Pouvoir de Dieu **EST** déjà. Et il est

Omniprésent. Vous ne devez pas monter sur la montagne sacrée pour le trouver. Ni aller dans de saints temples. Ni aller voir de saints hommes ou de saintes femmes. Vous devez connaître la vérité. Le seul rôle qu'un instructeur spirituel ou un enseignement spirituel puissent jouer dans votre vie est de vous révéler cette vérité. Et probablement de vous aider dans les premières étapes à arriver à sa réalisation et sa démonstration. Après cela, vous êtes livrés à vous-mêmes. Vous n'avez pas besoin de saints instructeurs ni de saints enseignements ou de livres saints. Vous les honorez, vous les respectez parce qu'ils révèlent la vérité. Mais vous êtes à présent la loi jusqu'à votre propre expérience. C'est pourquoi le Maître a pu dire : **Si je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra pas à vous.** Si vous continuez à dépendre de saints instructeurs et de saints enseignements, et même si vous dépendez toujours d'un Dieu, le Consolateur ne viendra jamais à vous. Jamais. C'est uniquement quand vous savez que Dieu EST, et que vous pouvez vous reposer dans cette vérité. Dieu EST parce que Dieu est. Toute cette chose que nous appelons 'diable', 'esprit charnel', 'esprit mortel', 'loi matérielle', 'loi mentale', 'pouvoirs matériels et pouvoirs mentaux' sont le bras de chair, ... le néant. Et si vous connaissez cette vérité, cette vérité vous rend libres. C'est le genre de liberté dont je vous ai parlé hier soir. Le genre de liberté qui vient de la connaissance de la vérité, mais pas en l'utilisant. Il n'y a rien sur quoi utiliser la vérité, pas même les pouvoirs.

Oui, il y a ceux qui se trouvent sur ce plan, et il y a ceux qui sont passés hors de la vue humaine, et qui connaissent la nature du pouvoir physique et du pouvoir mental. Et de nombreuses personnes en sont devenues les victimes. Mais là également, c'est pour une seule raison : l'ignorance de cette vérité. Ça ne fait vraiment aucune différence que ces gens utilisent des pouvoirs physiques ou des pouvoirs mentaux sur ce plan d'existence ou le suivant. Il n'y a pas plus de pouvoir là-bas qu'ici ou ici que là-bas. Il y a juste un pouvoir, n'ayez pas peur, *JE* suis là. N'ayez pas peur, *JE* suis. Et à part *MOI*, il n'y a personne d'autre. Pas d'autres pouvoirs.

Vous voyez donc que ces principes de guérison de La Voie Infinie sont basés entièrement sur l'abandon de l'utilisation du pouvoir, même du pouvoir spirituel. Ne pas les utiliser, mais les abandonner. Et voici une répétition de tout l'enseignement. Il est basé sur le fait non seulement qu'il n'y a qu'un seul pouvoir, mais que ce pouvoir unique est plus près de moi que mon souffle et plus proche que mes mains et mes pieds. Que partout où je vais il est : en haut dans les avions et en bas dans les sous-marins. Dans l'océan et sur le sol, **le lieu où tu te tiens est terre sainte.** Dès lors, il ne doit pas être contacté, il n'a pas à être atteint, et il ne faut pas le prier. Et il n'y a pas à lui offrir de sacrifices.

Nous ne devons pas faire de promesses. Il est un état de EST. Un état d'Être Divin et il ne travaillera pas pour vous et pour moi parce que vous êtes bons, parce que vous le méritez ou parce que vous en êtes dignes. Il est un état d'Être Divin qui n'a aucun pouvoir de se retirer, pas plus que le soleil n'a le pouvoir de retirer ses rayons du jardin de l'homme mauvais.

CLASSE DU 12 OCTOBRE 1959 EN HOLLANDE

Ceux Qui Cherchent Trouvent le Royaume

Bonsoir,

J'aimerais commencer notre classe en expliquant qu'il y a deux parties distinctes au message de La Voie Infinie. Ce message qui, en réalité, est un enseignement sur un chemin de vie, est constitué de deux parties séparées et distinctes, et vous en comprendrez rapidement la raison.

La partie la plus importante de notre travail est appelée « mystique ». Dans tout dictionnaire complet, vous apprendrez que le mot « mysticisme » s'applique à tout enseignement qui prétend qu'il est possible de recevoir des communications de Dieu, directement vers l'homme. Et qu'il est également possible de recevoir des réponses à la prière.

Dès lors, en accord avec cette définition, le Christianisme est un enseignement mystique. Dans toutes ses formes, le Christianisme est un enseignement mystique. Tout d'abord parce qu'il exprime la conviction qu'il est possible de recevoir des réponses à la prière. Naturellement, il y a très peu de chrétiens ou d'enseignements chrétiens qui croient qu'il y a des réponses aux prières, excepté dans de très rares cas. C'est pourquoi la plupart des enseignements chrétiens insistent non pas sur ce que Dieu peut faire pour vous en ce monde, mais comment vous pouvez vous préparer à rencontrer Dieu dans le monde suivant, et recevoir les faveurs de Dieu. La raison de cela, c'est qu'ils ont perdu le contact avec Dieu dans ce monde et, dès lors, ils ne s'attendent presque jamais à recevoir une réponse. Et quand c'est le cas, ils considèrent que ça s'apparente à un miracle.

De la même manière, si un chrétien ordinaire disait qu'il recevait une communication directe de Dieu, il est plus que probable qu'on lui dirait qu'il commet une erreur, qu'il est un peu fou, ou que ça provient probablement de son subconscient. En d'autres mots, il y a actuellement dans le monde chrétien très peu de gens qui croient qu'il y en a qui reçoivent des communications directes de Dieu, des réponses directes aux prières, des messages directs, une guidance directe, une illumination directe. Et c'est ainsi que l'aspect mystique de la religion, et plus particulièrement de la religion chrétienne, a presque disparu.

A présent, dans certains des nouveaux enseignements, les enseignements métaphysiques, ceci a été quelque peu restauré, et je suis tout à fait convaincu que certains des dirigeants et des fondateurs de mouvements métaphysiques modernes ont reçu une inspiration directe, une guidance et une illumination de Dieu. Cependant, chaque fois que, dans ces mouvements, un individu prétend avoir reçu de telles communications, ce n'est pas tout à fait accepté.

Le fait demeure cependant que le Christianisme doit être considéré comme une religion mystique. En premier lieu, parce qu'elle affirme la possibilité de recevoir une communication directe de Dieu ou des informations de Dieu, ainsi que des réponses directes aux prières. Et tous ceux qui ont été longtemps en contact avec des mouvements métaphysiques modernes peuvent certifier le fait qu'il y a eu des occasions où ils ont à ce point réalisé ou ressenti la présence de Dieu que, non

seulement ils ont connu cela, mais qu'il y a également des signes qui ont suivi, tels que des guérisons : mentales, physiques, morales ou financières, et de relations humaines à la maison ou au travail.

La Voie Infinie est principalement un enseignement mystique, parce que dans ma propre recherche de la vérité, ou de la réalité, j'ai eu en novembre 1928 un contact direct avec Dieu ; mais sur le moment, je ne l'ai pas reconnu comme tel. Pour la raison que ce contact s'est simplement manifesté comme un état de bien-être, un sentiment intérieur de paix, et la sensation réelle, en marchant dans la rue, de me déplacer à quelques centimètres au-dessus du pavement. Mais ça ne s'est pas vraiment passé ainsi : je vous dis qu'il *semblait* que mes pieds ne touchaient pas le pavement, comme si j'étais à quelques centimètres au-dessus de lui. Et c'est seulement après quelques jours que j'ai réalisé que quelque chose d'une nature spéciale s'était passé. En effet, j'étais incapable d'encre fumer et, alors que j'avais l'habitude de boire une boisson alcoolisée avec mon repas du soir, cela m'était devenu impossible. Et à partir de ce jour, des choses telles que le tabac, l'alcool, le désir pour des amusements – jouer aux cartes, danser, toutes ces choses généralement associées à la façon de vivre humaine normale – étaient complètement abandonnées, et elles ne se sont plus jamais manifestées.

En d'autres mots, j'étais encore dans ce monde, mais je n'en faisais plus partie, et deux jours après, on m'a appelé pour une guérison, et cette guérison a eu lieu immédiatement. Et pendant les douze, quatorze ou quinze mois suivants, j'ai reçu tellement de demandes de guérison que j'ai finalement dû abandonner le monde des affaires pour consacrer tout mon temps à la guérison spirituelle. Et, rappelez-vous, tout ceci sans que je sache comment se déroulaient les guérisons, sans rien connaître de la prière, sans rien connaître du traitement, car je n'avais jamais été éduqué ou formé dans aucun de ces enseignements.

Et ceci m'a finalement conduit à un travail professionnel de guérison, mais toujours sans la capacité d'expliquer le comment ni le pourquoi de la guérison. Et c'est ainsi qu'a débuté une recherche de ce que j'appelle la lettre de vérité. C'est à dire : comment se fait la guérison et quel est le principe de guérison. Et ceci a mené à une nouvelle recherche sur un principe de vie, un principe selon lequel vivre, un principe qui pouvait être expliqué.

A présent, j'ai trouvé *le* principe. *Le* principe est l'Esprit de Dieu, réalisé. C'était l'expérience qui s'était déroulée lors de ce merveilleux jour de novembre 1928. C'était la présence de Dieu, réalisée. C'était sûrement ce à quoi Paul faisait allusion quand il a dit : ***Je puis faire toutes choses par le Christ***, parce que tout ce qui s'était accompli à travers moi avait été accompli par un Esprit, que je ne pouvais pas comprendre et que je ne pouvais pas contrôler, mais qui, à travers moi, accomplissait ces œuvres de guérison et prenait soin de mes ressources, de ma santé et de tout ce qui concernait ma vie individuelle.

Et maintenant, après toutes ces années passées, cela fait plus de trente ans, il n'y a jamais eu de retour à cet état de conscience qui existait avant novembre 1928. Il y a eu une continuité de vie vécue dans l'Esprit, et il y a eu cet Esprit de Dieu, que vous

pouvez appeler – présence de Dieu, pouvoir de Dieu, ou le Christ – et cela a toujours été présent consciemment au-dedans de moi, accomplissant tout ce qui m'est donné à faire, et débouchant sur ces très, très nombreux livres qui ont été publiés durant ces treize ou quatorze dernières années, et la diffusion de ce travail dans la totalité du monde protestant de presque tous les pays, mais en dehors des pays catholiques romains et derrière le rideau de fer. Et ce travail s'est répandu sans l'aide d'une organisation, sans promotion, sans publicité, sans financement, sans adhésions ni cotisations, ni contributions, ni sollicitations de fonds. Cet Esprit de Dieu a Lui-même transporté ce message et a produit ses fruits.

Tout ceci ne vous servirait à rien sauf à vous servir d'exemple : j'ai pu ainsi vous montrer comment vous pouviez **aller et faire de même**. En d'autres mots, comment vous pouviez, si c'est votre désir **de bien connaître Dieu**, si c'est votre désir de rendre conscient le contact avec Dieu et de vivre par l'Esprit ou par la grâce de Dieu, de vous montrer comment cela peut être accompli ; et cela fait partie de l'enseignement que j'appelle métaphysique, parce que ceci est la partie qui se rapporte uniquement à la lettre de vérité, comment elle doit être assumée. C'est la connaissance de la vérité, la pratique de la vérité, tout ce qui est vraiment une activité mentale, tout ce qui se rapporte au mental et à l'intellect, lesquels sont les instruments grâce auxquels on s'élève au-dessus de l'intellect, au-dessus du mental raisonneur jusqu'à cette altitude spirituelle.

Il existe une voie grâce à laquelle un étudiant peut atteindre la conscience-Christ, ou conscience spirituelle, sans apprendre la lettre de vérité, et c'est par la méditation avec l'instructeur. Mais cette voie est presque entièrement impossible actuellement dans le monde occidental parce que, pour autant que je sache, il n'y a pas d'autres instructeurs qui travaillent de cette manière avec des étudiants – je parle à présent de notre monde occidental – et je n'ai plus l'occasion d'être aussi longtemps avec des étudiants.

Beaucoup de nos étudiants ont atteint leur réalisation grâce à la méditation et grâce au fait d'être auprès de moi pour une période de temps, dans certains cas de mois et dans d'autres d'années ; mais ces temps sont révolus parce que l'expansion mondiale de cette activité m'empêche de rester en un endroit suffisamment longtemps pour avoir des étudiants autour de moi durant ce laps de temps. En présentant ce message de La Voie Infinie, je dois donc le faire par la métaphysique et le laisser à l'étudiant pour qu'il travaille à son propre salut dans l'Esprit Lui-même ou par une correspondance soutenue et des classes futures qui l'aideront à atteindre l'atmosphère de Dieu.

La partie métaphysique de notre message a donc à voir avec la présentation du chemin, les moyens et l'atteinte de l'altitude mystique qui est l'unicité consciente avec Dieu. Maintenant, c'est notre but. Rappelez-vous de ceci tout le temps. Le but de La Voie Infinie est d'atteindre l'unicité consciente avec Dieu, c'est à dire l'aptitude à vivre par la grâce ou, selon les paroles de Paul, **Je vis, pourtant ce n'est plus moi, Christ vit ma vie**. L'étude et la pratique de ces principes élèvent l'étudiant dans cette atmosphère où le contact s'installe, et ils sont alors habilités à vivre par la grâce, à guérir, à être une bénédiction pour ceux qui sont réceptifs et sensibles à l'impulsion spirituelle.

Tout le monde ne désire naturellement pas atteindre ce mode de vie spirituel. Tous les gens sont par contre désireux de récolter les fruits de cette vie. En d'autres mots, chacun aimerait jouir d'une bonne santé, de ressources abondantes et d'heureuses relations humaines, mais ils aimeraient avoir toutes ces choses grâce au travail de quelqu'un d'autre, à la vie de quelqu'un d'autre, à la consécration de quelqu'un d'autre. Le Maître a décrit cette attitude ainsi : ***Vous me cherchez, pas pour moi, pas pour la vérité, mais pour les pains et les poissons.*** Autrement dit, pour les fruits de l'Esprit, mais l'Esprit Lui-même, vous n'en voulez pas.

La plupart des gens qui viennent vers nous ne cherchent pas Dieu, ni la réalisation de Dieu, ni la démonstration de Dieu, mais plutôt les fruits de l'Esprit. Ils cherchent la démonstration de la santé, des ressources, de l'emploi, de la compagnie, et souvent ils réussissent à atteindre cela grâce à la conscience du praticien ou de l'instructeur vers qui ils se tournent. En fait, beaucoup de gens reçoivent ces démonstrations de choses pendant quelques années, et il arrive finalement un temps où ils disent : « Cela ne fonctionne plus ! » Et, en effet, je puis vous assurer que ça ne marche plus. Et il y a une raison. Ils ont bénéficié de la conscience spirituelle de leur praticien ou instructeur, mais eux-mêmes ont vécu dans la même conscience humaine que celle où ils étaient avant de venir à ce travail, et le Maître nous a mis en garde à ce sujet : ***Je ne te condamne pas non plus. Tes péchés te sont pardonnés, tes maladies sont guéries, va et ne pêche plus sinon de pires choses peuvent t'arriver.*** Et avec le mot « péché », il voulait réellement dire : « Ne retournez pas à ce même état de conscience où vous étiez quand vous m'avez trouvé, parce que dans cet état de conscience, vous retournerez, non pas nécessairement au même péché ou à la même maladie, mais certainement à l'expérience qui découle de l'état matériel de conscience ».

L'étudiant avisé de la vérité, même s'il reçoit la guérison ou la bénédiction sous une forme ou une autre, grâce à l'aide du praticien ou de l'instructeur, étudiera et pratiquera en même temps le message jusqu'à ce qu'il atteigne aussi un état de conscience plus élevé et ne retourne pas à ses situations antérieures, ses manques ou limitations, ses péchés, maladies et n'importe lesquelles des discordes qui existaient.

Cela a été mon expérience, bien que je me souvienne qu'à l'époque, je ne le savais pas, mais ça a été mon expérience : une fois atteinte cette présence consciente de Dieu, la conscience du Christ, toutes ces choses m'ont été ajoutées. Ma santé a toujours été prise en charge, mes ressources sont arrivées à point nommé, mes relations humaines ont été de loin plus harmonieuses qu'elles ne l'avaient jamais été, et tout cela était le résultat d'avoir atteint cette conscience de la Présence, cette prise de conscience intérieure, ce contact conscient avec Dieu.

Les années ont passé et je suis devenu de plus en plus occupé dans la pratique active de la guérison spirituelle. Ce qui comprend les sujets de la santé, des ressources, des affaires, des relations humaines, du capital et du travail, et tous les problèmes de l'existence humaine, y compris la prise en charge des enfants de mes patients et étudiants pendant la guerre. A mesure que ces expériences se déroulaient, j'ai appris ceci : ceux qui avaient un certain sentiment intérieur de vouloir connaître Dieu, de vouloir atteindre la conscience spirituelle, étaient très facilement guéris, protégés et nantis, alors que les autres, qui avaient leurs pensées, leurs espoirs et leurs ambitions

centrés sur une certaine forme de démonstration avaient davantage de difficulté. Vous pouvez comprendre que lorsque vous ne connaissez pas la raison de cela, c'est déroutant. En fait, tout d'abord, vous ne reconnaissez même pas que cette recherche de choses et de conditions est véritablement une barrière à leur obtention. Mais au fil des années, ces révélations sont venues, et finalement ceci s'est révélé à moi : ***Cherchez le royaume de Dieu et ces choses seront ajoutées.***

Et c'était là que se trouvait le secret de la démonstration pure. Dieu est infini, et si vous recherchez et trouvez Dieu, vous avez vraiment atteint l'infinité. En fait, vous avez atteint tout ce qui doit être inclus en Dieu, c'est à dire l'immortalité, la vie éternelle, l'abondance infinie, la divine harmonie, la complétude, la perfection ; mais ces choses ne peuvent être atteintes séparément et en dehors de l'atteinte de Dieu. Elles sont uniquement atteintes en atteignant Dieu.

Cela bouleverse grandement la théorie de la pratique métaphysique où vous utilisez la vérité pour démontrer des choses, utilisez la vérité pour démontrer une auto, de la nourriture, de l'habillement ou un logement. Ici, vous avez un principe complètement différent, dans lequel vous pouvez ne pas même désirer démontrer ces choses, mais où l'unique pur désir est d'atteindre la réalisation de Dieu, et alors de jouir des fruits de l'Esprit que vous avez atteint.

Il est alors devenu clair que le mysticisme de ce message avait à faire avec l'atteinte de la réalisation consciente de l'unicité avec Dieu, la prise de conscience de ne faire qu'un avec Dieu, l'atteinte de l'aptitude à communier avec Dieu, à être réceptif et ouvert à Dieu, et permettre alors aux harmonies divines d'entrer dans notre expérience. Mais ceci nous laisse une très grosse question : comment ceci est-il rendu possible ? Et de très, très nombreuses années ont été consacrées à chercher la réponse à cette question, parce que les rares endroits où la réponse doit être trouvée ne nous sont généralement pas accessibles. Mais j'ai finalement trouvé que la réponse se trouvait dans la méditation ; c'est dans une tranquillité intérieure qui s'installe au sein de la conscience, de l'Âme d'un individu, qu'un contact est établi avec la source de notre être. Vous vous souviendrez toujours que le Maître a dit : ***Le royaume de Dieu est au-dedans de vous***, et vous devez considérer cela comme une absolue déclaration de vérité. Et vous découvrirez alors que, quel que soit le mystère de la vie, quel que soit le secret de la vie, vous allez toujours l'atteindre au-dedans de votre propre être. Un instructeur peut vous aider, un enseignement vous aidera, mais rien ne va prendre la place de cette étape finale que vous devez entreprendre. Et puisque le royaume de Dieu est au-dedans de vous, c'est au-dedans de vous que vous devez faire le contact avec lui.

Mais vous pouvez être certains que vous ne ferez jamais ce contact dans le tohu-bohu de la vie de tous les jours ou pendant que vous perdez votre temps dans des activités gaspilleuses de temps. Il doit y avoir dans la vie du chercheur suffisamment de périodes d'introspection, de contemplation, de communion intérieure, de méditation, de calme. ***Dans la tranquillité et la confiance***, vous le trouvez ; dans la paix, vous le trouvez ; dans le silence profond au-dedans de vous-mêmes, vous le trouvez, dans la contemplation de Dieu. ***Tu le garderas dans une paix parfaite celui dont l'esprit repose sur toi*** – la capacité à être tranquille, à avoir des périodes de quiétude, loin

des cris, même de la vie de famille, loin des distractions de la radio, des films, de la télévision et de toutes ces choses.

Comprenez que ceci n'est pas de l'ascétisme, et que ça ne signifie pas que nous devons renoncer au théâtre, à la musique ou à la radio. Cela signifie que nous devons y goûter pendant de brèves périodes et que ça ne doit pas accaparer tout le temps que nous ne consacrons pas à nos affaires ou à nos activités familiales. Il doit y avoir suffisamment de temps pour le rafraîchissement intérieur, le repos intérieur, la contemplation intérieure des réalités spirituelles. Il doit y avoir des périodes et des occasions pour se promener dans un parc, contempler les beautés de la nature pendant la journée et les beautés du ciel pendant la nuit. Il doit y avoir des périodes de solitude totale, quand il n'y a pas de pensées d'autres personnes autour de nous, quand nous ne sommes pas distraits par l'attention des autres. Il doit y avoir ces périodes pour l'étudiant qui espère, durant cette vie, réaliser son contact intérieur avec sa source, qui est Dieu, le courant de la vie.

Le Maître a révélé que ***Vous êtes la branche, je suis la vigne ; si vous êtes connectés avec la vigne, si vous ne faites qu'un avec la vigne, si vous gardez vos pensées sur moi et me laissez occuper vos pensées, vous porterez beaucoup de fruits. Si vous ne demeurez pas en moi, dans ma parole, dans cette vérité, si vous ne laissez pas la présence de Dieu demeurer consciemment en vous, vous serez comme une branche qui est coupée et qui se dessèche***, et vous devez accepter cela comme une totale vérité. C'est seulement dans la mesure où vous demeurez pendant des périodes au-dedans de votre propre être, en contemplation intérieure, en tranquillité et en confiance, dans le silence, en secret et de manière sacrée, que vous faites à ce point un avec la vigne que l'Esprit de Dieu Lui-même, qui s'écoule toujours à travers la vigne, ou le Christ de votre être, est à présent à même de s'écouler à l'intérieur de la branche, qui est votre existence humaine. Votre existence humaine est la branche. Votre être intérieur spirituel est la vigne, le Christ, et vous devez vivre en harmonie avec votre propre être intérieur, afin que son flot abondant d'Esprit puisse trouver une issue à travers vous.

Vous devez une fois encore considérer le poème de Browning comme une vérité absolue. La Vérité, ou Dieu, est au-dedans de nous-mêmes.

Et maintenant, pensez à ceci : l'infinité est au-dedans de nous. L'éternité, l'immortalité, la jeunesse, la vitalité, la santé, l'être infini sont au-dedans de nous. ***Vous ne pouvez pas aller sur des montagnes sacrées et le trouver. Vous ne pouvez pas aller, vous n'avez pas besoin d'aller dans de saints temples pour le trouver, le lieu où tu te tiens est terre sainte. Exactement où tu es, Je suis ; où pourrai-je fuir loin de ta présence ? Si je monte au ciel, tu y es. Si je fais mon lit en enfer, tu y es ; et si je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je n'aurai peur d'aucun mal, car tu es là.***

Ne voyez-vous pas qu'ici même, où vous êtes, dans cette salle ou dans une pièce de votre maison, dans votre jardin, au bureau, dans la rue, dans votre auto, sur votre vélo, là-haut dans un avion ou sur un bateau, où que vous soyez, c'est une terre sainte, car ***Moi et le Père sommes un***. Mais vous rendez ceci vrai dans votre vie uniquement en

y demeurant consciemment, en demeurant dans cette Parole et en laissant cette Parole demeurer en vous ; car autrement, vous êtes coupés, et bien que l'Esprit de Dieu soit toujours au-dedans de vous, bien que l'entièreté du royaume de Dieu soit au-dedans de vous, ça ne vous sert à rien. Vous pourriez tout aussi bien avoir un million en banque sans le savoir, et vous mourez de faim, pas parce que vous êtes pauvre – vous ne l'êtes pas, vous avez un million – mais vous ne le savez pas.

C'est ainsi que vous pouvez traverser cette vie malade, âgé, pauvre, et finalement mourant, alors que pendant tout ce temps, vous avez le royaume de Dieu plus près que le souffle et plus proche que les mains et les pieds. Vous avez le royaume de Dieu au-dedans de vous, et vous vous êtes vous-mêmes coupés de lui parce que vous ne voulez pas demeurer dans cette parole et laisser cette parole demeurer en vous. Vous ne voulez pas y réfléchir, méditer sur cela, cogiter, aller fréquemment au-dedans. Ce n'est pas une vie ascétique. Ce n'est pas une vie d'abandon du monde. C'est seulement prendre, oh, quatre, cinq, six périodes par jour de trois à cinq minutes chacune. Si l'harmonie ne vaut pas ce peu de chose pour un individu, il vend son droit d'aïnesse à bas prix.

Le chemin est escarpé et étroit, et il y en a peu qui y entrent. N'est-ce pas triste ? N'est-il pas triste qu'on ne nous ait pas enseigné que ceci est le chemin de vie, le chemin de la vie éternelle, le chemin de la vie harmonieuse et, par conséquent, le monde, en tant que tel, est coupé de la générosité dont il pourrait bénéficier ; mais le plus triste, c'est quand les étudiants deviennent conscients de ceci et qu'ils trouvent qu'ils n'ont pas le temps, comme si leurs journées de vingt-quatre heures étaient plus courtes que les journées de vingt-quatre heures de n'importe qui d'autre.

C'est certain, il doit y avoir un grand besoin, et c'est pourquoi il y en a beaucoup qui feront cet effort : ceux qui sont physiquement au bout du rouleau et ceux, très nombreux, à qui on a dit qu'il n'y avait plus d'espoir à attendre de la médecine. Beaucoup de ceux qui sont arrivés là où il n'existe plus de ressources humaines, ceux-là aussi feront l'effort. Mais les autres, ceux qui ont une santé normale, un revenu confortable, la seule chose qui les amènera à cette réalisation de Dieu, c'est une faim intérieure, le désir **de bien le connaître, celui que bien connaître est vie éternelle**. Il y a ceux qui sont réellement affamés et assoiffés d'une connaissance de Dieu.

Et alors, la méditation est vraiment la ligne de connexion. Je le répète, il faut de nombreuses années pour apprendre la méditation car, pour les gens du monde occidental, c'est presque impossible. Depuis tant de générations ils ont vécu dans le mental et dans le corps, et ils les ont à ce point mobilisés qu'ils ne peuvent atteindre une tranquillité intérieure, ils ne peuvent atteindre cette oreille intérieure à l'écoute. Et la question suivante s'est posée : « N'y-a-t-il pas un moyen par lequel les occidentaux peuvent acquérir cette aptitude à méditer ? Et, à nouveau, cela a pris des années pour que la réponse arrive enfin : oui, il y a un moyen.

Et ce moyen est renseigné dans l'Écriture. Il commence avec la même citation que je vous ai déjà donnée : **Tu le garderas dans une paix parfaite celui dont l'esprit est centré sur toi ; ne t'appuie pas sur ta propre compréhension, reconnais-le dans toutes tes voies et il te donnera du repos** – en d'autres mots, la capacité à demeurer

dans la Parole et à laisser la Parole demeurer en nous – et finalement, ceci s'est révélé à moi comme une pratique de la présence de Dieu.

Je suis certain que la plupart d'entre vous connaissent le petit livre du Frère Laurent appelé ***La Pratique de la Présence de Dieu***, dans lequel il décrit la vie sainte qu'il mène en récurant les sols et en pelant les pommes de terre, en préparant les repas, en accomplissant toutes les tâches d'une vie monastique, mais en occupant sa pensée avec les pensées de Dieu. C'est finalement ce qui s'est révélé à moi de cette manière : si un étudiant pouvait s'éveiller le matin et, qu'au lieu d'immédiatement se lever, il restait au lit pendant cinq à dix minutes pour se tourner vers Dieu. Il ne s'agit évidemment pas d'une formule car, pour avoir la moindre valeur, toute étude spirituelle doit être spontanée. Elle ne peut être faite de prières, de méditations et d'affirmations toutes-faites. Elle doit être spontanée. Et en voici une illustration.

En ouvrant les yeux un matin, il se peut que je voie le soleil. Je réalise que la dernière fois que je me suis réveillé, il faisait noir, mais à présent il fait clair. Je n'ai rien eu à faire pour cela, et je sais qu'aucun homme sur la terre n'a dû s'en occuper. Ce passage de la nuit au jour doit être une activité de Dieu. Elle doit être faite sans l'aide de l'homme, elle doit être faite sans l'influence ou la contrainte de l'homme. Je n'ai jamais entendu personne prier pour que les ténèbres deviennent lumière ou que le matin succède à la nuit. Il semble que nous supposons tous que ça a toujours été et que ce le sera toujours à cause d'une sorte de loi. Cela ne fait aucune différence que vous appeliez cela une loi de Dieu, une loi de la nature ou une loi des mathématiques. Le fait est qu'il s'agit d'une influence, d'un pouvoir, d'une direction qui opèrent par et grâce à une loi d'une certaine sorte qui n'est pas influencée par l'homme mais qui influence l'homme. Nous avons donc ici une reconnaissance que Dieu, l'Invisible, le Suprême, est en scène. Et cela est suffisant.

Nous pouvons sauter hors du lit et faire nos préparatifs physiques jusqu'à ce que nous arrivions à table. Alors nous nous rappelons de la source de cette nourriture. Nous ne remercions pas pour cette nourriture, car après l'avoir mangée, il n'y a plus de raison de le faire, donc nous ne le ferons pas ; mais pendant un moment, nous réfléchissons au fait que cette nourriture, elle aussi, a sa source en Dieu. Elle a sa source dans une invisible Présence et un invisible Pouvoir qui ont fait croître le bétail sur des milliers de collines, qui ont fait pousser les récoltes dans les champs, qui nous ont expédié ce lait, ces œufs. Tout ce qui se trouve sur notre table est le produit d'une invisible Présence et d'un Pouvoir à l'œuvre. Nous pouvons l'appeler Dieu ; nous pouvons l'appeler l'esprit de l'univers. Quel qu'il soit, Il n'est pas l'homme, parce qu'Il était ici avant que l'homme y soit. Ceci est également suffisant.

Lorsque nous quittons notre domicile, nous avons le choix : ou bien nous pouvons sortir comme des imbéciles maladroits, en espérant que nous arriverons à notre destination sans dommage, ou bien faire une petite pause avant d'ouvrir la porte et réaliser : la présence de Dieu va au-devant de moi pour rendre droits les lieux tortueux ; les promesses de Dieu nous ont été données ; que Dieu va devant nous pour préparer ces multiples maisons ; que Dieu marche devant nous et derrière nous ; que j'aille n'importe où, Dieu y va aussi ; que je suis toujours dans la présence de Dieu.

Moi et le Père nous sommes un, et où je suis, Dieu est. Où Dieu est, je suis. Et cela suffit.

Nous passons toute notre journée au-dehors, à nos affaires, à notre profession ; ou alors à la maison, à faire le ménage, du commerce, des achats, ... Mais il n'y a jamais une minute de la journée où il n'y a pas une occasion de nous rappeler que la présence de Dieu peut faire davantage pour moi que moi seul, que la présence de Dieu est là où je suis. Il rend parfait ce qui me concerne, Il accomplit ce qui m'est donné à faire ; Ta grâce est ma suffisance en toutes choses. Il n'y a pas une occasion de jour comme de nuit où nous ne pouvons amener consciemment à notre connaissance quelque souvenir de Dieu et de la présence de Dieu, du pouvoir de Dieu et de la fonction de Dieu dans nos vies.

A-t-il jamais été question que nous vivions sans le fonctionnement de Dieu ? A-t-il jamais été question que nous vivions nos propres vies ? Quelle est la signification de la filiation divine ? Quelle est la signification de : ***Vous êtes fils de Dieu, et si fils, héritiers, et si héritiers, co-héritiers de toutes les richesses célestes.*** Quelle est la signification de l'Écriture ? Quelle est la signification de Dieu ?

Les païens antiques, quand ils étaient en manque, se tournaient juste vers un Dieu inconnu : « Oh Dieu, envoie-moi ceci ou envoie-moi cela, » et nous, dans notre vingtième siècle, nous en sommes arrivés à considérer Dieu comme un magnifique St Nicolas, nous voulons que ce soit la Noël tous les jours de la semaine et qu'un arbre de Noël soit dressé, rempli de cadeaux. Il n'existe pas de Dieu de ce genre ; il n'y en a jamais eu, et c'est pourquoi, quand les anciens païens avaient des douzaines de dieux, ils ne travaillaient pas, et finalement Abraham a décidé qu'il ne devait y avoir qu'un Dieu. Mais ces hébreux, dans leur ignorance, ont prié ce Dieu unique pour les mêmes choses qu'ils l'avaient fait avec leur douzaine de dieux. Et, naturellement, ce Dieu unique n'en fera pas plus pour nous que la douzaine.

Pourquoi ? Parce qu'il n'y a aucun Dieu qui puisse donner, pas plus qu'il n'existe un Dieu qui retient. Dieu est vraiment le thème de la vie, la source de la vie, le centre de la vie. Dieu est le courant qui s'écoule au-dedans de nous, et nous n'avons pas besoin de Lui demander quoi que ce soit, car cela est de la nature de l'intelligence divine, c'est de la nature de l'amour divin. Et par conséquent nous avons seulement besoin de nous détendre. ***Le Seigneur est mon berger, je ne désirerai pas.*** Et c'est suffisant – c'est suffisant. ***Le Seigneur est mon berger*** et le Seigneur est « ***plus près de moi que le souffle, et plus proche que les mains et les pieds.*** » et ***C'est le bon plaisir de Dieu de me donner le royaume.*** Et quand nous nous détendons au-dedans de nous-mêmes dans la réalisation qu'ici où je suis, Dieu est, qu'ici où je suis, il y a l'infinité de Dieu, l'intelligence infinie, l'amour divin, le mental qui connaît tout ; pas un Dieu qui donne, pas un Dieu qui retient, mais un Dieu *étant*, un Dieu qui *est*, un Dieu qui même en cette minute de noirceur de la nuit au-dehors, est occupé à nous préparer la lumière du matin.

Croyez-le ou non, c'est en route ici et maintenant, sans qu'aucun de nous ne prie pour cela. Et c'est la même chose pour les fleurs du prochain printemps : ici et maintenant, tout est accompli, parfait, infini et omniprésent dans la Conscience divine, et aucun de

nous ne doit prier pour cela. Attendez le prochain printemps avec patience. Ne demandez pas à Dieu de rompre Sa loi et de vous donner des tulipes alors que la neige couvre encore le sol, mais la loi de Dieu opère, et à l'heure de Dieu, les tulipes apparaîtront dans toute leur beauté, leur grâce et leur couleur, à l'infini.

La vraie prière est une détente face au désir. C'est une assurance intérieure : **Le Seigneur est mon berger, je ne désirerai pas**. Le Seigneur est « plus proche de moi que mon souffle », **Il connaît mon besoin avant moi ; C'est son bon plaisir de me donner le royaume**. Reposez-vous, détendez-vous, reposez-vous, détendez-vous. Ceci, c'est pratiquer la présence de Dieu.

Quand nous pratiquons la présence de Dieu de cette manière, nous découvrons graduellement que nous devenons calmes intérieurement, nous devenons tranquilles, même si nous sortons quelques moments pour aller dans une autre pièce. Nous pouvons même nous détendre en une telle quiétude qu'il ne nous vient plus aucune pensée ; nous pouvons presque dire ; **Parle, Seigneur, ton serviteur écoute**, et alors les oreilles intérieures s'ouvrent, nous créons un vide intérieur dans lequel la présence de Dieu peut s'écouler. Vous constatez alors que vous approchez maintenant de l'aptitude à méditer. Vous pouvez à présent commencer une forme de ce que nous appelons la méditation contemplative, dans laquelle vous vous asseyez paisiblement et contemplez une certaine idée de Dieu : **Dieu est ma forteresse ; Dieu est ma tour haute ; Dieu est la santé de ma contenance ; Dieu est ma force, ma paix, ma sagesse, ma compréhension ; Sa compréhension est infinie en moi**.

Voici une forme contemplative de méditation. Nous contemplons Dieu et la réalité spirituelle. A un autre moment, nous contemplerons une autre activité de Dieu au-dedans de nous.

Dieu est la lumière de notre être ; **La grâce de Dieu est ma suffisance ; En ta présence est la plénitude de la vie ; en ta présence est la plénitude de la joie**. En Ta présence il y a une paix intérieure. Ta présence est une **Paix, sois tranquille** au mal de toute nature. Ta présence, **En ta présence est la plénitude de la joie** ; Ta présence est une **Paix, sois tranquille** ; Ta présence au-dedans de moi est une bénédiction et une grâce. Ta présence au-dedans de moi bénit tous les membres de la famille. Ta présence au-dedans de moi bénit tous ceux qui entrent dans le champ de ma conscience. Ta présence au-dedans de moi est ressentie par tous ceux qui m'entourent, dans le monde humain, le monde animal, celui des oiseaux, des végétaux et des fleurs – Ta présence au-dedans de moi est ressentie par tout ce qui est. Ta présence illumine cette pièce. Ta présence est une **Paix, sois tranquille** à n'importe quelle discorde, à chaque discorde.

Je vous répète que ceci est une forme contemplative de la méditation, et quand vous arrivez au terme de la contemplation, il est très facile de dire : **Parle, Seigneur, ton serviteur écoute**, et vous attendez vingt, trente ou quarante secondes.

CLASSE DU 13 OCTOBRE 1959 EN HOLLANDE

Portez Témoignage et Dieu Fonctionne Ici et Maintenant

Bonsoir !

Une chose qu'aucun d'entre nous ne doit jamais oublier : il y a une présence ; il y a un Esprit en l'homme. Il y a quelque chose qu'on appelle parfois la conscience quadridimensionnelle, la conscience spirituelle, la conscience-Christ. C'est une présence, une véritable présence vivante. Dans les peintures mystiques, vous pouvez parfois la voir comme une formation nuageuse ou comme un ange qui flottent au-dessus et très près d'un individu. Cela ne signifie pas qu'il y ait un corps ou une personne physique, mais plutôt que cette représentation de l'ange ou du nuage est le sens mystique, il porte témoignage du fait qu'il y a une présence divine.

Mais cela n'apparaît pas dans la vie des êtres humains, jusqu'au moment où ils réalisent ce contact intérieur, jusqu'à ce qu'ils atteignent une véritable réalisation de la Présence. Simplement déclarer qu'il y a une présence ou croire qu'il y en a une n'a pas plus de rapport avec l'expérience réelle que de croire en Dieu. Presque tout le monde sur la surface de la terre croit en Dieu, et leur croyance n'a que très peu de valeur et leur profite à peine. La raison, c'est qu'une croyance en Dieu n'a rien à voir du tout avec l'expérimentation de Dieu. Il faut vraiment faire l'expérience de Dieu, faire l'expérience du Christ, faire l'expérience de l'Esprit de Dieu en l'homme, parce que tout cela existe vraiment en tant que réalité. Et après qu'un individu a fait son contact avec sa source, qu'il a atteint la vraie réalisation de cette Présence, alors à moins qu'il ne viole son intégrité, Il sera avec lui pour toujours.

Souvenez-vous toujours qu'il existe une possibilité de perdre cela parce que, bien que cela semble impossible, un individu peut violer son intégrité, son intégrité spirituelle et, du coup, voir confisqué tout ce qu'il avait gagné. Le Maître nous a mis en garde à ce sujet quand Il a dit : *Je ne te condamne pas non plus, mais va et ne pêche plus*. Il indiquait qu'il était possible de retourner à un ancien état de conscience.

Nous avons également cela dans l'expérience de la femme de Lot, qui s'est retournée pour regarder la ville dont elle s'était enfuie ; en d'autres mots, elle était revenue sur l'état de conscience dont elle avait été libérée. Évidemment, cela lui procurait encore du plaisir ou certains avantages, et elle s'est retournée pour regarder. Du coup, elle a perdu sa démonstration.

Dans le Nouveau Testament, nous avons l'histoire de Sapphira. Sapphira et Ananias étaient devenus des partisans du Maître et occupaient de hautes fonctions dans le conseil des disciples. Après la crucifixion et l'ascension, les disciples ont été persécutés et ils étaient pour ainsi dire contraints à la clandestinité, et ne pouvaient pas continuer leurs activités pour gagner leur vie. Ils ont donc décidé de former une association communautaire où chacun mettrait tout ce qu'il avait. De cette manière, chacun serait traité de manière égale pendant cette période de persécution. La Bible nous raconte que Sapphira et son mari se sont rendus à cette réunion et ont versé une certaine somme d'argent. Mais Pierre s'est aperçu qu'ils avaient gardé une partie de leur richesse. Alors, il leur a dit : Ce n'est pas à nous que vous avez fait cela, ce n'est pas à l'homme que vous l'avez fait. Vous l'avez fait à Dieu – en d'autres termes, à votre propre intégrité la plus élevée, à votre propre rectitude spirituelle. Ce n'est pas nous

que vous avez trompés. En nous cachant cela, vous ne nous avez pas fait du mal, parce que nous ne faisons qu'un avec Dieu. Vous avez trahi votre propre rectitude. Et dans l'histoire, on nous raconte qu'ils sont tombés morts tous les deux. En fait, la punition de leur propre conscience a été plus forte que ce qu'ils pouvaient supporter.

Mais l'essentiel de ces histoires, c'est ceci : personne ne devrait jamais croire que lorsqu'on a atteint la prise de conscience spirituelle, lorsqu'on a atteint un certain niveau de conscience-Dieu, on puisse avoir le sentiment qu'on peut se permettre d'être négligent ou indifférent. Il y a toujours la possibilité que, d'une manière ou d'une autre, nous violions notre rectitude et notre intégrité intérieures et que, de ce fait, nous perdions cette Présence. Mais, ceci mis à part, une fois que cette Présence a été atteinte, elle est à nous pour toujours ; pas uniquement sur ce plan de vie, mais pour tous ceux à venir. Car n'oublions jamais ceci : la vie que nous vivons est la vie de Dieu, pas la nôtre. C'est la vie de Dieu, dès lors elle est éternelle. Elle n'a aucun commencement. Elle a coexisté avec Dieu depuis le commencement, et elle coexistera avec Dieu pour toujours. Par conséquent, cette vie qui est nôtre n'aura pas de fin, que ce soit à la tombe ou lors d'une période de transition.

Le Maître a fait l'expérience du tombeau et Il s'en est relevé pour parcourir la terre, mais Il s'est alors élevé plus haut en conscience, au-delà du plan terrestre, nous montrant deux choses : que nous nous relevons du tombeau et vivons à nouveau en tant qu'humains, pour nous élever finalement au-dessus des humains et vivre nos vies dans ce royaume plus élevé, ou dans une conscience plus élevée dans laquelle le Maître s'est retrouvé ; et Il l'a démontré pour nous, vraiment pour nous, par Sa propre ascension.

Il est possible de s'élever hors du tombeau et de vivre cette vie humaine sans le bénéfice de la Présence divine. Mais si on quitte ce plan avec la divine Présence, on peut être assuré qu'on s'éveillera de l'expérience du tombeau. Même si, comme le Maître, on revient sur la terre, ce sera encore avec cette divine Présence.

Il y a de nombreuses formes de vie au-delà de cette expérience actuelle sur la terre. Il n'y a personne qui soit jamais mort ou disparu hors de notre vue et qui ne vive pas à nouveau. Mais il se pose une question : sur quel niveau d'existence cette personne vit-elle ? Et nous savons évidemment qu'il y en a beaucoup qui vivent toujours, bien qu'ils soient passés hors de notre vue, mais leur vie n'est pas davantage spirituelle là que lorsqu'ils étaient ici. Ce sont juste des humains, et très souvent, tout aussi grossiers, tout aussi matérialistes, tout aussi dépourvus d'idéaux élevés que lorsqu'ils étaient ici.

Et alors, il y a ceux qui, lorsqu'ils quittent ce plan, restent pour un moment au même niveau que celui où ils étaient quand ils ont quitté ce plan, et ils commencent alors une ascension. Comme nous, sur ce plan, nous étions dans une humanité obscure à un certain moment, mais à présent nous nous situons à un niveau un peu plus élevé. Il en va de même pour eux : ils s'élèvent à un plus haut niveau de spiritualité sur le plan suivant, bien qu'ils vivent toujours leur vie humaine.

Mais cela non plus n'est pas la fin. Puisque nos vies, en fait, c'est la vie de Dieu qui s'exprime individuellement en tant que les nôtres. C'est Dieu, le Père, qui vit en tant que Dieu, le Fils. Et donc, quand nous continuons à progresser spirituellement, nous commençons à nous élever et à accéder à de plus hauts niveaux d'état humain. Et finalement, comme le Maître, nous dépassons le niveau de vie humaine pour déboucher dans un niveau de vie purement spirituel.

Mais il y a, même de l'autre côté, ceux qui ont avancé dans des enseignements spirituels ou occultes et qui maintiennent un contact avec des gens sur la terre. Ils n'atteignent pas le niveau de la conscience spirituelle, mais un niveau de conscience humaine plus élevé qu'on appelle l'occulte, ou parfois le psychique. Mais au-delà, il y a le royaume de ceux qui sont montés au-delà du royaume de l'existence humaine, ceux comme le Maître, qui sont bien au-dessus de n'importe quelle communication humaine mais dont l'influence est ressentie sur la terre, dont l'influence fait véritablement partie de celle qui élève cette terre au-dessus de l'ère de son paganisme actuel et de son manque de civilisation.

Je souhaite vous parler de notre civilisation actuelle. Mais le mot « civilisation » est seulement utilisé à titre de comparaison. En fait, il y a très peu de civilisation sur la surface du globe, et le peu qui existe est d'un niveau très bas. En toute honnêteté, ce que nous voyons dans tous nos pays doit être qualifié de très faible niveau de civilisation. Pourquoi devons-nous être d'accord avec cela ? Parce que nous avons à peine dépassé le niveau du cannibalisme. Nous en sommes encore au niveau où nous nous entre-tuons en masse, où nous nous livrons à des massacres en masse, sans but supérieur à celui du profit et du gain.

J'aime à croire que vous ou moi n'avons rien à voir avec cela, mais aussi longtemps que c'est le cas pour notre gouvernement, vous et moi avons quelque chose à y voir, parce que c'est vous et moi qui constituons notre gouvernement, et nous n'avons pas d'autre gouvernement que nous-mêmes. Nous sommes responsables de ceux qui occupent ces postes. Car nous pourrions changer cela en vingt-quatre heures si nos penchants étaient suffisamment forts. Nous n'avons pas encore dépassé le niveau de ceux qui envoient les leurs, leurs propres ressortissants, leurs propres enfants dans ce massacre de masse, et vous devriez donc savoir qu'à notre époque, nous sommes vraiment à un niveau bas de civilisation, mais nous nous élevons.

Dans ma jeunesse, aucune disposition n'était prise pour les travailleurs et travailleuses qui, à cinquante, cinquante-cinq et sûrement à soixante ans, étaient physiquement et mentalement épuisés ; et nous les expédions dans de pauvres fermes et de pauvres maisons, et c'était une honte, une tache sur la face de la terre. Les dispositions prises pour les orphelins il y a cinquante ou soixante ans était quelque chose de scandaleux. Et si vous pouviez voir aujourd'hui des photos de ces endroits, vous ne pourriez pas croire que des parents et des grands-parents aient toléré cela, mais ils l'ont fait. Nous n'avons rien prévu il y a cinquante ou soixante ans pour ceux qui, à aucun moment de leur vie, n'auraient pu économiser suffisamment pour prendre leur retraite.

Tout cela a changé, et nous reconnaissons à présent que nous avons une dette envers les pauvres orphelins, envers nos travailleurs qui ont atteint l'âge de la retraite sans

rien pour le faire, sans que nous ne leur ayons jamais donné suffisamment pour le faire. Mais nous reconnaissons notre dette envers eux, et nous leur fournissons un revenu. Certains pays plus que d'autres, mais il ne faudra pas longtemps avant que tous les pays fournissent des ressources suffisantes. De grandes entreprises offrent des assurances-hospitalisation à leurs employés, ce qu'ils ne faisaient jamais il y a 50 ans.

Je pourrais continuer pendant des heures à vous parler de l'énorme avancée qui a été faite en seulement cinquante ou soixante ans dans notre progression en faveur de la civilisation, mais vous connaissez déjà la plupart de ces choses, et certains parmi vous en connaissent peut-être beaucoup plus que moi sur la question. C'est pourquoi je ne le mentionne que brièvement afin de vous montrer que nous sommes sur une courbe ascendante de civilisation, et sa fin n'interviendra que lorsque nous deviendrons des humains parfaits. C'est seulement le commencement, car nous sortons d'un bon état humain pour accéder à notre identité spirituelle, à notre chemin de vie spirituel. Et cela transcende même tout bon état humain, tout comme le ciel est plus élevé que la terre.

Tout ceci vient d'une vérité particulière. Tout comme le royaume du mental se situe bien au-delà du domaine de la matière, le royaume de l'Esprit est bien au-delà de celui du mental. C'est le royaume de la Conscience, de la pure Conscience à partir de laquelle cet univers est formé et dont il est une expression. Cette quatrième dimension ou conscience-Christ est universelle, mais elle apparaît dans notre expérience de manière individuelle. Et, plus particulièrement, elle apparaît de la manière que nous avons lue dans l'Écriture, une présence, la Présence qui **va devant nous pour rendre rectilignes les lieux tortueux**, la Présence qui **marche à nos côtés en tant que protection**, la Présence qui **marche derrière nous en tant qu'arrière-garde**, la Présence que le Maître a appelé **le Père au-dedans de moi**, la Présence que Paul a appelé le Christ, la Présence dont Gautama a fait l'expérience en tant que Bouddha.

En d'autres mots, quel que soit le nom utilisé, quels que soient les mots avec lesquels nous la décrivons, c'est une véritable présence, qui est un véritable pouvoir, qui apparaît dans la vie de chaque homme, femme ou enfant qui atteignent ce contact intérieur, ou toucher de l'Esprit. Le Maître a dit : **L'Esprit du Seigneur est sur moi, et je suis ordonné pour guérir les malades**. Il n'aurait pas été ordonné pour guérir les malades si cet Esprit du Seigneur n'avait pas été sur Lui.

Moïse, au moment de son illumination, quand il a été instruit dans son nouveau travail et qu'il ressentait sa propre insuffisance en tant qu'un être humain, a reçu ce message : **va et ne te fais pas de souci du tout pour ton discours, car je mettrai les mots dans ta bouche**. C'est cette Présence, cette Présence qui nous couvre de son ombre, cet ange de Dieu, cette activité divine dans la conscience, ce Christ. Il devient la vie, l'intelligence, l'activité, le but de chaque individu qui l'atteint. L'individu ne vit plus seul. Il y a toujours cette Présence intérieure, parfois appelée la petite voix tranquille.

Quand le Maître a entendu cette voix, il a utilisé le mot **JE**. **Je ne t'abandonnerai ni ne te quitterai jamais ; avant qu'Abraham fut, Je suis avec toi ; Je serai avec toi jusqu'à la fin du monde ; je suis le pain, le vin et l'eau ; Je suis ta vie éternelle ; Je ne t'abandonnerai jamais ; Je suis la résurrection**. Et le psalmiste a dit : **Si je**

marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne craindrai aucun mal, car ta Présence est avec moi.

Alors cette Présence permet à l'individu qui atteint l'expérience de se détendre, de se détendre complètement et de dire avec Paul : Je vis, pourtant ce n'est pas moi, Christ vit ma vie. W. Saroyan, l'écrivain moderne, dit : « Je ne vis pas ma vie. Dieu vit ma vie et je pars pour la balade. »

Quiconque atteint cette conscience quadridimensionnelle réalise cela, soit comme Dieu avec nous – Emmanuel, Dieu avec nous – ou comme le Christ, le Bouddha, la Présence, l'ange ou l'Esprit de Dieu. Mais, quel que soit le nom que nous Lui donnons, Il est vraiment une présence vivante qui est notre intelligence, afin que nous n'ayons pas besoin de recourir à notre propre compréhension. Nous devons seulement vivre dans une attitude d'écoute intérieure, pas extérieure. Gardez un coin à l'intérieur pour écouter, et alors Il vous donne toute la sagesse qui est nécessaire pour l'expérience de chaque jour, qu'il s'agisse de conduire une voiture, planifier une entreprise, une maison ou même en meubler une, mais Il devient la sagesse que nous exprimons, ou qui L'exprime à travers nous. ***Il accomplit ce qui m'est donné à faire. Il rend parfait ce qui me concerne.***

Les seuls, voyez-vous, qui peuvent dire qu'ils sont ceux qui ressentent vraiment qu'il y a un Il ou un Cela, un Quelque chose qui accomplit ce qui m'est donné à faire, qui met les mots dans ma bouche quand ils doivent être prononcés, qui garde le silence quand les lèvres doivent être immobiles.

On a toujours cru que de telles expériences étaient exceptionnelles, réservées à très peu de gens à chaque génération, et il semblerait en effet que ça ait été le cas. La raison, bien entendu, a été que la manière de faire pour perpétuer cette expérience dans la vie humaine a été perdue. Bien que ça n'ait jamais existé du tout dans le monde occidental, pendant des siècles, en Orient, on l'a connue. Un instructeur, un instructeur spirituel ou maître pouvait, par son association avec des étudiants, élever certains d'entre eux au moins au même niveau de prise de conscience spirituelle. Et en fait, c'est ainsi qu'une lignée d'instructeurs spirituels a été perpétuée en Inde, au Japon et dans d'autres pays où il y a une lignée de maîtres spirituels qui traverse les époques. Le maître, qui travaille avec ses étudiants, découvre ceux qui sont prêts à être élevés en cette conscience où ils font également l'expérience de cette Présence. Et il les envoie alors pour être aussi des instructeurs, et ensuite des maîtres.

Ceci n'a jamais été connu en Occident car, dès le tout début de l'enseignement spirituel, après le temps des maîtres hébreux, il semblerait que tout l'enseignement spirituel ait cessé, et l'enseignement religieux est simplement devenu la célébration de rites, de rituels, de modes d'adoration et d'enseignement dans des séminaires de seulement les doctrines, les croyances, et ce que nous appellerions la lettre de vérité.

Avec le retour ... non, pas le retour, avec l'arrivée du monde métaphysique, qui a vu le jour grâce à la Science Chrétienne, cette idée et cette pratique de recevoir une illumination individuelle, ou une prise de conscience spirituelle par l'intermédiaire d'un autre, a été donnée pour la première fois en Occident, et nous avons eu l'expérience

de certains des étudiants de nos premiers instructeurs. Ils ont reçu de leur instructeur une inspiration et une illumination directes. Et ils sont alors partis continuer le travail dans le monde.

En fait, il s'agit de chaque praticien de la métaphysique qui a réussi. Et plus particulièrement ceux qui ont été touchés spirituellement, chacun de ceux qui avaient reçu une certaine mesure de lumière spirituelle de la part de leur instructeur ou de leur enseignement, afin de devenir praticiens. Il n'y a en effet rien d'humain dans la pratique spirituelle, et aucun être humain, par pure connaissance humaine, ne pourrait exercer pendant une très longue période une pratique de guérison spirituelle métaphysique. Il est possible d'apprendre les déclarations de vérité et de faire des affirmations et des négations pendant une courte période et connaître un succès très bref, Mais ça dépasse rarement deux, trois ou quatre ans. Et ceux qui n'ont pas atteint quelque chose de plus élevé qu'une connaissance humaine de la vérité tombent sur le bord du chemin et ou bien reviennent à leur manière de vivre antérieure, à leurs obligations domestiques ou à leur bureau pour les femmes, et à leurs affaires pour les hommes. Parce qu'il n'est pas possible de maintenir une pratique métaphysique fructueuse uniquement grâce à la lettre de vérité, grâce à une connaissance humaine de la vérité, quelle que puisse être son niveau.

Afin de guérir avec succès, continuité et progressivité, il est nécessaire qu'un individu aille au-delà d'une connaissance des déclarations de vérité afin d'atteindre un contact spirituel, d'atteindre cette conscience quadridimensionnelle, d'atteindre la réalisation de la Présence dont j'ai parlé. Au cours de mes trente ans dans cet travail, j'en ai rencontré beaucoup qui ont survécu avec succès au cours de cette période, et parfois davantage, en tant que guérisseurs. Et il s'agit chaque fois de gens qui ont été touchés par cet Esprit, qui ont réalisé la Présence, et qui ne fonctionnent pas purement à partir du niveau du bien humain ou d'une connaissance humaine de la vérité.

Deux choses sont nécessaires pour mener un étudiant au-dessus du simple niveau de bon être humain qui connaît les déclarations de vérité ou les principes de vérité ... je ne dis pas non plus que chacun doit devenir un praticien ou même un instructeur de vérité. Non, non, non – ne me comprenez pas mal. Mais chacun sur ce sentier doit avoir pour objectif d'être élevé au-dessus de cette voie purement humaine de vie, sans le bénéfice de ce quatrième sage, cette autre Présence, ce Moi divin. A ce moment, peu importe que l'on souhaite être musicien, artiste, sculpteur, homme d'affaires ou photographe. Aussi longtemps qu'ils vivent dans la prise de conscience de cette divine Présence, non seulement ils seront meilleurs mais ils connaîtront le succès dans leur spécialité quelle qu'elle soit. Mais ce qui est beaucoup plus important que leur succès, ils auront la paix, l'abondance, le contentement intérieur, des compagnons fidèles et des relations humaines harmonieuses. Et ils atteindront tout cela non pas en vertu du pouvoir et de la puissance, mais en vertu de Ma paix, Ma présence ou Mon Esprit. La vie ne sera pas vécue par la puissance et le pouvoir mais par l'Esprit de Dieu.

Nous savons qu'à notre époque cela est possible pour vous et pour moi. Ce n'est pas nécessairement possible en ce moment pour chaque être humain à la surface du globe. Ce n'est peut-être pas possible pour tous vos enfants et petits-enfants, pour votre épouse ou votre époux, pour vos parents, ni pour mon frère ou ma sœur, parce

que c'est seulement possible pour ceux qui ont été menés par quelque voie mystérieuse qu'ils ignorent à rechercher le sentier spirituel. Mais soyez assurés de ceci : en cette époque, il y en a peu qui ont été menés à un tel sentier.

Si j'avais cru à un certain moment qu'il y avait à La Haye ou à Amsterdam cinq cents personnes prêtes à entendre ce message, j'aurais fait de la publicité dans les journaux et loué un théâtre, tellement j'aimerais que cinq cents personnes connaissent ce message et soient capables de l'accepter. Mais j'ai appris ceci dans ma vie : ceux qui sont prêts pour ce que j'ai à dire sont menés à moi. Nous n'avons besoin d'aucune publicité, nous n'avons pas besoin d'affichage public, nous avons simplement besoin de nous asseoir tranquillement dans la salle d'un hôtel, et tout ce qui est nécessaire pour cette expérience, tous ceux qui sont prêts à entendre seront amenés vers moi. Et c'est ainsi que chaque instructeur qui vient à La Haye ou à Amsterdam et qui a un message, un message donné par Dieu, un message qui lui a été confié pour le donner au monde, soyez certains de ceci : chacun d'entre-eux attirera à lui les siens.

Après la guerre, lors de mon premier voyage en Europe, j'ai rendu visite à Amsterdam, et cela pourrait vous paraître étrange car je ne connaissais pas âme qui vive à Amsterdam ou à La Haye, ni dans aucune autre partie de la Hollande. Et pourtant, je suis venu à Amsterdam, je me suis enregistré dans un hôtel et je suis resté là tranquillement et en paix pendant trois jours. Je n'ai rencontré personne et me suis uniquement promené dans les rues commerçantes et dans un parc. Et je revenais pour manger, et le soir pour me mettre au lit. Complètement, complètement seul.

Pourquoi étais-je là ? Je ne pense pas que cela ait du sens, vraiment. La seule raison que je pourrais me donner, c'est que mon grand-père est venu d'Amsterdam il y a cent ans. Mais je sais que c'est une très pauvre raison pour y revenir et marcher dans ses rues. Mais c'était mon excuse et c'est la seule que j'avais. Je n'en ai cherché aucune et je n'essayais certainement pas de convertir quiconque à La Voie Infinie. Après trois jours, j'ai senti que ce pourquoi j'étais venu était accompli et je suis parti. Et je vous prie de me croire quand je vous dis que deux semaines plus tard Frère Mandus m'a demandé :

« Es-tu jamais allé en Hollande ? »

« Je viens juste d'y aller pour une petite visite à Amsterdam. »

« Ah bon, et tu y as travaillé ? »

« Non ! »

« Bon, je vais te dire où tu dois aller. »

Et il m'a envoyé ici, à cette maison, et je ne l'avais rencontré que ce jour là.

(N.B. Il s'agit de la « grande maison » d'Isabel van Egmont, dans laquelle Joël donnait ses classes.)

Cela semble être une coïncidence, n'est-ce pas ? Mais vous savez sûrement que ce n'en était pas une. Parce qu'il y en a dans cette salle qui ont été profondément bénis grâce à ma venue ici. Il y avait donc un but à cela car je ne connaissais pas ces gens et ils ne pouvaient pas me connaître. Dans la coulisse, cette Présence œuvrait afin que nous nous rencontrions. Si vous ne tirez jamais un profit du message de La Voie Infinie, essayez de vous souvenir de la voie miraculeuse par laquelle vous y avez été amenés, et de quelle manière miraculeuse j'ai été mené vers vous. Sans la moindre démarche humaine, sans organisation, sans désirer que ça se passe ainsi, sans

vouloir m'imposer à vous, pas plus que ce message. Et pourtant, parce que Dieu, le Divin, voulait qu'il vous atteigne, parce que cela faisait partie du plan spirituel qu'il soit présenté ici, Il a provoqué tout ce qui s'est passé durant ces six années.

Il s'agit d'une intervention divine, mais elle ne peut se passer que pour deux raisons. La première, c'est que je suis toujours guidé par cet Esprit qui m'a placé dans ce travail il y a trente ans. Je suis toujours mené par une influence qui me guide et me mène là où je devrais être, et elle me procure même les moyens pour m'y rendre.

La seconde raison est que chaque fois que vous avez eu une pensée, une pensée impersonnelle, une pensée désintéressée, telle que « J'aimerais connaître Dieu », « J'aimerais connaître la vérité », « Je suis à la recherche de Dieu » ou « Je suis à la recherche de la vérité », vous aviez été cueillis par une divine Présence et conduits. Et Elle vous mènera d'un enseignement à un autre jusqu'à ce que vous découvriez le vôtre. Tout comme, même si cette Voie Infinie n'est pas votre message, alors votre direction vous a amené ici uniquement pour vous mener à ce point, mais elle continuera à vous conduire jusqu'à ce que vous atteigniez ce message qui vous est spécifiquement destiné. Rappelez- vous toujours que, ni maintenant, ni hier, ni demain, il n'a existé un message pour tout le monde, car nous sommes tous à des niveaux de conscience différents, et nous tous avons besoin de différentes choses à des moments différents.

Si nous, qui sommes ici, sommes libres de tout besoin d'activité organisationnelle ou de règles à suivre données par un homme, c'est seulement parce qu'à un moment ou à un autre nous avons eu besoin d'activité organisationnelle, de direction et de protection, que nous les avons obtenus et puis que la grâce nous a été accordée d'aller au-delà. Autrement dit, parce que nous avons terminé nos études, ne brûlons pas l'école, s'il vous plaît. Si nous sommes allés au-delà du besoin d'une église ou d'un enseignement organisationnel, ne les brûlons pas, s'il vous plaît, mais laissons-les à ceux qui, comme nous, en ont eu besoin et pour qui ils ont fourni des pierres de gué, même si vous avez été conduits à La Voie Infinie pour un autre enseignement.

Mais souvenez-vous de ceci : le fait que vous vous trouviez dans cette salle cette semaine témoigne du fait qu'une influence spirituelle vous guide, que vous êtes préparés pour une expérience spirituelle et ce contact intérieur. Et que vous êtes sur le sentier, et ce contact, vous le recevrez. Que vous le receviez ou non ici avec moi, que vous le receviez ou non au cours de ce voyage ou du suivant, que vous soyez simplement ou non préparés pour quelque chose d'autre, afin de terminer le travail, tout cela n'a aucune importance. Votre présence ici témoigne du fait que vous avez été conduits par l'Esprit, parce qu'on ne vous l'a pas demandé, on ne vous l'a pas annoncé et on ne vous a rien promis si vous y veniez. Dès lors, vous êtes venus uniquement par guidance divine, et en ce moment particulier.

Et si les milliers qui se trouvent dehors, à La Haye, Amsterdam ou dans d'autres villes des alentours avaient été prêts pour cette expérience, ils seraient ici, même si nous avions dû abattre ce bâtiment et dresser une tente pour les accueillir.

Oui, il y a une influence spirituelle qui guide l'action et fournit les mots, les moyens, les transports, tout ce qui est nécessaire pour amener ceux, dans le monde, qui ont atteint un message, qui ont atteint l'Esprit de Dieu, et qui vivent par Lui et à travers Lui. Et c'est ainsi que vous pourriez ne pas être ici, mais du fait que dans une certaine mesure la présence de Dieu est avec vous, que la présence du Christ est avec vous, vous menant et vous dirigeant, vous êtes ici ! Maintenant, vous avez un travail important à faire, et c'est de prêter une attention particulière à votre guidance et à votre lumière intérieure, et à vous en souvenir. Vous ne devriez jamais faire un mouvement, depuis votre lever jusqu'à votre coucher, sans faire une pause pour écouter, ou au moins créer le vide dans lequel l'Esprit peut venir afin de vous guider, vous diriger, vous supporter et vous maintenir.

C'est vous qui devez être vigilants et développer l'habitude de dire : ***Parle, Seigneur, Ton serviteur écoute. J'écouterai Ta voix. Moi, de moi-même, je ne peux rien faire. Le Père au-dedans de moi fait les œuvres. Tout ce que fait le Père, je le fais.*** Mais uniquement grâce à une oreille qui écoute, uniquement parce que le Maître est parti pour des périodes de quarante jours, uniquement parce qu'il a pris le temps matin, midi et soir de monter sur un toit et d'observer les étoiles, et de se promener sur le sable du désert, de descendre sur le rivage, d'être toujours en contemplation intérieure de ce Esprit de Dieu qui demeure au-dedans de chacun d'entre nous, « plus près que le souffle, plus proche que les mains et les pieds ».

Dans notre travail, nous avons appris comment nous aider nous-mêmes à atteindre cette réalisation consciente de la présence de Dieu, parce que nous savons que cela se fait uniquement grâce à la conscience spirituelle et pas grâce au mental humain. Mais le problème, la question, c'est : comment franchir le mental humain et atteindre l'état de conscience spirituelle qui peut avoir connaissance de cet Esprit de Dieu au-dedans de nous ?

C'est notre voie dans le message de La Voie Infinie. Hier soir, nous avons abordé le sujet de la pratique de la présence de Dieu en tant que pratique de pensée consciente et nous avons pris la méditation contemplative comme activité consciente du mental humain. Mais, bien sûr, ce que vous avez entendu hier soir n'est pas suffisant pour vous permettre de démontrer ceci immédiatement. C'est pour cette raison qu'à notre époque nous sommes bénis d'avoir ces enregistrements, car vous les aurez pour étudier. Vous y aurez accès en fonction de votre désir. Personne ne peut vous les refuser, et personne ne veut le faire. Quiconque est connecté à cette activité se réjouit à l'idée qu'il y a des étudiants qui veulent réellement les écouter, qui veulent les étudier, qui veulent les repasser jusqu'à ce qu'elles soient à ce point intégrées dans leur conscience qu'ils ne doivent plus y revenir.

Vous avez donc la cassette d'hier soir pour l'étude et la pratique ; et ce soir vous ferez un pas de plus dans la spiritualisation de la conscience afin que vous deveniez une transparence à travers laquelle nous devenons conscients de ce qui existe déjà : la présence de Dieu qui plane autour de nos épaules.

Voici quelle est notre prochaine pratique : Chaque fois que vous devenez conscients de quelque chose qui pourrait être de la nature d'un problème, que ça vous concerne

ou que ça concerne quelqu'un d'autre, que ça concerne le monde humain ou animal, si cette apparence, ce problème, atteint votre conscience, si vous le voyez ou l'entendez, vous serez en état d'alerte et instantanément, à l'instant même où ce problème ou cette apparence touche votre conscience, à cet instant même, qu'il apparaisse en tant que personne ou condition, vous réaliserez : « ***Il n'y a que la grâce de Dieu qui est en fonction ici. Il n'y a que la grâce de Dieu qui est en opération ici. Il n'y a que la grâce de Dieu qui a lieu. Et cette apparence ou ces apparences, quels que soient leur nom ou leur nature, n'ont aucune loi de Dieu pour les créer ou pour les maintenir. Dès lors, c'est le bras de chair et il doit retourner à son propre néant.*** »

Quand vous avez fait cela, vous avez fait tout ce qui est nécessaire pour ce moment. Vous pouvez alors aller vivre votre vie, penser vos pensées, faire votre boulot, quoi que vous ayez sous la main. Mais vous ne pouvez pas attendre, le mettre de côté et dire : « Je vais traiter cela ce soir » ou « Je traiterai ceci dans une heure. » **Aucun traitement ne peut être reporté une seconde après qu'il ait touché votre conscience.** Tout traitement qui n'est pas donné instantanément peut exiger des semaines, des mois ou des années de travail avant que la situation puisse être réglée. **Car une fois que vous l'avez acceptée, vous l'avez !** Et alors, il faut s'en débarrasser, et ce n'est pas aussi facile de s'en débarrasser que de le traiter au moment où on en est témoin.

Je m'explique : vous marchez dans la rue, et vous pouvez être en grande conversation d'affaires avec quelqu'un, mais voici qu'arrive un ivrogne, ou bien quelqu'un qui semble avoir bu. En réalité, il peut être très, très malade, et simplement sembler avoir bu. Mais en ce qui vous concerne, ça ne fait aucune différence qu'il soit malade ou qu'il ait bu. Vous avez une fonction à assumer à ce moment, et qui vous impose de stopper la conversation, peu importe combien elle peut vous sembler être intéressante ou importante. Et à présent, à cet instant, vous réalisez : « ***Il n'y a que la grâce de Dieu qui est en fonction ici. Et cette apparence, quel que soit son nom ou sa nature, n'a aucune loi de Dieu pour la maintenir ou la soutenir*** ».

Vous pouvez aussi vous trouver à la maison et être le témoin d'une maladie ou d'une indisposition, ou entendre parler d'un manque, d'une limitation ou d'une mauvaise conduite. Et il se peut qu'on ne vous demande pas de dire quelque chose sur le plan humain, ou de prendre part à la scène, mais soyez certains de ceci : Ne vous avisez pas de passer de l'autre côté de la rue !

Vous devez, en cet instant précis, témoigner de ce fait : « **La grâce de Dieu est seule à fonctionner ici. Seule la présence de Dieu est réelle. Et toute apparence contraire, quels que soient son nom et sa nature, n'a aucune loi de Dieu pour la créer, la maintenir ou la soutenir, et elle doit s'écrouler en vertu de son propre néant, en vertu du fait qu'il n'y a aucun Dieu pour l'imposer ou la perpétuer.** »

Vous pouvez être très occupées par vos travaux ménagers, votre cuisine ; vous pouvez être très occupés par votre activité commerciale ou votre activité artistique, et un appel vous arrive pour de l'aide. Mais vous ne devez en aucune manière dire : « Je

l'aiderai dans cinq minutes ! » **Chaque traitement doit se faire à l'instant-même du contact avec le problème.**

Je suis certain que si vous marchiez dans la rue et que vous aperceviez quelques enfants écrire sur le sol avec une craie $2 \times 2 = 5$, je suis sûr qu'instantanément vous souririez et vous penseriez : « Oh non, c'est quatre. » Je suis certain que vous n'attendriez pas une heure, ni même cinq minutes. Immédiatement, vous souririez et vous diriez : « C'est faux, c'est quatre ! » Malgré le fait que personne ne vous aie demandé de dire quelque chose aux enfants, parce qu'en fait ils le savent peut-être aussi, mais l'ont juste écrit pour rigoler.

Nous ne sommes pas toujours appelés à corriger les péchés de ceux que nous rencontrons, bien que nous reconnaissons que ce sont des péchés ou des erreurs. Nous ne sommes pas toujours appelés à dire aux malades qu'ils peuvent être spirituellement guéris. Ils ont le droit de vivre leur propre vie. Mais vous avez le droit de vivre votre propre vie, et cela entraîne la responsabilité d'affronter chaque apparence de discorde au moment où vous la rencontrez, et ça ne prend pas beaucoup de temps. Ça prend juste le temps de sourire et de réaliser : « **La grâce de Dieu est ici.** » ***Le lieu où je me tiens est terre sainte. Tout ce que le Père a est à moi,*** « **et il n'y a aucune loi de Dieu pour soutenir toute apparence de discorde, aucune loi de Dieu pour soutenir l'inharmonie, le péché, la maladie, le manque et la limitation.** » C'est tout !

Dans La Voie Infinie, nous ne traitons jamais, en aucune circonstance, une personne, pas même si elle le demande. Nous n'avons pas de place dans notre travail, et aucune possibilité de jamais, en aucune circonstance, donner un traitement à une personne. Nous ne reconnaissons pas qu'une personne ait besoin d'un traitement. Nous reconnaissons, qu'en dépit des apparences, la grâce de Dieu, la présence de Dieu, est la seule personne qu'il y ait. Dès lors, notre traitement est toujours dirigé vers l'apparence. C'est pourquoi nous ne prenons jamais le nom d'une personne dans un traitement, nous n'utilisons jamais son nom, et nous ne demandons même pas le nom du patient à moins qu'il veuille le donner. En fait, la plupart des noms que vous obtenez ne sont pas vrais. Les femmes donnent toutes le nom de leur mari, donc ce n'est pas le leur. Et il y a parfois des hommes qui changent de nom. Les noms dans un traitement n'ont donc absolument aucune importance. Et si Dieu est infini, et si Dieu est intelligence infinie, Il sait pourquoi vous déclarez une vérité, et de quoi ou de qui il s'agit. Il n'est donc jamais nécessaire de dire à Dieu le nom de votre patient.

En ce qui nous concerne, à aucun moment, il n'existe de disposition pour administrer un traitement à une personne. En fait, j'ai été contacté des douzaines de fois par des gens qui croyaient en cette forme de traitement et qui disent : « Si seulement vous vous asseyiez à mon chevet pour donner un traitement, j'irais mieux », et je réponds : « Je ne m'assoierais pas à votre chevet pour vous donner un traitement si je savais que vous iriez mieux. Je ne suis aucunement intéressé de savoir si oui ou non vous allez mieux. Ce qui m'intéresse, c'est qu'il y a un principe de vie qui guérira à dix mille miles de distance aussi bien qu'ici. Et si je dois m'asseoir à un chevet pour donner un traitement à un patient, alors je ne suis pas correct avec mes patients de l'autre côté du monde.

Le Maître a dit : ***Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libre***, et c'est votre fonction dans La Voie Infinie, ainsi que sa mise en pratique. Si je vous dis : « Donnez-moi de l'aide, je ne veux pas que vous vous préoccupiez de Joël, je veux que vous vous détourniez de Joël et que vous réalisiez : '**Voici la présence de Dieu Lui-même, et toute apparence du contraire, toute apparence de péché, maladie, mort, manque, limitation, inharmonie ou discorde n'a aucune loi de Dieu pour la soutenir. Elle n'a pas été créée par Dieu, elle n'est pas maintenue par Dieu**' ». Tout ce qu'il y a, en réalité, c'est une croyance, une croyance universelle, pas une croyance de Joël. Joël est juste une victime d'une croyance universelle en deux pouvoirs. Ne traitez donc pas Joël. Traitez la croyance universelle, et Joël ne l'aura plus.

Vous n'êtes pas responsables de n'importe quelle discorde qui vous touche. C'est une croyance universelle qui est entrée dans votre conscience et dont vous êtes la victime. Alors, si je veux y faire face pour vous, je dois donner le coup de hache à la racine de l'arbre et ne pas essayer de couper des branches. Et donc, au lieu d'être inquiet pour vous, je vais à la racine de vous, qui est la croyance universelle, et l'annule là, et alors elle n'a aucun débouché en vous ou à travers vous.

Admettons que vous m'appeliez à l'aide. Vous me donnez votre nom ou vous ne le donnez pas, c'est comme vous voulez ! Vous pouvez me dire quelle est la nature du problème si ça vous plaît. C'est parfois bon de l'éliminer de votre poitrine, de l'éliminer de votre système, et puis de l'oublier. Si je suis votre praticien, je l'ai oublié avant que vous ayez commencé à me le dire, de sorte que je ne pourrais pas savoir le lendemain quel était votre problème ; et si vous veniez ensuite à moi pour me dire que cette douleur particulière a disparu, je ne saurais vraiment pas de quelle douleur particulière il s'agit, ou si vous ne me l'avez jamais mentionnée. Parce que je n'écoute pas ! Je me mets au travail pendant que vous me parlez. Je me mets au travail quand je lis votre lettre. Mais je ne pense pas à votre nom ; je ne pense pas à votre problème. Je pense à la vérité que je dois connaître, et la vérité est celle-ci : « **Cet individu est la présence de Dieu, la vie de Dieu. Cet individu n'a aucune autre vie que Dieu, il est éternel et immortel, et il n'est pas soumis à la matière ou au mental. Il n'est pas soumis aux conditions matérielles ou aux conditions mentales, parce qu'il vit, et a son mouvement et son être dans la présence de Dieu. Alors, il n'y a que la grâce de Dieu qui est à l'œuvre ; et cette apparence, quels que soient son nom et sa nature, est anti-Christ, une malversation impersonnelle, une croyance universelle, l'esprit charnel, la croyance en deux pouvoirs, le bras de chair, en un mot, le néant !** »

A ce moment, je suis prêt pour m'asseoir et dire : « J'ai dit ce que j'avais à dire ; à présent, Père, c'est à Ton tour : **Parle, Seigneur, ton serviteur écoute.** » Alors, je m'assieds, et après quelques minutes, cette sensation de la Présence vient, et le traitement est terminé. Cela ne signifie pas que vous recevez votre guérison pleine et entière, parce que, souvenez-vous, vous ne souffrez d'aucune condition physique ou mentale. Vous souffrez d'une croyance universelle, et vous n'êtes pas encore arrivés à la réalisation de ce fait ; c'est ainsi que ça peut prendre deux traitements ou deux ans de traitement, en fonction du cas individuel. Mais le traitement doit continuer de la

même façon jusqu'à ce que change votre propre conscience et que vous commenciez à ressentir : « Je ne suis plus la personne que j'étais il y a un an, je ne suis plus la personne que j'étais il y a un mois ». Et au fond de vous-mêmes, vous ressentez que vous ne réagissez plus au temps qu'il fait ou au climat ou à n'importe quelle croyance particulière que vous aviez et qui causait votre trouble. En d'autres mots, votre conscience change totalement.

Voici maintenant une pratique qui aide à ce changement. Aussi horrible que ça puisse être, plus vous vous habituez à regarder chaque apparence en réalisant : « Exactement ici, il y a la grâce de Dieu, et toute apparence du contraire n'a aucune loi de Dieu pour la soutenir, » vous développez votre conscience en une transparence pour la vérité. Vous êtes vraiment en train de vous débarrasser, d'épuiser la conscience matérielle et de révéler ce qui se trouve à la base de votre conscience, et qui est la conscience spirituelle.

La pratique de la présence de Dieu, la pratique de la méditation contemplative et la pratique de la méthode de traitement spiritualisent notre conscience, font disparaître de nous la haine, l'amour et la peur de la scène matérielle et nous laissent avec une réalisation intérieure de son irréalité, comme de voir les enfants avec leur $2 \times 2 = 5$. Notre perception mathématique nous permet de sourire à l'erreur et de réaliser alors : « quatre ».

Et donc, grâce à l'exécution de ces trois pratiques, vous arrivez au point de sourire intérieurement, pas extérieurement mais intérieurement, à ces discordes et à réaliser : Ah ! Je ne me laisse plus avoir. A présent, je perçois. Ceci est la grâce de Dieu et cette apparence n'a aucune loi. » et vous continuez votre chemin en vous réjouissant et en remerciant d'avoir perçu ce que le sens matériel ne peut jamais savoir, parce que pour le sens matériel, rappelez-vous, ceci est très réel – ce péché, cette maladie, ce faux appétit – c'est très, très réel, mais vous êtes arrivés à présent à ce point où votre conscience est tellement purifiée que vous savez que seul Dieu est réel, et que c'est uniquement la présence de Dieu qui se trouve ici en tant qu'individu. Et l'apparence ? Anti-Christ, malfaisance mentale universelle, croyance en deux pouvoirs, bras de chair – néant.

Vous découvrirez que ceci change votre nature entière. Cela vous rend capables d'être comme le Maître. Même si vous voyez la femme prise en adultère, vous ne tremblerez plus, vous ne serez pas terriblement choqués, vous ne serez pas horrifiés par l'image. Vous sourirez au-dedans de vous-mêmes et direz : « Ceci est la grâce-même de Dieu, l'enfant-même de Dieu Lui-même, et cette apparence est l'illusion qui n'a aucun pouvoir de Dieu pour se maintenir ou se soutenir, » et alors cette femme fait volte-face et devient une disciple du Christ.

Vous serez les témoins de la mort de nombreuses personnes, mais parce que vous n'êtes plus tellement effrayés par la loi matérielle ou la loi mentale, vous serez aussi capables de dire intérieurement : « Holà ! Ceci est le Christ-même de Dieu, la présence-même de Dieu, la grâce-même de Dieu en action. Et ces apparences ? Une croyance universelle en deux pouvoirs, Anti-Christ, esprit mesmérique – néant.

Rappelez-vous toujours que lorsque vous niez, vous ne combattez pas l'erreur. Vous n'utilisez pas un pouvoir contre un autre. Vous réalisez le néant de ce qui apparaît comme une horreur matérielle ou mentale. Si vous ne vous autorisez jamais à recommencer à utiliser Dieu ou à utiliser un pouvoir pour vaincre un pouvoir mauvais, vous êtes en-dehors de toute La Voie Infinie. Vous n'êtes pas dans le royaume de sa pratique, parce que sa pratique entière est basée sur la non-utilisation de la vérité, la non-utilisation de Dieu, l'absence du besoin d'un Dieu. Parce que le mal dont vous êtes conscients n'est pas une personne, n'est pas une condition, c'est seulement une malversation, une illusion, le bras de chair – le néant !

Dès lors, ne combattez jamais l'erreur, ne combattez jamais le mal, n'essayez jamais de le vaincre, n'essayez jamais de vous élever au-dessus de lui, n'essayez jamais d'utiliser une vérité pour le détruire pendant que vous pratiquez La Voie Infinie. Et alors, vous développerez un état de conscience avec lequel vous pouvez parcourir la Terre-Sainte de haut en bas ; et si quelqu'un d'estropié s'assied là et vous dit « Aidez-moi, s'il vous plaît, » vous pourrez dire : « *Tu n'as besoin d'aucune aide ? Qu'est-ce qui te retient ? Ramasse ton lit et marche.* »

Vous saurez alors ce qu'est la vraie humilité. Vous saurez combien il est horrible de dire : « J'ai une bonne conscience de guérison, » « Je suis un bon guérisseur, » ou « Je puis faire un bon travail de guérison. » Vous devez savoir que la véritable humilité signifie que vous n'avez absolument aucun de ces pouvoirs. Vous avez simplement atteint le stade de discernement dans lequel vous savez que Dieu est le seul pouvoir et qu'Il est occupé à faire du bon boulot sans votre aide ; et cette apparence n'a besoin de rien d'autre que votre reconnaissance de son néant. C'est ainsi, c'est ainsi !

Merci.

CLASSE DU 14 OCTOBRE 1959 EN HOLLANDE

Comment Déconditionner l'Entendement

Note du traducteur : Dans cette classe, Joël utilise très souvent le mot « mind ». Il n'a pas d'équivalent réel en français. Suivant le contexte, on le traduit généralement par « esprit » sans majuscule ou « mental ». Les Scientistes Chrétiens le traduisent par « entendement », et dans leur glossaire, ils donnent une définition quasi incompréhensible. Sur internet, par contre, c'est très clair : « En psychologie, **l'entendement désigne la faculté de percevoir, de comprendre par l'intelligence.** Il se différencie de la mémoire, de la perception, de l'imagination.... Dans le langage courant, l'entendement est **l'aptitude de quelqu'un à comprendre et à juger la nature, la situation ou la signification de quelque chose.** »

En réalité, cela n'a que peu ou pas d'importance que les étudiants soient dirigés vers l'un ou l'autre des enseignements parce que n'importe lequel d'entre eux peut être le tremplin. N'importe lequel d'entre eux peut être à tout moment un instrument pour passer à l'étape suivante.

La chose principale pour l'étudiant est de veiller à ne pas se laisser accrocher par cette erreur de vouloir démontrer des choses. Qu'ils ne soient pas fascinés par des démonstrations de santé, d'approvisionnement, d'une nouvelle auto, de vacances, et de prolonger leur existence dans cette vie inutile de démonstration.

Si la démonstration a lieu dans les premières étapes, c'est bien et bon, parce qu'au moins elle prouve que derrière elle, il doit y avoir une espèce de loi ou de principe à l'œuvre. Et ainsi, ceux qui ne s'attardent pas trop sur les chemins détournés de la recherche de démonstrations, mais qui commencent à percevoir rapidement que derrière cette démonstration, il doit y avoir une loi ou un principe et qu'ils doivent trouver cette loi ou principe, qu'ils doivent être conduits, si nécessaire d'un enseignement à un autre jusqu'à ce qu'ils accèdent à celui qui achèvera pour eux leur évolution.

Et à présent la troisième voie, qui est aujourd'hui quasi impossible, c'est de trouver un instructeur avec qui on peut travailler pendant une longue période, jusqu'à ce qu'on atteigne cette expérience intérieure. Il y a fort peu d'instructeurs de cette sorte sur la terre, et ils disposent de possibilités réduites d'accorder autant de temps à chaque étudiant.

On peut donc dire que pour la plupart des gens d'aujourd'hui sur la terre, la voie de la réalisation est de trouver un enseignement spirituel et, si possible, de se faire aider par un instructeur, et travailler jusqu'à ce que la démonstration ait lieu. Quelle démonstration ? La démonstration de la réalisation de Dieu. La démonstration de la présence de Dieu.

Ne perdez de vue à aucun moment le but : la réalisation de Dieu, la démonstration de Dieu, et ne vous satisfaites pas de moins, car lorsque vous atteignez la réalisation de Dieu, ce que le Maître a dit est littéralement vrai : toutes les choses vous sont ajoutées : santé, harmonie, plénitude, abondance, joie, autorité. Toute la grâce de

Dieu s'écoule dans l'expérience de l'individu qui vit, a son mouvement et son être en Dieu, dans la conscience de Dieu – dans la conscience de la présence de Dieu, dans la prise de conscience de la présence de Dieu. Et ne doutez jamais de ceci – c'est une expérience réelle de la présence de Dieu – c'est quelque chose de réellement ressenti.

Et maintenant, avec ceci à l'esprit, rappelez-vous je vous prie, que tout ce que vous lisez ou entendez dans le message de La Voie Infinie est un enseignement, et même, généralement, une pratique qui a pour objet d'amener l'individu au contact avec Dieu, avec la conscience de Dieu. En d'autres mots, il y a longtemps, j'ai découvert le but : le but de la vie, c'est d'atteindre la conscience de Dieu, la prise de conscience de la présence de Dieu. Et les moyens pour y arriver, ah, j'ai travaillé là-dessus depuis quarante ans.

Bien ! Il y a trois étapes dans la Voie Infinie qui mènent l'étudiant sérieux à l'expérience du contact avec Dieu.

La première est ce que nous appelons la lettre correcte de vérité : connaître la lettre correcte de vérité. Et ne croyez pas que cela consiste à connaître une masse d'affirmations, ou un tas de déclarations de vérité. Cela signifie exactement ce que cela dit : « connaître la lettre correcte de vérité ». Il doit exister un principe de vérité défini et spécifique, qui est aussi précis qu'en mathématiques, aussi consistant qu'en mathématiques. Il ne peut pas dévier d'un iota. Il ne peut se contredire sur aucun point. Ce doit être un principe spécifique ou une série de principes qui sont inébranlables, et cela doit être respecté scrupuleusement jusqu'à ce que la conscience de ces principes soit démontrée.

En deuxième position, nous avons l'étape qui est appelée « la pratique de la présence ».

Quant à la troisième étape, on l'appelle la « méditation ».

Ce sont les trois voies grâce auxquelles nous développons la conscience qui est vraiment *cet entendement qui était dans le Christ Jésus*, et ça se passe de cette façon : cet entendement de vous et de moi, dans sa pure essence, est l'entendement inconditionné qui était aussi dans le Christ Jésus.

Et à présent, je dois, pour un moment, contredire toutes les formes de métaphysiques, tous les enseignements métaphysiques en vous disant qu'il n'existe pas de choses telles qu'un entendement charnel, un entendement mortel – aucune chose telle qu'un entendement séparé du vôtre et du mien. Il y a seulement un entendement et cet entendement est l'entendement spirituel universel inconditionné qui était aussi dans le Christ Jésus. C'est le seul entendement qu'il y ait aussi bien au ciel que sur la terre, et personne n'a aucun autre entendement. Dès lors, on doit perdre l'entendement mortel afin d'obtenir l'entendement divin. Et personne n'est jamais obligé de changer d'entendement, d'améliorer son entendement ou de se débarrasser de son entendement.

On doit commencer avec ce principe : il n'y a qu'un seul entendement, et cet entendement est celui qui était aussi en Jésus-Christ. Alors, pourquoi notre entendement, le vôtre ou le mien ne fonctionne-t-il pas pleinement en tant que l'entendement qui était dans le Christ Jésus ? Et la réponse est celle-ci : notre entendement est devenu conditionné à cause des concepts faux et limités que nous avons acceptés au fil du temps.

Par exemple, il y a une croyance théologique qui n'est pas uniquement courante dans les enseignements religieux orthodoxes, mais aussi dans certains mouvements métaphysiques, et c'est que Jésus est mort pour nos péchés.

Cette croyance a donc conditionné l'entendement de l'homme et il ne croit plus que *c'est comme tu sèmes que tu récolteras*. Il a toujours au fond de son entendement que d'une certaine manière il va sortir de ce gâchis ou être pardonné parce que Jésus est mort pour lui. Jésus n'est pas mort pour nous, excepté dans le sens qu'il est mort afin de nous donner la vérité. Mais n'allez jamais croire que Sa mort vous a épargné de faire un seul pas sur le chemin de la démonstration. Parce que : *comme tu sèmes, tu récolteras, et si tu sèmes pour la chair, tu récolteras la corruption. Et si tu sèmes pour l'esprit, tu récolteras la vie éternelle*.

Vous avez également entendu dire que si vous sortez sous la pluie et que vous restez avec vos pieds mouillés, vous attraperez un rhume, ce qui a également conditionné l'entendement de la race humaine. Alors, quand on sort et qu'on garde les pieds mouillés, on attrape un rhume.

Mais cela n'arrive jamais à une personne qui devient inconditionnée à cela. Elle se demande comment les pieds savent s'ils sont dans une baignoire ou dehors, dans la rue. Une fois que vous avez capté le ridicule d'une telle croyance, vous êtes non-conditionné sur ce point et vous êtes devenus libres.

Vous avez entendu et vous êtes devenus conditionnés à la croyance qu'il y a des germes destructeurs, et vous connaissez probablement une certaine de personnes qui sont devenus malades à cause de ces germes ; et c'est pourquoi notre entendement a été conditionné à cette croyance, et nous n'avons pas perçu le ridicule de cette croyance.

Nous ne nous sommes jamais demandé comment il se fait que ce grand pouvoir : Dieu, Lui qui est toute connaissance et tout-amour, ait autorisé un germe à détruire Ses enfants. Et si Dieu ne l'a pas fait, qui l'a fait ? Puisqu'il n'y a aucun pouvoir, aucune présence et aucune loi en dehors de Dieu. Et une fois que vous avez saisi ceci, vous n'avez pas fait disparaître les germes, parce qu'il y en a, mais vous avez juste empêché qu'ils soient destructeurs. Car en eux-mêmes et par eux-mêmes, ils ne sont pas destructeurs. C'est uniquement l'entendement conditionné qui l'a accepté, pas consciemment, ce sont des croyances universelles qui ont conditionné l'entendement humain au fil du temps.

C'est ainsi qu'au lieu de démontrer cet entendement qui était aussi dans le Christ Jésus, nous démontrons cet entendement conditionné. Et c'est cet entendement, avec ses croyances, ses inhibitions, ses théories, que l'entendement universel a accepté.

Quand nous parlons d'un entendement charnel ou d'un entendement mortel, nous ne parlons pas du tout réellement d'un entendement, nous parlons de la croyance universelle en deux pouvoirs ; mais plutôt que de nous engager dans un long discours, nous abrégeons en parlant d'« entendement mortel ou charnel ». Mais ce n'est pas un entendement, c'est simplement une croyance universelle en deux pouvoirs, et nous sommes conditionnés, depuis ce qu'on a appelé la chute d'Adam, à croire en deux pouvoirs et, dès lors, ce pur entendement qui est notre entendement, est à présent conditionné à accepter cette croyance en deux pouvoirs ; et dans la mesure où vous pouvez déconditionner votre entendement sur un point, vous amenez le royaume de Dieu sur la terre.

En d'autres mots, si vous pouviez commencer à partir de ce moment à réfuter toute prétention qui vient à votre pensée qu'il y a deux pouvoirs, un pouvoir de bien et un pouvoir de mal, un pouvoir de santé et un pouvoir de maladie, un pouvoir de jeunesse et un pouvoir de vieillesse, un pouvoir de vie et un pouvoir de mort, et à vous entraîner graduellement à l'idée que rien n'est bon ou mauvais, mais qu'en le pensant, ça le devient. Accepter cette croyance en deux pouvoirs est ce qui rend une chose mauvaise.

Pouvons-nous vous le prouver ? Vous avez déjà eu la preuve – probablement chacun d'entre vous dans cette salle. Chaque fois, à n'importe quel moment, où vous avez été le témoin d'une guérison métaphysique, c'était parce qu'un certain praticien ou instructeur savait que la chose à laquelle vous donniez du pouvoir n'en avait pas du tout, et c'est ainsi que la guérison a eu lieu.

Ce n'était pas parce que Dieu était davantage Dieu pour une personne que pour une autre. C'est absurde ! Ce n'était pas parce que Dieu voulait faire plus pour une personne que pour une autre. C'est un non-sens ! Dieu est le même, hier, aujourd'hui et pour toujours. Dieu met tout le monde sur le même pied. Dieu est, et la pluie de Dieu tombe sur le juste et l'injuste. Donc, si vous avez été guéri métaphysiquement, ce n'était pas à cause de Dieu, c'était parce que votre praticien connaissait cette vérité. Malheureusement, certains d'entre eux ne la connaissent pas consciemment, sinon toutes les guérisons seraient davantage uniformément bonnes. Mais ceux qui font constamment du bon travail sont ceux qui sont dans une certaine mesure moins conditionnée que leurs patients. En d'autres mots, ils ont moins d'amour, de haine ou de peur de l'erreur sous n'importe quelle forme.

C'est à dire que plus plus vous vous approchez de la vision de Jésus, quand Il dit à l'invalides *Qu'est-ce qui te retient ?* Plus vous vous approchez du statut de guérisseur. Plus vous vous approchez de l'attitude face au tombeau de Lazare, et prêt à dire : « Je n'ai pas à prier, *Lazare, sors !* Qu'est-ce qui te retient là-dedans ? Il n'y a pas d'autre pouvoir que Dieu ». Plus vous vous approchez du regard porté par Jésus à l'aveugle, en lui disant simplement *Ouvre tes yeux !* Plus vous vous approchez d'avoir de toute manière cet entendement qui était aussi dans le Christ Jésus. Et la seule chose qui

empêche l'action de l'entendement qui était aussi dans le Christ Jésus, c'est ce conditionnement universel qui nous donne la croyance en deux pouvoirs.

Quand vous pouvez vous asseoir tranquillement et commencez à réfléchir à ceci, vous êtes occupés à pratiquer la présence de Dieu, et vous deviendrez à ce point tranquille que, finalement, vous arriverez à la méditation ; c'est quand le mental arrête de penser. Vous ne l'empêchez pas de penser. S'il vous plaît, ne laissez jamais aucun étudiant de La Voie Infinie essayer d'arrêter ses pensées. Quand vous fermez les yeux, si votre mental veut penser, laissez-le faire. Mais au moins, guidez-le. Afin qu'il commence à penser selon les voies de Dieu, considéré comme seul pouvoir et seule présence. Guidez-le à penser selon les voies de Dieu ici et maintenant. Dieu considéré comme la vie de l'univers. Dieu avec nous.

Guidez-le à se souvenir que *Là où est l'esprit du Seigneur, il y a la liberté*. Et ceci est pratiquer la présence de Dieu ; graduellement la pensée s'apaise ; et graduellement vous entrez en méditation. Là où les communications viennent de l'intérieur de vous. Elles ne viennent pas de votre mental, elles viennent dans votre mental à partir de la source plus profonde au-dedans de vous.

Souvenez-vous que nous ne supprimons pas notre mental ni notre corps. Nous n'allons pas nier notre corps et nous n'allons pas nier la substance dont est fait notre corps. Nous allons plutôt réaliser que notre entendement dans son état inconditionné, c'est à dire quand il ne croit pas en deux pouvoirs, est celui qui était dans le Christ Jésus. Et moins vous entretenez la croyance en deux pouvoirs, plus vous manifestez l'entendement qui était dans le Christ-Jésus ; et cela signifie plus de vie, plus de santé, plus de substance, plus de ressources, plus de compagnie, plus de famille qui s'écoulent dans votre expérience.

En pratiquant la présence et l'art de la méditation, cela vous mène à un état de quiétude dans lequel vous pouvez commencer à réfléchir aux trois principes sur lesquels repose la démonstration de notre entendement inconditionné. Car, lorsque vous pratiquez la présence, que vous méditez ou que vous donnez un traitement, rappelez-vous que lorsque vous administrez un traitement, ce sont les trois principes que vous devez appliquer consciemment à la situation.

Vous laissez d'abord votre pensée se tourner vers Dieu, pas le Dieu de l'Ancien Testament, et pas le Dieu qui s'est faufilé d'une manière ou d'une autre dans certains passages du Nouveau Testament. Réfléchissez à l'idée de Dieu telle qu'elle est donnée par Jésus-Christ, et voyons quelle espèce de Dieu Il nous présente. Vous allez être passablement surpris, parce que certains d'entre vous ne savaient même pas qu'il existait un Dieu pareil, et pourtant Il est dans votre Nouveau Testament. Vous devez apprendre à faire la différence avec ce qui n'est pas vrai. Ceci est la vérité qui sort de la bouche de Jésus-Christ.

Votre Père céleste sait que vous avez besoin de ces choses, et c'est son bon plaisir de vous donner le royaume. Ceci fait de notre Dieu un Dieu qui connaît tout, une connaissance toute-intelligence, et cela fait de notre Dieu un amour divin.

Si Dieu sait de quelles choses j'ai besoin, est-il utile de prier Dieu pour quelque chose, de demander à Dieu ou de Lui dire ? Rappelez-vous que nous avons appris du Maître que Dieu connaît déjà les choses dont nous avons besoin, et que c'est un peu stupide d'aller vers Dieu pour quelque chose. C'est pourquoi, dans notre contemplation ou traitement, nous devons avoir à l'esprit ceci :

Je ne vais pas à Dieu pour quelque chose car Il est l'intelligence infinie de cet univers qui en sait suffisamment pour n'envoyer que des roses sur les rosiers, qui en sait assez pour ne mettre que des pêches sur les pêcheurs, qui en sait assez pour garder les poissons dans la mer et les oiseaux dans les airs, qui en sait assez pour laisser les marées aller et venir à temps depuis toujours, et pour maintenir le soleil, la lune et les étoiles à leur place. Dieu est assez bien pour moi. Je n'ai pas besoin de le mettre au courant.

Et je décide donc que je ne prierai pas pour que je jour se lève demain, car j'accepte le fait que Dieu sait quand cela doit se faire, et je verrai que ce sera à l'heure. Je suis sûr que ce ne sera pas une seconde trop tard. Le Dieu qui connaît l'heure du coucher de soleil et qui l'a fixée, je suis certain que je n'ai pas à L'informer, Le guider ou L'influencer.

Je me place donc entre les mains de Dieu, sachant en outre que c'est le bon plaisir de Dieu de me donner le royaume. Et Dieu a dit : « **Fils, tu es toujours avec moi et tout ce que j'ai est à toi.** » Et David a pu dire « **Le Seigneur est mon berger, je ne voudrai rien.** »

Autrement dit, ici et maintenant, je change ma conception de Dieu. Je ne vais plus vers Dieu pour des faveurs. Je ne vais plus vers Dieu en attendant quelque chose de Lui. Je ne vais plus vers Dieu pour dire à Dieu, pour L'influencer ou Le guider. A présent, quand je vais à Dieu, j'y vais **dans la tranquillité et la confiance**. Maintenant, quand je vais à Dieu, c'est avec un sourire.

Me voici, Dieu, c'est Ton enfant bien-aimé. Tout ce que Tu as est déjà à moi – c'est ce que dit l'Écriture. Je me réjouis que c'est Ton bon plaisir de me donner le royaume, de le donner à lui et de le donner à elle. Car Dieu met tout le monde sur le même pied, et la pluie de Dieu tombe sur le juste et l'injuste. Alors, personne n'est maintenu en condamnation par Dieu. Chacun est libéré de tout jugement par Dieu ou Son Christ. Je ne te condamne pas non plus, va et ne pêche plus. En Ta présence, Ô Dieu est la plénitude de la joie. Dès lors, ce n'est pas pour la plénitude de la joie que je viens en Ta présence, non, non, non, je viens pour Ta présence et pour découvrir que dans Ta présence est la plénitude de la joie.

Il faut environ une centaine de ces méditations, qui insistent toutes sur la nature de Dieu, pour finalement arriver à un point où vous ne levez plus jamais les yeux vers Dieu avec espoir ou attente.

Vous vous tournez toujours vers Dieu, mais à présent, c'est comme si vous alliez chez votre maman, juste par amour, et pour vous asseoir à ses côtés en lui tenant la main.

Et pas pour vouloir n'importe quelle autre faveur. Juste la joie de la présence, c'est ainsi que nous allons vers Dieu. Juste pour la joie d'être dans la grâce de Dieu, dans la présence de Dieu, dans le pouvoir de Dieu. *En-dessous sont les bras éternels* et juste la joie d'être dans la présence de Dieu, cela suffit. Et dans cette présence, nous trouvons l'accomplissement.

Le premier principe de La Voie Infinie est de comprendre la nature de Dieu : en éliminant nonante-neuf pour cent des concepts que vous trouvez dans l'Ancien Testament, et environ la moitié du Nouveau.

Je m'en tiens strictement à ce que Jésus a révélé au sujet de la nature de Dieu. ***Je ne te condamne pas non plus***, alors vous ne pouvez plus continuer à vous maintenir dans des complexes de culpabilité, sachant que vous avez été pardonnés il y a très, très, très longtemps.

Vous ne pouvez plus jamais être également anxieux ou préoccupés au sujet de demain, parce qu'une fois que vous avez saisi la nature de Dieu, tout ce que vous avez à faire, c'est d'amener un sourire sur vos lèvres en disant : « Je pense que je vais prier pour que la lumière apparaisse demain matin. » Et vous réaliserez alors combien c'est stupide. Ou peut-être que je prierai pour que les poissons soient dans l'eau et les oiseaux dans les airs, et vous saurez qu'on s'en est déjà occupé également, au commencement, avant qu'Abraham fût. Ou essayer de prier pour que le soleil, la lune et les étoiles ne sortent pas de leur orbite.

Et vous saurez alors que la vraie prière réside dans la capacité de se reposer en Dieu. Ne cherchez jamais, ne demandez jamais, ne désirez jamais, ne veuillez jamais – rien. Dans la tranquillité et la confiance, réalisez : « Le Seigneur est mon berger, je ne peux pas vouloir. Il me conduit près des eaux paisibles. Il me fait reposer dans de verts pâturages. »

Et ainsi, graduellement, vous entrez en une véritable prise de conscience du Dieu dont Jésus a enseigné qu'il s'agissait d'un Dieu d'amour. Un Dieu qui n'a jamais besoin d'être influencé par l'homme, même si l'homme, dans sa vanité, pouvait trouver un moyen d'influencer Dieu. Mais ce n'est pas le cas. Ni par un individu qui prie, ni par des multitudes qui prient. Vous ne pouvez pas changer Dieu, vous ne pouvez pas amener Dieu à faire quoi que ce soit, et vous ne pouvez pas empêcher Dieu de faire ce qu'Il est occupé à faire. Et graduellement, vous apprenez à lâcher prise en ce qui concerne Dieu, et à Le laisser gérer Son propre univers, alors que vous devenez la transparence à travers laquelle Dieu agit – Dieu vit, Dieu bouge, Dieu sert – vous ne faites jamais – Dieu sert et vous êtes la transparence, une fois que vous avez relâché vos efforts à être un bienfaiteur. Une fois que vous avez relâché vos efforts à servir l'humanité. Une fois que vous avez relâché vos efforts et que vous êtes devenu le serviteur du Très-Haut.

Et vous découvrirez que c'est ce que Jésus pensait de Lui-même. Il n'a jamais pensé être un maître, mais un serviteur. *Pourquoi m'appelles-tu bon, il n'y a qu'un seul bon, le Père dans les cieux. Je suis venu pour faire la volonté du Père. Uniquement pour être le serviteur, pour être la transparence à travers laquelle Dieu peut faire Son travail.*

Il est vrai que ce programme n'est pas facile, mais vous le trouverez dans chaque livre du message de La Voie Infinie ; et il est présenté de mille façons différentes afin de toucher la conscience d'un individu où qu'il se trouve. Et une déclaration dans ce sens peut vous laisser indifférent alors qu'elle éveille votre voisin à la conscience spirituelle. Et inversement, la déclaration qui peut laisser votre voisin indifférent peut être l'impulsion majeure de votre expérience.

Quand vous avez réalisé un tout nouveau concept et que vous êtes débarrassés du concept conditionné de ce que Dieu est, quand vous arrêtez de prier pour que Dieu fasse quelque chose à vos ennemis, et que vous commencez plutôt à prier pour que Dieu pardonne à vos ennemis, vous vous retrouvez avec un entendement déconditionné élargi et vous êtes prêts pour le deuxième principe du message de La Voie Infinie. Et ce deuxième principe est le plus important pour le travail de guérison.

Jusqu'à présent, l'humanité a essayé que le pouvoir de Dieu descende sur la terre et arrête les guerres et guérisse les maladies, mais il s'est avéré que cela ne peut être fait. Que ce ne l'a jamais été et que ce ne le sera jamais. *Dieu a les yeux trop purs pour voir l'iniquité.* Dans le royaume de Dieu, il n'y a pas une seule erreur à vaincre ou à détruire. Et rien ne peut entrer dans la conscience de Dieu qui souille ou commette un mensonge.

Alors, le principe de guérison, tant qu'il est basé sur le fait que Dieu est, et que Dieu est la substance de toute forme, et que Dieu connaît notre besoin avant nous, et que c'est le bon plaisir de Dieu de nous donner le royaume – il y a encore une étape au-delà, et nous appelons cela connaître la nature de l'erreur.

C'est notre grand principe de guérison. C'est ce qui distingue mon travail depuis trente ans et l'a mené autour du monde – connaître la nature de l'erreur. Je vais d'abord vous le donner de cette manière : il n'existe rien de tel qu'une erreur personnelle, dès lors vous n'avez jamais besoin de scruter la conscience de votre patient, ni l'entendement de votre patient. Ni d'essayer de découvrir l'erreur chez votre patient. Et par-dessus tout, n'essayez pas de le guérir, de le changer ou de l'améliorer.

Sortez du milieu d'eux et soyez séparés. Reconnaissons ceci : Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu ? Et que même votre corps est le temple de Dieu. Assumez qu'il s'agit d'une vérité à votre sujet, et au mien, et au sujet de vos patients et de tous nos mauvais parents. Et en admettant que c'est vrai, laissons-les. N'essayons pas de les corriger, de les réformer, de les changer ou de les guérir. Acceptez le fait que vous êtes le temple de Dieu et que même votre corps l'est. Alors, qu'en est-il de cette erreur ? Qu'en est-il de ce mauvais penchant ? Qu'en est-il de cette avarice ? Qu'en est-il de cette cruauté ? Qu'en est-il de cette maladie à germe ? Qu'en est-il de cet alcoolisme ? Qu'en est-il de cet accident ?

Impersonnalisons-les immédiatement. Ne nous attachons pas à la personne qui prétend être notre patient. Connaissions au moins la vérité, que cette prétention existe, quels que soient son nom et sa nature, et donnons-lui une demi-douzaine de noms différents.

Appelons-la anti-Christ, parce que cela signifie vraiment contre le Christ. En d'autres termes, c'est une prétention affirmant que vous n'êtes pas le Christ, que vous n'êtes pas le temple de Dieu. C'est une apparence qui voudrait essayer de nous faire croire que vous êtes quelque chose de moins que le Christ de Dieu, le fils de Dieu, l'enfant de Dieu, le cohéritier avec Christ en Dieu. Alors, nous pourrions en dire qu'il s'agit d'un anti-Christ.

Et si nous retournions en arrière. ... et ce serait trop long de vous raconter toute l'histoire de l'entendement, mais laissez-moi au moins vous dire ceci, que tout le mal du monde provient du fait que l'entendement de l'homme est devenu conditionné aux deux pouvoirs. Et alors, nous donnons le nom d'entendement charnel ou mortel, ou diable, à cette croyance en deux pouvoirs, et quand nous devenons conscients d'un péché, d'une maladie ou d'un manque chez un individu, retirons-les immédiatement de lui et disons : « Ah, je sais qui tu es ! Un menteur depuis le commencement. L'entendement mortel, la croyance en deux pouvoirs, l'anti-Christ. »

Ou malfaisance mentale ! Si vous le voulez, vous pouvez l'appeler ainsi parce que c'est ce qu'il est. Toute l'erreur qui n'a jamais touché quiconque dans l'histoire du monde est de la malfaisance mentale, et n'essayez jamais de croire qu'il existe une malfaisance sous la forme d'une personne, parce que ça n'existe pas et ça n'a jamais existé.

Toute malfaisance mentale est une croyance universelle en deux pouvoirs, et la croyance universelle en deux pouvoirs est une malfaisance mentale. Alors, au moment même où vous constatez un péché, une maladie, la mort, le manque, la limitation sous n'importe quelle forme, détournez-vous-en et dites : « Ah, ah, malfaisance mentale, l'entendement universel qui croit en deux pouvoirs. Le diable impersonnel. La source du diable, l'unique source – le néant – le bras de chair. Tu n'es pas une personne, tu n'es pas personnel. Et tu n'as aucune personne en qui, sur qui et à travers qui agir parce que tu n'es rien d'autre qu'un anti-Christ, une croyance en deux pouvoirs, une prétention d'un sens de séparation de Dieu. » Quand vous l'avez impersonnalisé, vous avez achevé le deuxième principe du travail de guérison de La Voie Infinie. Il ne vous reste qu'une étape, c'est de le néantiser. Une fois que vous l'avez retiré de là pour l'expédier dans le néant universel, vous pouvez l'appeler désormais *le bras de chair*.

Vous savez d'où vient l'expression « le bras de chair » ? Du prophète Ézéchiél. Un jour, son peuple est venu vers lui et lui a raconté que l'ennemi arrivait et qu'ils étaient plus nombreux et lourdement armés. Ézéchiél a répondu : *N'ayez pas peur. Ils n'ont avec eux qu'un bras de chair alors que nous avons le Seigneur Dieu tout-puissant.* Et ils se sont reposés sur cette parole ; les ennemis ont alors commencé à se battre entre eux et à se détruire mutuellement. Les Hébreux ont eu une victoire sans aller à la guerre.

Au moment où vous ne personnalisez pas, déclarez plutôt : « **Ceci est un pouvoir temporel, ou un non-pouvoir, le bras de chair.** » Vous demeurez un moment sur cette « parole », que tout mal est impersonnel, et qu'il n'a aucune loi de Dieu pour le supporter, qu'il est sans pouvoir.

Parlons-en pendant une minute. Croyez-vous que le mal a une loi de Dieu pour le supporter ? Quelqu'un pourrait-il vous faire croire que le mal a une loi de Dieu pour le supporter ? Grâce au ciel, non ! Si c'était le cas, il serait immortel, n'est-ce pas ? Il serait éternel et vous ne pourriez jamais vous en débarrasser. Même Dieu ne pourrait le vaincre s'il y avait une loi de Dieu pour le supporter. Le mal n'a aucune loi de Dieu. Si vous ne pouvez pas vous en convaincre, vous n'avez pas de Dieu.

Ne retournez pas à l'orthodoxie en croyant que Dieu poursuit un certain but en créant le mal. Ne retournez pas à la croyance que Dieu a tué cet enfant innocent pour le ramener chez Lui. Ne croyez pas cela. Ne croyez jamais que Dieu a ramené chez Lui un vieil homme ou une vieille femme de cent ans. Car Dieu *ne prend aucun plaisir à votre mort. Tournez-vous et vivez*. Le dernier ennemi, ennemi ... Eh bien, s'il y a un ennemi, Dieu ne l'a pas créé. Dieu n'a pas créé d'ennemis, ni pour vous, ni pour moi. Pas plus que vous, en tant que parents, n'avez créé des ennemis pour vos enfants ; s'ils ont eu des ennuis, c'était malgré vous et non à cause de vous. Et si nous avons des ennuis, ce n'est pas à cause de Dieu mais malgré Dieu.

Alors, s'il vous plaît, donnons à Dieu tout honneur, toute gloire et domination. Et réalisez que Dieu a les yeux trop purs pour contempler l'iniquité et que, dès lors, le mal de n'importe quelle forme, de n'importe quelle nature, n'a aucune loi de Dieu pour l'instaurer ou le supporter. Et alors, vous pouvez dire : « Ah, ceci est une mauvaise personne ou une mauvaise condition, ceci est anti-Christ, ceci est malfaisance, ceci est une croyance en deux pouvoirs, et Dieu ne l'a jamais fait. » Et ça tombe. Un ballon crevé avec une épingle. Il s'évanouit dès le moment où vous l'impersonnalisez et le néantisez.

Nous avons donc notre premier principe : vraiment connaître la nature de Dieu tel que Dieu Est. Et ensuite connaître la nature de l'erreur en tant que malfaisance impersonnelle, en tant qu'ignorance impersonnelle, en tant qu'anti-Christ impersonnel, en tant que diable impersonnel, entendement charnel ou entendement mortel. Et il reste à accomplir la troisième étape. Et puisqu'il n'y a aucune loi de Dieu pour maintenir ou soutenir le mal, youpie, il dégringole et s'évanouit dans le néant.

Il y a les trois étapes dans chaque guérison de La Voie Infinie. Et que font-elles pour vous ? Elles vous amènent en un état de conscience où votre propre entendement commence à se rapprocher de celui de Jésus-Christ. Il vous amène en un point où vous ne craignez plus les germes, où vous ne craignez plus l'hérédité, où vous n'avez plus peur du calendrier, à vous demander combien d'années ça va durer. Combien ça va durer n'a aucune importance ; tôt ou tard, nous allons tous prendre notre départ de ce plan d'existence, mais nous n'allons pas mourir, nous n'allons pas être tués, nous n'allons pas nous éteindre. Quand nous passons de l'enfance à l'état d'adulte, nous changeons de corps. Quand nous passons de l'état d'adulte à celui de maturité, nous changeons à nouveau de corps. Et c'est ainsi que nous allons encore changer. Mais c'est encore, et encore, ...

Quand vous êtes nés, vous étiez déjà là, mais vous ne pouvez pas vous en souvenir. Pourtant vous y étiez. Parce qu'à l'instant où vous avez commencé à crier, c'était *vous* qui commenciez à crier. Vous deviez donc être là. Et vous deviez y être juste un instant

avant d'avoir commencé à crier parce qu'il devait y avoir un *vous* pour qu'il puisse y avoir un cri ou une douleur, ou n'importe quelle annonce de votre présence.

Et quand vous quitterez ce plan particulier d'existence, vous découvrirez que vous êtes là. Vous serez là, et vous serez celui qui part vers un autre plan de conscience ; et vous aurez même le plaisir de regarder en arrière et de dire aurevoir à cette forme dont vous êtes un peu fatigués.

Quand nous travaillons avec ces trois principes, quelque chose se passe dans notre conscience – pas au départ, ça prend des semaines et des mois. Au début, nous faisons vraiment semblant de dire la vérité, nous la déclarons vraiment parce que c'est dans la littérature de La Voie Infinie et que nous sommes supposés le faire. Nous ne sommes pas encore arrivés à un stade de conviction à son sujet. Mais en continuant à travailler avec ces trois points, et que nous constatons graduellement une petite démonstration ici et une autre petite là, et que quelque chose se dit là-bas, tout à coup, nous témoignons aussi du fait que quelque chose est en train de changer dans notre conscience. Nous ne sommes plus effrayés par le temps qu'il fait ou par le climat. Nous ne craignons plus cette nourriture-ci ou de celle-là. Nous ne craignons plus d'avoir entendu dire que la grippe rodait.

Ultérieurement, vous partez vers des domaines plus importants que ceux-ci. Au commencement de notre travail, voyez-vous, nous n'avons affaire qu'à vos problèmes et les miens, avec ceux de vos amis et parents et des miens, et avec vos patients et étudiants et les miens. Mais après, nous montons d'un cran, et pour certains d'entre nous, il s'agit de travailler à l'échelle du monde, avec beaucoup d'activités, dans les domaines du capital et du travail, ou du climat destructeur. Nous travaillons actuellement sur de nombreux problèmes majeurs du monde. Et nous prouvons que ces principes apportent l'harmonie sur la terre, exactement comme au ciel.

En d'autres termes, nous prouvons que vous ne devez pas mourir pour être un ange. Vous devenez angéliques dans la mesure où vous vous reposez en confiance dans ce que vous savez de Dieu et de ce que vous savez du mal.

Comme vous pouvez vous reposer dans cette réalisation :

Merci, les cieux, je ne dois pas combattre l'erreur, je ne dois pas combattre le mal, je ne dois pas combattre les faux appétits, je ne dois pas combattre les germes, je ne dois pas combattre les épidémies. Pourquoi ? Tout cela n'a que le bras de chair, c'est le néant. Ce n'est rien qu'une malfaisance mentale basée sur la croyance en deux pouvoirs. Et qu'il n'y a pas de Dieu pour les maintenir ni les soutenir.

Toute votre conscience change. Et vous découvrez alors que même sans sa connaissance consciente votre vie change. Et l'attitude des autres gens autour de vous change à votre égard parce que vous suscitez en eux une réponse différente ; et graduellement vous constatez que ces principes commencent à changer leur vie. Nous appelons cela spiritualiser la conscience. En fait, votre conscience est déjà spirituelle, mais elle est conditionnée par la croyance en deux pouvoirs. Et à mesure que cette

croissance diminue, vous avez moins d'entendement conditionné et davantage de l'entendement qui était dans le Christ-Jésus.

A présent, nous avons une question :

Q. Dans votre lettre mensuelle de juillet 1959, vous nous demandez de méditer trois fois par jour pour la libération du monde. La première période de méditation se limite à ressentir une conscience de la présence de Dieu. La deuxième propose de faire la même chose, et de ressentir que la réalisation du Christ dissipe le sens matériel dans la conscience humaine. Quant à la troisième, elle demande que la réalisation du Christ, suivie de la dispersion du sens matériel, ouvre la conscience à une réceptivité de la vérité. Pourquoi cette construction de la méditation ? Pourquoi pas trois fois les trois méditations ?

R. Ah ! Comme ce serait merveilleux si je pouvais sauter dans l'absolu et résumer tout ce que j'ai dit au cours de ces six heures : « Dieu est tout, il n'y a pas de mal. » A vrai dire, c'est tout ce que j'ai dit pendant ces six heures. Mais je détesterais que vous sortiez d'ici et que vous tentiez de faire en sorte que ça marche.

Je suis certain que Jésus-Christ est arrivé à la conscience avec laquelle Il a pu dire : *Qu'est-ce qui te retient, ramasse ton lit et marche*. Ce n'est qu'en quelques rares occasions que j'y ai accédé. Et réfléchissez que pendant trente ans, je me suis occupé de cinquante à trois cents cas par jour, et c'est très rarement que j'ai accédé à un état de conscience où j'ai pu dire : « Oh, ouvre tes yeux. » Non, non, nous passons par des périodes de traitement pour le développement d'un état de conscience.

Et je vais vous dire ceci : en progressant, vous aurez moins de travail de traitement, et davantage de simplement vous asseoir, de ressentir la présence de Dieu et de laisser le travail se faire. Je n'ai encore jamais vu dans toute mon expérience quelqu'un, à l'exception de ceux qui sont atteints par la grâce de Dieu, qui ait pu le faire dès le commencement.

Je vous ai déjà dit, ainsi qu'à tous mes étudiants, que je suis venu à ceci par la grâce de Dieu. Et que j'étais capable de guérir sans savoir pourquoi ou comment, mais il y a très peu de satisfaction à cela. C'est comme de regarder le spectacle d'un magicien. Vous voyez le magicien faire tous ces trucs merveilleux, mais vous ne savez toujours pas comment il les a faits. Vous êtes déconcertés et vous ne pouvez pas en tirer un plaisir complet.

C'est la même chose que lorsque vous commencez à méditer pour le monde ... mais permettez -moi de commencer avec ceci : quand nous avons commencé cette soirée, tout ce que j'ai dit tout au long de cette classe n'aurait servi à rien si je n'avais pas d'abord atteint la présence consciente de Dieu avant de parler. Parce que ce n'aurait été rien d'autre que des mots, des phrases, des paragraphes, et vous n'en auriez rien retiré. C'eût été comme de lire une page de livre.

La seule raison pour laquelle vous en obtenez davantage que de la lecture d'un livre, c'est à cause de la conscience de la présence de Dieu qui a été amenée ici dans votre expérience. Et c'est la même chose avec les cassettes. Vous verrez que vous en

retirez presque autant que de ma présence ici. Parce que la conscience de moi et de vous, qui se trouve dans cette salle, est rentrée dans cette cassette. Et quand vous repasserez cette cassette, elle vous fera vibrer de la tête aux pieds. Cela vous plongera à nouveau dans cette salle. Vous entendrez les paroles, vous aurez les sensations que vous aviez eues ici. Ce sera revécu, pas à cause des mots, ils ne le pourraient pas, car il y a une présence de Dieu réalisée dans cette salle. Et nous la ressentons, et nous y réagissons. Et pour une raison ou l'autre, ça ne sera pas enregistré sur un disque, mais ce le sera sur une cassette. Et c'est un fait ! Comment ? Pourquoi ? Je ne connais pas le secret.

Je sais seulement que j'ai fait des disques et qu'ils sont pour moi aussi ennuyeux et inintéressants qu'il est possible de l'être. Mais quand j'écoute une cassette, j'ai des frémissements partout. Parce qu'il y a quelque chose qui me revient. Il y a même quelquefois, quand j'écoute ces cassettes, où je l'arrête et je dis : « Attends, attends ! Cela n'est pas venu de moi, c'est venu de Dieu – je ne l'ai même pas entendu quand c'est venu ! »

C'est ce qui se passe quand nous sommes dans cette salle. Je ne pourrais pas venir dans une salle pour faire une conférence ou donner une classe à moins, qu'à l'avance, je n'aie atteint la prise de conscience de la présence de Dieu. C'est ce que je fais à l'hôtel avant de sortir. Mais je le fais à nouveau quand je m'assieds ici, avant de commencer. Et s'il m'arrive de ressentir un fléchissement, je m'arrête au milieu et je recommence.

Parce que, à moins que je ne vous parle à travers Dieu, tout ce que vous entendez est un homme. *Qui êtes-vous allés voir – un homme avec une robe blanche ?* Il n'est pas bon. Pas bon pour vous du tout. A moins que la présence de Dieu soit portée à votre conscience, les mots ne sont que des mots – et les pensées que des pensées.

C'est pourquoi l'une des bases originales de La Voie Infinie était que la pensée n'est pas pouvoir. Quand j'ai communiqué cela aux étudiants, tout le monde métaphysique a été choqué. Tout le monde métaphysique croyait que la pensée était pouvoir. Ne veux-tu pas m'envoyer une bonne pensée ? Ne veux-tu pas avoir une bonne pensée pour moi ?

Non-sens ! J'aurais aimé penser que deux fois deux deviennent cinq, juste pour voir si c'était un pouvoir. Ça n'a jamais eu un tel pouvoir ! Non, non, la pensée n'est pas un pouvoir. La conscience est un pouvoir, et la conscience n'a pas besoin d'une pensée. Mais vous pouvez amener la conscience dans cette salle en commençant de cette manière : en vous asseyant d'abord, et en attendant la réalisation de la présence de Dieu. Je peux devoir utiliser des mots et des pensées : « Dieu est ici, Dieu remplit tout l'espace. Dieu est la vie de tout être dans cette salle. Dieu est l'essence de tout être. Dieu est la substance de toute forme. La présence de Dieu est ici. La grâce de Dieu est ici. La vie de Dieu est ici, remplissant toute forme. »

Je puis donc penser de cette manière et avoir de telles pensées pendant un certain temps, mais elles n'ont pas de pouvoir. Je les utilise, tout simplement, pour mon propre amorçage. Je dis que j'amorce la pompe. Je commence en utilisant quelques mots et

pensées et je m'assieds. Et puis, je dis : *Parle, Seigneur, ton serviteur écoute*, et j'attends jusqu'à ce que je ressente la présence de Dieu.

Et quand je ressens la présence de Dieu dans cette salle, je peux réaliser : « Ah, ah, merci Père pour Ta présence, parce que Ta présence dissipe cette croyance en deux pouvoirs. Ta présence ... en Ta présence il n'y a rien qui puisse tromper ou dire un mensonge. Alors, l'entendement charnel ne peut pas exister. Le mal ne peut avoir aucun pouvoir. Les désirs mauvais n'ont aucun pouvoir. Les pensées mauvaises n'ont aucun pouvoir. L'avarice, l'ambition, la cupidité, la luxure n'ont aucun pouvoir car, ici où je suis, il y a la présence de Dieu, la présence même de Dieu, et cette présence de Dieu disperse l'entendement charnel, la croyance en deux pouvoirs, en moi et en vous. En moi et en vous. »

Quelle que soit la quantité de cette pensée universelle qui reste en moi, cette présence de Dieu la disperse. Oui, mais quand je reviens deux ou trois heures après, je dois d'abord recommencer le démarrage, et je dois avoir la présence consciente de Dieu. Et quand je l'ai, je peux y aller : « Ta présence est accomplissement, Ta présence établit en moi le règne de l'esprit, le règne de l'amour, le règne de la vérité, le règne de l'harmonie divine ; alors, dans ma conscience, le ciel est ici, sur la terre. Tu as éliminé cette croyance en deux pouvoirs. Tu as effacé l'entendement charnel et établi Ta grâce en moi. »

Vous voyez ? Trois étapes pour moi, pour vous et pour le monde. Mais ne faites rien jusqu'à ce que vous ayez réalisé la présence du Christ. Alors, quand vous avez réalisé Dieu, réalisez que cette présence dissipe l'illusion des sens. C'est dissiper le sens matériel. C'est effacer les deux pouvoirs, ou la croyance en deux pouvoirs. Alors, maintenant, c'est établir le règne de la grâce divine dans mon expérience, dans la vôtre, dans la conscience humaine. Parce que la conscience humaine non conditionnée est la conscience divine. Il n'existe rien de tel qu'une conscience divine et une conscience humaine. La conscience humaine est la conscience divine quand la conscience divine est conditionnée par la croyance en deux pouvoirs. N'est-ce pas merveilleux ? Oui, ce l'est !

Merci, et au plaisir de nous retrouver ensemble.

CLASSE DU 15 OCTOBRE 1959 EN HOLLANDE

Simplement ... GRAND !!!!

Jusqu'à présent, nous avons eu dans le message de La Voie Infinie plusieurs points, plusieurs principes qui paraissent étranges à la plupart d'entre vous. Bien que, le plus souvent, vous ne le reconnaîtriez pas. En d'autres mots, cela prend un certain temps avant que vous soyez capables de percevoir que vous travaillez sur base de principes avec lesquels vous n'êtes pas familiarisés. L'un des plus importants est probablement que vous ne devez jamais utiliser un pouvoir, pas même un pouvoir-Dieu, à aucun moment, ni de rechercher jamais un pouvoir-Dieu. Et voici quelle en est la raison : Dieu *est*, et vous ne pouvez pas faire que quelque chose se fasse, ou arrêter ce qui se passe. Vous ne pouvez pas provoquer quelque chose ni l'empêcher. Dieu *est*. Et vous ne pouvez pas influencer Dieu. Si vous deviez prier à partir de maintenant jusqu'à ce que les étoiles disparaissent du ciel, vous ne pourriez jamais influencer Dieu pour qu'il vous donne ou qu'il retienne, pour qu'il fasse ou ne fasse pas. Dieu est infini, et la sagesse de l'homme n'est pas assez grande pour lui permettre de diriger ou d'influencer ce qui est déjà intelligence infinie et intelligence divine, ou ce qui est déjà amour divin.

Les choses de Dieu sont folies pour l'homme. Oui, et les choses de l'homme sont folies pour Dieu, par conséquent, pour l'homme, essayer d'atteindre Dieu, essayer d'influencer Dieu, essayer de n'importe quelle manière que Dieu fasse quelque chose, retienne quelque chose ou donne quelque chose est absolument ridicule. C'est un non-sens absolu. Dieu est l'intelligence infinie de cet univers. Dieu est la sagesse divine, l'amour divin de cet univers. Et l'homme peut se rendre réceptif et sensible à la direction de Dieu, mais il ne peut diriger Dieu. L'homme peut se faire le serviteur de Dieu, mais jamais le maître de Dieu. L'homme peut se placer sous la loi de Dieu, mais il ne peut amener Dieu à faire sa volonté.

Alors, arriver en cet endroit de la conscience que nous appelons « reddition » ou « abandon », cela signifie de venir en ce lieu de reconnaissance où nous savons vraiment que *Le Seigneur est mon berger, je ne n'aurai pas de désir*. Non pas que je doive prier, supplier ou contraindre, non pas que je doive faire un sacrifice ou porter le sac et la cendre. Non, *Le Seigneur est mon berger, je n'aurai pas de désir. Il me fait reposer dans de verts pâturages, il me conduit près des eaux paisibles.*

Dans ce message, plutôt que d'essayer, dans nos problèmes, d'obtenir le pouvoir de Dieu afin qu'il œuvre pour nous, ou pour obtenir que le pouvoir de la vérité travaille pour nous, nous inversons cela. Nous réalisons que Dieu *est déjà*, et que Dieu est déjà en action, que la grâce de Dieu est déjà ma suffisance, que l'activité de Dieu est déjà où je suis, et dès lors, que *le lieu où je me tiens est terre sainte*. Alors, la victoire sur vos problèmes n'a rien à voir avec essayer d'obtenir l'influence de Dieu pour les éliminer ou les détruire, mais plutôt : *Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres.*

Autrement dit : la victoire sur vos problèmes n'a rien à voir avec Dieu. Elle a à voir avec *connaître la vérité*, et la vérité que vous devez connaître est double, en deux parties.

La première vérité que vous devez connaître est la nature de Dieu : omniprésence, omniscience, omnipotence.

Ici où je suis, Dieu est. Tout ce que Dieu est, je suis. *Tout ce qu'a le Père est à moi. Fils, tu es toujours avec moi et tout ce que j'ai est à toi. Ne savez-vous pas que vous êtes les enfants de Dieu et si enfants, héritiers de Dieu, co-héritiers avec Christ de toutes les richesses célestes.*

Vous devez alors savoir que Dieu, l'intelligence infinie de cet univers, l'amour divin de cet univers, S'acquitte de Sa fonction dans votre vie, vous maintient et soutient en une harmonie parfaite, en une abondance infinie. Dieu *est*, et Dieu est où je suis, et Dieu est tout ce que je suis ; et *tout ce qu'a le Père est à moi.*

Encore une chose : Dieu étant infini, Dieu est le seul pouvoir. Vous devez vous souvenir de ceci car nous allons y revenir sous une autre forme dans quelques minutes. Dieu est le seul pouvoir. Pendant longtemps, cette affirmation va vous dérouter, vous intriguer. Cette déclaration peut vous rendre très, très dingue, parce que c'est le point sur lequel vous devez toujours être d'accord sans jamais pouvoir le prouver. Dans votre cœur et votre âme, vous y croyez réellement, que Dieu est le seul pouvoir, et pourtant vous n'avez jamais été capable de le prouver. Oh oui, peut-être ici ou là, mais pas en tant que principe de vie. Dieu est le seul pouvoir et vous allez vous en souvenir un peu plus tard.

Entre parenthèses, Dieu est le seul donneur de lois, et donc Dieu est la seule loi. Vous allez vous en souvenir plus tard également. Alors, il serait très facile pour vous maintenant d'être d'accord avec cela et dire : « Je vous crois que Dieu est la seule loi, » mais plus tard, vous n'en serez plus aussi certain, et à de nombreuses reprises, vous allez en douter. Mais c'est le point, le principe que vous devez finalement prouver. Dieu est le seul pouvoir, Dieu est la seule loi.

A présent, je vais vous donner le principe qui deviendra pour vous le plus difficile à accepter et à démontrer. Et pourtant, il est au-dessus de tous les autres et il vous sera nécessaire pour connaître, pour comprendre et pour démontrer si vous devez avoir l'harmonie dans votre vie, et si vous êtes capables d'apporter l'harmonie dans la vie des autres ; et aussi d'entendre ceci convenablement : Dieu est Esprit. Ceci, vous l'avez déclaré dans votre vie des dizaines de milliers de fois, sans savoir ce que ça signifiait. Alors, écoutez-bien ! Dieu est Esprit. Dieu est infini. Dieu est Esprit infini. Et à présent, revenons à deux déclarations précédentes : Dieu est pouvoir, et Dieu est loi. Et cela veut dire : le pouvoir spirituel est le seul pouvoir qu'il y ait. La loi spirituelle est la seule loi qu'il y ait, si Dieu est infini.

Maintenant, réfléchissez à ceci : de quoi le monde souffre-t-il ? De la loi matérielle et de la loi mentale. Si vous pouviez retirer du monde la loi matérielle et la loi mentale, il n'y aurait aucune discorde sur la terre. Chaque discorde dont vous n'avez jamais entendu parler ou dont vous avez souffert avait une base matérielle ou mentale. C'était une loi de la matière ou une loi du mental. C'était un pouvoir de la matière ou un pouvoir du mental. Et dans toute votre expérience, vous n'avez jamais souffert de rien qui ne provenait pas d'une loi matérielle, d'un pouvoir matériel, d'une loi mentale ou d'un

pouvoir mental. Et pourtant, vous avez juste déclaré : Dieu est infini, Dieu est Esprit, Dieu est Esprit infini, Dieu est pouvoir, Dieu est pouvoir infini, Dieu est pouvoir spirituel infini, Dieu est loi, Dieu est loi infinie, Dieu est loi spirituelle. Et ceci annihile la loi matérielle et mentale en tant que pouvoirs. Ceci annihile le pouvoir matériel et mental en tant que pouvoirs. Ça annihile la loi matérielle et la loi mentale en tant que pouvoirs et ça ne vous dit qu'aucune des deux n'est pouvoir puisque Dieu seul est pouvoir. Il n'y a que le pouvoir spirituel et la loi spirituelle, et si une loi n'est pas spirituelle, elle n'est pas pouvoir. Si un pouvoir n'est pas spirituel, ce n'est pas un pouvoir. Si une loi n'est pas spirituelle, ce n'est pas une loi.

Pourtant, vous ne saurez pas ce que cela signifiera pour vous quand vous commencerez à travailler sur les problèmes de votre vie ou de la vie de ceux qui viendront à vous pour de l'aide. Et vous réaliserez que vous n'avez jamais été confrontés à aucun problème qui ne concernait pas un pouvoir matériel ou une loi matérielle, un pouvoir mental ou une loi mentale, et pourtant rien de tout cela n'est pouvoir ou loi. Et la manière d'amener l'harmonie ne consiste pas à obtenir qu'un pouvoir-Dieu fasse quelque chose, mais à réaliser qu'il n'y a aucun pouvoir qui doit faire quelque chose en la matière. Ce qui est apparu dans votre vie en tant que pouvoir matériel ou pouvoir mental, ce qui est apparu dans votre vie en tant que pouvoir mental ou loi mentale n'est ni un pouvoir ni une loi, car *Je* seul suis tout. *Je* seul suis pouvoir. *Je* seul suis présence. *Je* seul suis l'infinité de l'être. *Y-a-t-il un Dieu à mes côtés ?* Et Isaïe répond : *Je n'en connais aucun.*

Il y a les principes que vous avez entendus jusqu'à présent, dans cette classe, et ce sont les principes avec lesquels vous aurez à travailler, pas du point de vue de l'utilisation de Dieu, pas du point de vue de l'utilisation de la vérité, pas du point de vue de l'obtention d'un pouvoir-Dieu pour faire quelque chose pour vous, mais du point de vue de la reddition de vous-même, dans la réalisation que Dieu seul est pouvoir, que Dieu seul est loi.

Pourtant, cela ne sera pas suffisant, parce que vous serez toujours confrontés à ces apparences erronées. Vous aurez toujours les apparences erronées de climat destructeur, de germes destructeurs, de pouvoirs destructeurs d'une sorte ou de l'autre, lois d'hérédité, lois du climat, lois des germes, lois du calendrier, de l'âge, du changement. Vous serez toujours confrontés à tout cela jusqu'à ce que vous fassiez le pas suivant, qui est la compréhension de leur nature et pourquoi elles ne peuvent être pouvoir.

Arrivés à ce point, j'attire votre attention sur une chose à laquelle vous devez réfléchir, à laquelle vous devez penser. Soyez tout à fait certains que vous ne confondez pas mental et spirituel. Que vous ne pensiez pas que c'est la même chose ou qu'il y a une relation entre eux. Prenez garde que vous ne croyiez pas que le royaume mental ait quelque chose à voir avec le royaume spirituel, ou que le royaume mental entre même dans le royaume de Dieu. Soyez attentifs à faire la distinction entre le mental et le spirituel comme vous l'avez déjà fait entre le matériel et le spirituel. Je suis certain que personne dans cette salle ne croit que les forces matérielles et les pouvoirs de ce monde, ou même les substances matérielles de ce monde, ont quelque chose à voir avec le royaume spirituel ou qu'elles sont en relation avec le royaume spirituel ; et

pourtant, il se pourrait que certains parmi vous croient toujours qu'il y a une relation entre le mental et le spirituel, et que, d'une certaine manière ils puissent même être les mêmes. Si c'est le cas, vous vous soumettez à la pire erreur que vous n'avez jamais faite dans toute votre vie.

D'une certaine manière, vous serez dans la même position qu'un pasteur aux États-Unis, un pasteur protestant qui trouvait qu'il n'était pas tellement intéressé par Dieu, mais qu'il était très intéressé par la recherche et la science. Et dans ses études, il est tombé sur quelque chose qu'il a reconnu comme un pouvoir mental. Puisqu'il n'avait jamais rien connu de la Science Chrétienne ou d'Unité, et qu'il avait, ultérieurement, fait la connaissance de la Nouvelle Pensée, il ne savait pas que ce sujet existait déjà depuis quatre-vingts ans environ et qu'il ne faisait donc pas œuvre de pionnier. Il pensait que tout le travail qu'il avait fait était original, et donc qu'il avait, pensait-il, découvert un très grand secret : qu'en priant, vous pouviez faire mieux pousser les plantes ; mais qu'en priant, vous pouviez également les tuer. Il est donc passé à l'expérimentation. Et à sa grande satisfaction, il a prouvé que la prière ferait pousser les fleurs dans votre jardin, mais que si vous vouliez plutôt les tuer, vous pouviez le faire en priant pour leur mort. Et il a vraiment publié un livre sur ce sujet, qui connaît un grand succès actuellement, parce qu'il fait des conférences et prouve à son auditoire que par la prière vous pouvez faire du bien à quelqu'un ou que vous pouvez le tuer.

Vous voyez évidemment la faute qu'il a commise. Son expérimentation était correcte, mais il a confondu le travail mental avec la prière. Il a confondu le traitement mental avec la bonne prière et la malfaisance mentale avec la mauvaise prière. En fait, dans son livre, il a dit que la prière correctement comprise détruirait. Vous en savez plus, n'est-ce pas ? Personne ici ne doit croire cela, que la prière va détruire. Pourquoi ne devez-vous pas croire cela ? Parce que la prière a à voir avec votre relation avec Dieu, et vous ne pouvez pas accepter un Dieu qui détruirait vos plantes parce que vous voudriez les détruire. Parce que, à l'étape suivante, vous pourriez vouloir vous débarrasser d'un parent et prier Dieu pour qu'Il veuille bien faire cela pour vous. Et, naturellement, vous ne croyez pas ça.

Cet homme a donc découvert ce qui, vous le savez, avait été découvert dans la Science Chrétienne, Unité et la Nouvelle Pensée il y avait environ quatre-vingts ans. Et si vous, avec votre mental, connaissez certaines déclarations de vérité et faites des affirmations de vérité, vous pouvez en profiter, ainsi que d'autres personnes, des plantes ou des animaux. Mais si vous connaissez quelque chose sur les débuts de la Science Chrétienne, vous savez aussi qu'on a découvert que la même personne, en entretenant des mauvaises pensées, pouvait nuire et causer maladies et destructions, mais jamais Mrs Eddy n'avait imaginé que quiconque puisse appeler la malfaisance « prière ». Et cet homme, dans son ignorance d'un sujet sur lequel il pouvait s'informer dans n'importe quelle bibliothèque, a présenté au public un livre qui enseignait que la prière pouvait être destructrice.

Et voici la raison pour laquelle j'insiste sur ce sujet : dans le monde métaphysique, il y a encore des gens qui craignent le pouvoir du mental humain. Ils craignent le pouvoir de la malfaisance. Et ces gens ne se libéreront jamais jusqu'à ce que, tout d'abord, ils

comprennent la nature de l'entendement et alors la nature de l'Esprit, ou de la Vérité. Alors, je vais vous donner une règle que vous ne devrez jamais oublier. Elle doit devenir la base de votre vie. Je sais que vous ne l'avez jamais entendue en métaphysique, mais je puis vous la dire sur base de trente ans d'expérience, et vous pouvez l'accepter comme une loi. Et sur elle, vous pourrez bâtir votre immunité par rapport au mal, qu'il soit de nature matérielle ou de nature mentale.

Écoutez ! Nous nous sommes mis d'accord que Dieu est infini et que, dès lors, Il est le seul pouvoir et la seule loi. Nous avons admis que Dieu est Esprit. Donc, le seul pouvoir qu'il y ait est un pouvoir spirituel, la seule loi qu'il y ait est une loi spirituelle. Alors, écoutez bien ceci : quoi que ce soit de nature matérielle ou mentale n'est ni pouvoir ni loi. Rappelez-vous : rien qui soit un pouvoir matériel ou mental, force, ou loi n'est pouvoir ou loi. En d'autres mots, ils ne sont pas de Dieu. Et voici à présent le point : s'ils sont de nature matérielle ou mentale, ils ne sont pas de Dieu. Et à présent, vous devez me demander de prouver ceci, de sorte que lorsque vous sortirez d'ici ce soir, vous ayez la clef de l'harmonie, de la paix, de la maîtrise.

Si une chose ou une pensée sont de l'univers matériel, elles peuvent être bonnes ou mauvaises. Est-ce que vous comprenez pleinement cela ? Si une chose est de cet univers matériel, elle peut être bonne ou mauvaise. Elle peut être utilisée pour le bien ou pour le mal. Elle peut agir en tant que bien ou mal. Vous ne pouvez évidemment pas, sur l'heure, parcourir toute l'histoire de l'univers matériel, mais vous pouvez vous souvenir de ce principe, de sorte que lorsque vous serez chez vous, vous pourrez commencer à penser à toutes les choses de l'univers matériel et de les suivre pour voir comment elles ont évolué, en bien ou en mal, comment elles ont été utilisées, pour le bien ou pour le mal, et quelles ont été leur influence, pour le bien ou pour le mal. Et vous comprendrez alors qu'elles ne sont pas de Dieu, car Dieu n'a rien d'une bonne ou mauvaise nature. Dieu a uniquement un être spirituel.

Et maintenant, si nous prenons quelque chose de l'univers mental, nous verrons aussi que dans l'univers mental, tout peut être utilisé pour le bien ou le mal. Les pensées peuvent être bonnes ou mauvaises. Elles peuvent être utilisées pour le bien ou le mal. Les pensées peuvent déboucher sur le bien ou le mal. Et quoi que vous puissiez penser peut s'appliquer au bien et au mal. Cela ne peut donc être de Dieu, car Dieu est Esprit et Dieu n'est ni bon ni mauvais. Dieu est Être pur, absolu, infini, éternel, immortel, intelligent. Exactement comme vous pourriez dire que $2 \times 2 = 4$ n'est ni bon ni mauvais, c'est juste un état d'être. Vous pouvez l'utiliser pour le bien ou le mal, mais en tant que tel, il n'est ni bon ni mauvais, c'est un état d'être. H₂O n'est ni bon ni mauvais. C'est de l'eau. Deux parties d'hydrogène, une partie d'oxygène, ce n'est ni bon ni mauvais. C'est de l'eau. En les utilisant dans les royaumes mental ou matériel, vous pouvez évidemment les destiner à des intentions de bien ou de mal, mais en elle-même la loi, qui est une émanation de Dieu, n'est ni bonne ni mauvaise.

Eh oui, ce pasteur a raison. Vous pouvez utiliser les pouvoirs du mental pour bénir vos plantes ou pour les dessécher. Vous pouvez utiliser votre mental pour bénir votre maison ou pour la flétrir. Je suis certain que vous connaissez suffisamment de ces foyers qui ont été détruits par les pensées, les croyances et les actions mentales des individus. Une maison en elle-même est comme celle où nous nous trouvons. Elle n'est

ni bonne ni mauvaise. C'est une maison, mais la condition mentale de ceux qui y vivent, et les actes matériels de ceux qui y vivent peuvent en faire un paradis ou un enfer. Une maison en elle-même n'a pas de qualités, mais au moment même où vous y amenez le mental ou le corps de l'homme, ou les forces et pouvoirs matériels du monde, vous pouvez l'améliorer ou la détruire. Mais quand un individu s'ouvre à la grâce de Dieu, alors ce qui arrive dans cette maison, c'est à présent la paix, la joie, l'amour, la confiance, l'assurance et la guérison, parce qu'il n'y a ni bien ni mal. Il y a la grâce de Dieu, et c'est notre suffisance. En soi, c'est une plénitude, une complétude et une perfection.

Dès lors, chaque fois qu'un individu renonce à sa bonne ou mauvaise pensée, à sa bonne ou mauvaise manière d'agir, et qu'il s'abandonne à la grâce de Dieu, il devient un instrument à travers lequel Dieu apparaît sur la terre. Et alors, cela n'a aucune importance qu'il soit dans le ministère spirituel ou qu'il vive sa vie dans sa maison. Il est une bénédiction pour tout le monde dans la maison, pas parce qu'il est bon, pas parce qu'il a vaincu le mal, mais parce qu'il n'essaie pas d'être bon ou mauvais. Il laisse transparaître la présence et le pouvoir de Dieu.

Nous savons que la pensée correcte fait un bon être humain, et qu'une pensée fautive peut en faire un mauvais, mais ni l'une ni l'autre n'est bonne. L'une est humainement bonne, et l'autre humainement mauvaise, mais Dieu n'a rien à y voir. Un individu ne doit pas essayer de se rendre humainement bon ou humainement mauvais mais il doit s'ouvrir, ainsi que je l'ai exposé dans ces leçons, depuis son lever jusqu'à son coucher, et s'abandonner régulièrement pour deux ou trois minutes à la réalisation que : « **La grâce de Dieu est ma suffisance. La grâce de Dieu gouverne ma vie. La grâce de Dieu influence mes actions. La grâce de Dieu gouverne mes pensées. La grâce de Dieu va devant moi pour rendre droits les lieux tortueux.** » Et nous sommes alors des instruments à travers lesquels Dieu brille.

Nous ne sommes ni bons ni mauvais. Le Maître nous a dit : *Pourquoi m'appelles-tu bon ? Il n'y a qu'un seul bon, le Père dans les cieux. Moi, de moi-même, je ne peux rien faire. C'est le Père au-dedans de moi qui fait les œuvres.* Et ainsi nous avons un homme qui n'était ni bon ni mauvais, et qui l'avouait franchement. Il était un instrument pour Dieu, et aucune destruction ne pouvait venir à cause de Lui, uniquement bon, uniquement Esprit, uniquement vie, jamais de mort, jamais de maladie. Et donc, notre pasteur avait tort en disant que la destruction pouvait venir par une prière qui était liée à Dieu. Rien ne pourrait venir par l'intermédiaire du Maître sinon la vie, jamais la mort, la complétude, jamais la maladie, la pureté, jamais le péché, non pas parce qu'il était bon, mais parce qu'il a dit : « Je ne suis pas bon. Le Père au-dedans de moi est ma vie, mon entendement, mon Âme, mon être, et Dieu seul est bon. »

Alors, en travaillant à sortir des problèmes, vous allez découvrir que chaque problème qui vous affronte, qu'il s'agisse des vôtres, de ceux d'un membre de votre famille, d'un patient ou d'un étudiant – chaque problème va impliquer quelque chose qui concerne la force matérielle ou la loi matérielle, ou bien la force mentale ou la loi mentale. Et on va faire appel à vous, pas pour demander à Dieu qu'Il les détruise, les fasse disparaître ou passe par-dessus, mais pour vous asseoir dans la quiétude et la confiance en réalisant :

Merci Père ! Dieu est Esprit. Le seul pouvoir dans les cieux et sur la terre est le pouvoir spirituel. Dieu est loi, dès lors la seule loi dans les cieux et sur la terre est la loi spirituelle. Ce que le monde appelle loi matérielle ou loi mentale n'est en fait que *le bras de chair*, ou néant. C'est vraiment une croyance en deux pouvoirs, mais il ne peut y avoir deux pouvoirs si Dieu est infini. Dès lors, le seul pouvoir est l'infini, le pouvoir spirituel de Dieu, et la seule loi qui opère dans ma vie est l'infini, la loi spirituelle qui est Dieu.

Et alors, en réalisant cela, non seulement vous réalisez l'infini, la nature omniprésente de l'être de Dieu, vous réalisez aussi le néant absolu de la prétention ou de l'apparence qui vous est présentée, et vous vous asseyez pour un petit moment. ... *Parle, Seigneur, ton serviteur écoute*, et à l'intérieur de vous, un courant d'une chose ou l'autre viendra, qui sera pour vous une assurance que c'est la vérité et que cette vérité est à présent en opération et en fonction. Rappelez-vous toujours que même s'il n'existe pas de loi ou de pouvoir matériel, même s'il n'existe pas de loi ou de pouvoir mental, ils opéreront dans l'expérience humaine, pouvoirs et lois matériels ensemble, à cause de la croyance universelle en deux pouvoirs, jusqu'à ce que cette croyance s'écrase contre la conscience d'un individu qui connaît la vérité. Et cet individu qui connaît la vérité vous rend libre.

Un avec Dieu constitue une majorité. *Là où deux ou plus sont réunis en mon nom*, il y a la présence même de ce Bien infini, et avec *dix hommes saints dans une cité, la cité entière peut être sauvée*. Il n'en faut en réalité qu'un, deux ou trois pour sauver toute une communauté, mais ils doivent être un, deux ou trois qui ne prient pas Dieu pour qu'Il fasse quelque chose. Ils doivent être un, deux ou trois qui savent que Dieu *est*, et en dehors de Dieu, toute cette présence, ce pouvoir et cette loi matériels n'existent pas ; et en dehors de Dieu, toutes ces forces, pouvoirs et lois mentales n'existent pas. C'est uniquement le *bras de chair*, le néant, une croyance en deux pouvoirs. Et en revenant au repos, cette assurance intérieure arrive.

Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui je me complais. La grâce de Dieu est vraiment ta suffisance. Comme aux cieux, sur la terre : le règne de Dieu est maintenant. Comme aux cieux, sur la terre : le pouvoir spirituel est le seul pouvoir. Comme aux cieux, sur la terre : la loi spirituelle est la seule loi. Comme aux cieux, sur la terre : la vie spirituelle est la seule vie. Il n'existe rien de tel qu'une vie jeune, une vie âgée ou une vie mûre : il y a seulement une vie spirituelle qui est d'éternité en éternité, la même hier, aujourd'hui et pour toujours.

Mais vous devez connaître cette vérité afin d'être libéré de cette croyance universelle en deux pouvoirs, deux lois, deux vies. Pour vous mener à une assurance totale que vos pas ne s'écarteront jamais d'une conviction intérieure que vous ne devez pas contacter un Dieu quelque part, que vous ne devez pas aller quelque part, que vous ne devez même pas changer votre nature avant que l'harmonie puisse arriver dans votre expérience, afin que vous puissiez savoir que là où vous vous trouvez en ce moment, cette Présence et ce Pouvoir spirituels sont en fonction, je vous demande de vous souvenir de tous ces passages de l'Écriture et de ne jamais laisser passer un

jour sans qu'au moins certains d'entre eux ne vous reviennent en mémoire, afin de vous donner l'assurance, la confiance, la foi avec lesquelles tenir bon en la présence de soi-disant problèmes ou difficultés, jusqu'à ce que ce que vous accédiez à la Terre Promise.

Je ne te laisserai ni ne t'abandonnerai jamais ; avant qu'Abraham fût, Je suis avec toi ; Je serai avec toi jusqu'à la fin du monde ; Ma présence te précédera ; Ma paix, Je te la donne ; Ma grâce est ta suffisance ; Je suis ta viande, ton vin, ton eau et ton pain ; Je suis pour toi le bâton de vie, et Je ne te laisserai ni ne t'abandonnerai jamais, et Je serai avec toi jusqu'à la fin du monde ; où tu es, Je suis, et tout ce que J'ai est à toi. Je suis ta viande, la substance de ton être et de ton corps, et où tu es, Je suis, car Je ne t'abandonnerai jamais. Je suis ton vin, ton inspiration, ta vérité, et Je ne te laisserai ni ne t'abandonnerai jamais. Je serai avec toi comme ton vin, ton inspiration, jusqu'à la fin du monde. Même si tu marches dans la vallée de l'ombre de la mort, Je marcherai avec toi, et Je serai toujours la seule présence et le seul pouvoir qui te précède afin de préparer pour toi des demeures célestes, afin de rendre rectilignes les lieux tortueux.

Moi, au milieu de toi, suis puissant. Je suis la résurrection et si pour quelque raison ce temple est détruit – ton corps, tes affaires, ton foyer, ta santé – si n'importe quelle partie du temple de ta vie est détruite, Je suis la résurrection qui les reconstruira, et Je suis « plus proche de toi que le souffle », Je suis « plus près que les mains et les pieds, » car Je suis ton être même. Je suis la loi de ta vie. Je suis l'instinct directeur. Je suis tout en toi, « plus près que le souffle. »

Je ne t'abandonnerai jamais. Si tu montes aux cieux, J'irai avec toi. Si tu fais maintenant ton lit en enfer, Je suis là avec toi. Et si tu marches momentanément dans la vallée de l'ombre de la mort, Je suis là pour t'en sortir. N'aie pas peur. N'aie pas peur. C'est Moi. N'aie pas peur.

Quels que puissent être l'apparence, la nature matérielle ou mentale, les pouvoirs matériels ou mentaux, les lois matérielles ou les pouvoirs mentaux, n'aie pas peur. C'est *Moi*, et Je suis le seul pouvoir. Je suis le pouvoir spirituel, tout-pouvoir, toute-loi, toute-présence. *Moi*, au milieu de toi, suis tout cela, et tu *Me* trouveras en-haut dans les cieux et tu *Me* trouveras en enfer. Tu *Me* trouveras dans la vallée de l'ombre de la mort, car Je suis toi. Je suis ton être.

Je suis la substance de ta forme. Je t'ai fait au commencement, à Mon image et à Ma ressemblance, Je, au milieu de toi. Ne crains pas ce que l'homme mortel peut te faire. Moi, au-milieu de toi, suis davantage que tout cela. Ne crains pas les forces, les pouvoirs, les lois matérielles. Ne crains pas les forces, les pouvoirs, les lois mentales. Moi, Moi seul suis présence et pouvoir. Moi seul suis.

Tout le reste est illusion. Tout le reste est une croyance en deux pouvoirs. Dès lors, rien de ce qui a deux pouvoirs n'a une loi de Dieu pour le supporter ou le soutenir. N'oubliez jamais cette phrase : Rien qui a du bon et du mauvais, rien qui puisse être utilisé pour le bien ou le mal, n'a une loi de Dieu pour le maintenir ou le soutenir. Aucune croyance en deux pouvoirs n'est ordonnée par Dieu. Aucune croyance en

deux pouvoirs ne peut être perpétuée. Il s'agit du *bras de chair*, le pouvoir temporel, qui est non-pouvoir. Le seul pouvoir que des forces et lois matérielles, ou des forces et lois mentales possèdent est la croyance universelle en deux pouvoirs, et elles opéreront pour le bien ou pour le mal jusqu'à ce qu'elles atteignent la conscience d'un individu qui a été éduqué dans ce principe du « Je, au-milieu de toi, suis Esprit, et Je suis la seule loi, le seul pouvoir, et tout le reste en dehors de Moi est néant. »

Un avec cette vérité est une majorité face à toutes les prétentions de la chair. Alors, souvenez-vous : *Tu connaîtras la vérité, et la vérité te rendra libre*, et la vérité est que tout ce qui est de la nature du bien ou du mal n'est pas pouvoir, n'est pas loi, n'a aucun être-Dieu pour le maintenir ou le soutenir.

Il y a une paire de jours, un journal anglais a publié l'article d'un reporter qui avait enquêté sur le sujet de ces rhumes communs qui affectent les gens en cette période de l'année. Il est allé voir quelqu'un de réputé dans ce domaine pour lui demander si des progrès avaient été faits dans la découverte de remèdes contre ce rhume commun. Et le médecin lui a dit franchement : « Non, aucun progrès n'a été effectué. » Et le reporter a demandé : « Que pensez-vous de ces injections de vaccins pour le rhume ? J'entends dire que c'est efficace ? » Le médecin a répondu : « Oui, ils le sont. Les gens qui ont généralement trois rhumes par an n'en ont plus que deux après la vaccination. » Le reporter a dit : « Oui, c'est un progrès, n'est-ce pas ? » Il a répondu : « Oui, ce l'est », mais il a ajouté : « Ce qui est étrange, c'est que nous avons découvert que les gens à qui nous avons fait des injections d'eau n'avaient également eu que deux rhumes au lieu de trois. »

« Il n'y a rien de bon ou de mauvais, mais le penser fait qu'il en est ainsi. » Il n'y a rien en soi et de soi qui est mauvais, à moins qu'on le rende tel.

A Hawaï, avant l'arrivée des missionnaires, les Hawaïens, comme la plupart des races primitives, connaissaient les secrets du mental. Ils avaient une forme de vie religieuse qui s'appelait le kahunaïsme ; et le kahuna était une sorte de prêtre. Mais il y avait des bons et des mauvais kahunas. Alors, si vous alliez chez un bon, vous pouviez être béni, aller mieux si vous étiez souffrant, et devenir plus prospère si vous étiez pauvre. Et si vous alliez à la pêche, il y avait plus de poissons dans vos filets. Toutes les bonnes choses pouvaient venir à vous par l'intermédiaire du bon kahuna. Mais il y avait aussi les mauvais, et s'il y avait un homme ou une femme que vous n'aimiez pas, vous pouviez demander leur mort au mauvais kahuna.

Il est naturellement vrai que le bon kahuna bénissait, guérissait et faisait prospérer, mais il est également vrai que le mauvais tuait. Il avait ce pouvoir. Un jour un homme que je connaissais très, très bien m'a raconté cette histoire. L'un de ses anciens amis, qui est devenu son ennemi, n'a pu en aucune manière tirer le meilleur parti de cette situation. Il est donc allé chez un mauvais kahuna et lui a demandé la mort de mon ami. Deux ou trois jours ont passé, mais mon ami n'est pas mort. Et l'homme en était contrarié. Il a donc appelé mon ami pour avoir une petite conversation et voir s'il ne se sentait pas un peu malade ou un peu affaibli. Non, pas du tout, il se sentait bien. Comme il ne comprenait pas cet interrogatoire, il a demandé : « Êtes-vous allé voir un kahuna à mon sujet ? »

« Oui, bien sûr ! »

« Ah ! » et il a ri.

« Ne riez pas, vous allez certainement mourir. »

Il riait toujours et au bout de quelques jours, il était toujours bien vivant. Alors, l'homme est retourné chez le kahuna et lui a raconté l'histoire. Le kahuna lui a alors demandé :

« Cet homme est-il un pur Hawaïen ? »

« Oh non, il est à moitié chinois et à moitié hawaïen. »

« C'est la raison ; ça ne peut pas marcher avec un sang-mêlé. »

Voyez-vous la raison ? L'hawaïen est amené depuis sa naissance à craindre le pouvoir de la malveillance mentale, et au moment où il sait qu'elle est utilisée à son encontre, il tremble et, finalement, meurt de frayeur. Mais ce mi-hawaïen, mi-chinois n'a jamais été éduqué de cette manière. Il n'y croyait pas, et cela n'avait aucun pouvoir sur lui.

Rien n'est donc bon ou mauvais dans le royaume mental ou dans le royaume physique, sauf si vous êtes amenés à croire que Dieu n'est pas le seul pouvoir ; mais à l'instant où vous commencez à percevoir non seulement que « Dieu est Esprit, loi et loi spirituelle, dès lors je n'ai plus besoin d'avoir peur du pouvoir matériel, de la loi matérielle, du pouvoir mental et de la loi mentale. » Non seulement vous avez cette assurance, mais il y a aussi quelque chose de tout à fait surprenant : « Ce pouvoir-Dieu et cette loi-Dieu sont au centre de moi. Ils ne doivent pas être cherchés ou découverts et il ne faut pas les mériter. Ils sont plantés au centre de moi depuis avant qu'Abraham fût, plus près que le souffle, plus proches que les mains et les pieds' ».

Le royaume de ce Dieu, de ce Pouvoir, est au-dedans de vous, que vous soyez au ciel ou en enfer, que vous soyez en vie ou dans la vallée de l'ombre de la mort. Il marche avec vous. Vous ne pouvez aller à aucun endroit en Le laissant derrière vous. Vous ne pouvez être à aucun endroit où Il n'est pas, car si vous êtes là, Il y est. Parce que Son royaume est au-dedans de vous, *et dès lors le lieu où tu te tiens est terre sainte.* Où *Je* suis, tu es. Où tu es, *Je* suis. Pourquoi ? Parce que *Moi et mon Père sommes un et pas deux.* Nous sommes inséparables et indivisibles. Vous ne pouvez pas davantage diviser Dieu et l'homme que vous ne pouvez diviser le nombre un et le séparer de lui-même. Peu importe ce que vous avez, c'est toujours le même « un » qui est là. Un est un, inséparable et indivisible. Un est un, et moi et mon Père constituent cet Un. Alors, où je suis, Dieu est, où Dieu est, je suis, et ce pouvoir spirituel et cette loi spirituelle que nous venons de déclarer sont au milieu de vous, et vous n'avez pas besoin d'aller sur des montagnes sacrées ou des saints temples. *Le lieu où tu te tiens est terre sainte.*

Vous voyez à quels principes nous avons affaire dans La Voie Infinie, et pourquoi vous devez connaître cette vérité ; et la connaître si spécifiquement, si consciemment, si constamment que vous ayez cette Parole au milieu de vous tout le temps. Car le Maître a dit : *Si vous ne vivez pas dans cette Parole et ne laissez pas cette Parole demeurer en vous, vous serez comme une branche qui est coupée et se flétrit.* Et ce ne sera pas parce qu'il n'y a pas de pouvoirs, et ce ne sera pas parce qu'il n'y a pas de lois. Ce sera parce que vous vous êtes coupés vous-mêmes du seul pouvoir et de la seule loi en ne demeurant pas dans la Parole et en ne laissant pas la Parole demeurer en vous.

Le nonante-et-unième psaume reconnaît cela quand il dit : *Celui qui demeure – demeure – dans le lieu secret du Très-Haut, aucun de ces maux – de la terre, physiques ou mentaux – n'approchera du lieu où il demeure.* Et le Maître a dit : *Si vous demeurez dans cette Parole, si vous laissez cette Parole demeurer en vous, vous porterez beaucoup de fruits. Dès lors, vous devez connaître la vérité afin que vous puissiez être libérés et maintenus libres.* Et ne laissez jamais cette Parole s'échapper de votre conscience, ni ne laissez votre conscience oublier ou laisser tomber cette Parole. Comme le vieil hébreu l'a dit : *Placez-le sur votre front, attachez-le sur vos bras, gardez-le si près de vous que jamais vous ne pourrez oublier que c'est au-milieu de vous ; et Je au milieu de moi, suis ce Un.*

Merci !